



50^e SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES

12-20 MAI 2011



TITRATVS

LES STUDIOS
DE SAINT-OUEN

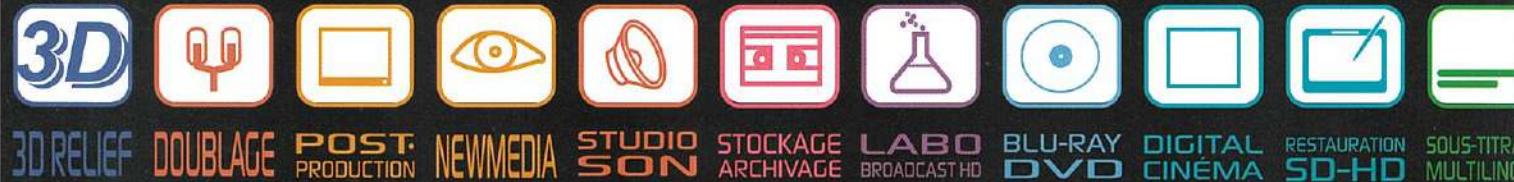
Une constellation d'offres techniques

Post-production
Laboratoire numérique
Sous-titrage 3D relief - Doublage



TITRATVS PARTENAIRE

50^e SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2011



Cinéma : +33 (0)1 49 45 40 00

www.titratvs.com

Télévision : +33 (0)1 45 29 39



50^e SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES

—
12-20 MAI 2011

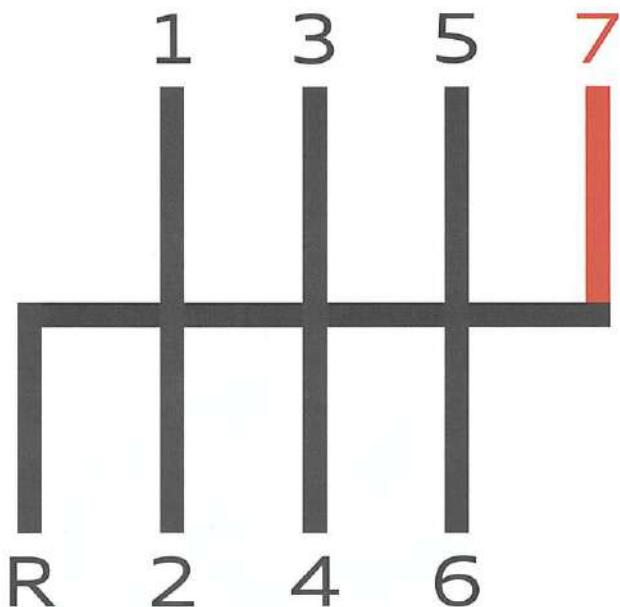
PARIS
17, rue des Jeûneurs
75002 Paris, France
Tel. +33 1 45 08 14 54
contact@semainedelacritique.com

CANNES
Palais des Festivals
5^e étage – côté port
Tel. +33 4 92 99 83 94

www.semainedelacritique.com



Audi, partenaire du 7^{ème} art.



Soutien des jeunes réalisateurs avec les Audi talents awards.
Partenaire officiel de la Semaine de la Critique.

Suivez la remise des trophées Audi talents awards 2011 sections court-métrage et musique le 12 mai
ainsi que toute l'actualité d'Audi à Cannes sur www.auditalentsawards.fr



Groupe Volkswagen France S.A. - RC Soissons B 602 025 538



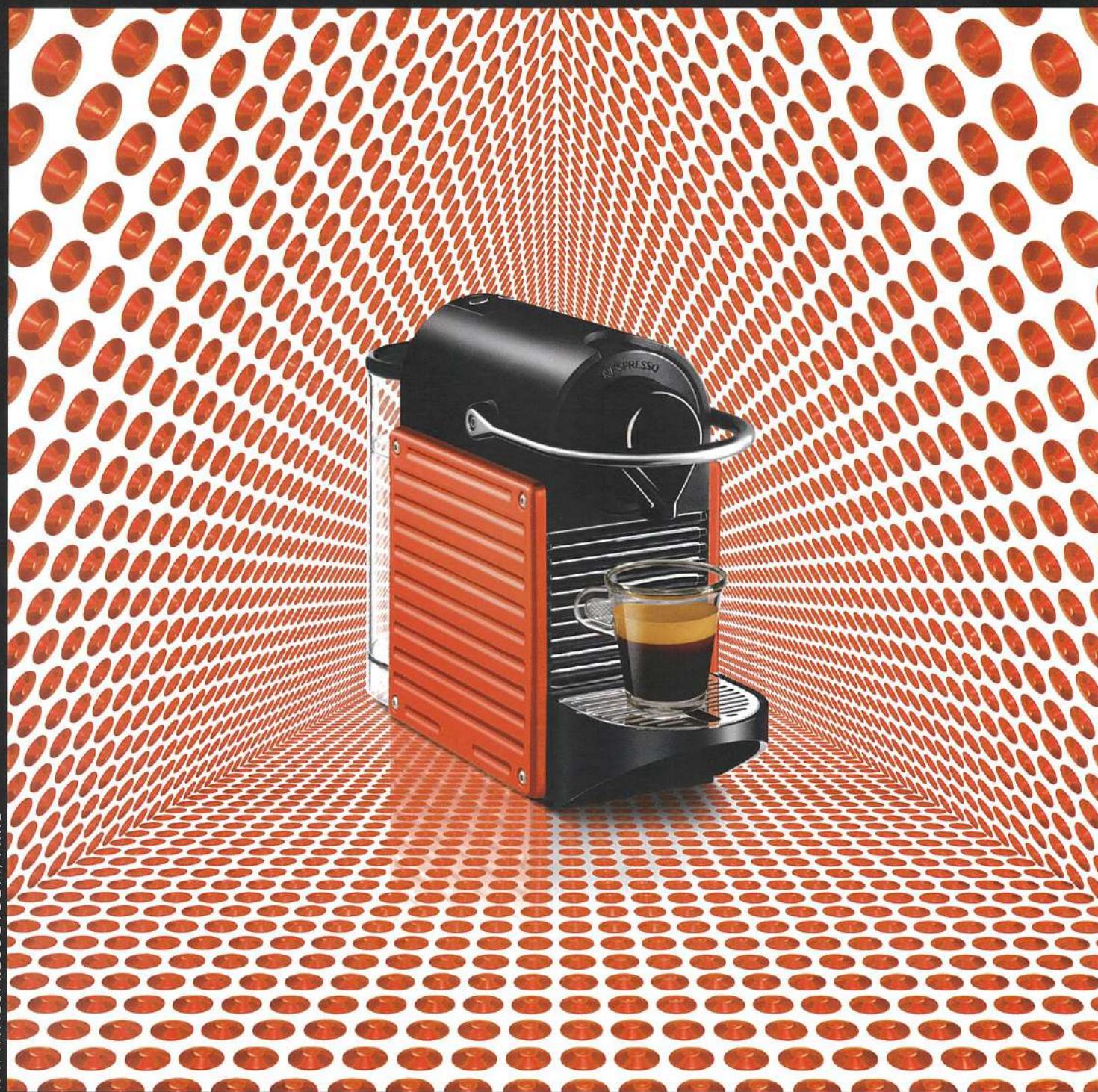
SOMMAIRE

SUMMARY

- 5 Éditoriaux
Editorials
- 15 Le Syndicat Français de la Critique de Cinéma
The French Union of Film Critics
- 16 Les invités
Special guests
- 18 COMPÉTITION LONGS MÉTRAGES
FEATURE FILM COMPETITION
- 34 COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES
SHORT FILM COMPETITION
- 47 SÉANCES SPÉCIALES
SPECIAL SCREENINGS
- 57 INVITATIONS
- 68 Rétrospectives 50^e Édition
Tribute series 50th anniversary
- 69 Reprises de la Sélection
Reruns of the Selection
- 71 L'équipe de la Semaine de la Critique
The team of...
- 72 Remerciements
Acknowledgements
- 75 Partenaires
Partners
- 76 Index des films et des réalisateurs
Index of films and directors

PIXIE

MORE THAN YOU SEE*



WWW.NESPRESSO.COM/PIXIE

NESPRESSO

Le café corps et âme

*AU-DELÀ DU PREMIER REGARD

Vaste monde, plaisir singulier. Wide world, singular pleasure.

En 50 ans, le monde du cinéma s'est beaucoup agrandi et les œuvres circulent mieux que jamais. Au point que les nouveaux modes de production et d'accès aux images rendent les films toujours plus nombreux, jusqu'à l'inflation. Ce qui rend le discernement d'autant plus nécessaire. Pourtant, l'industrie du cinéma et tout l'appareillage promotionnel, ainsi que nombre de vedettes sur les plateaux de télévision, adorent l'idée selon laquelle le public n'a pas besoin de critiques. Seuls les jeunes réalisateurs savent qu'il en va autrement. Les films qui tentent de briser le moule risquent toujours de décontenancer. Presque tous ceux qui ouvrent un anticonformisme, d'où qu'il vienne, sont de petites productions. Au point que « si une poignée de critiques ne prend pas la peine de les soutenir, le public les découvrira trop tard pour permettre aux metteurs en scène de continuer de travailler, et de faire vivre l'art du cinéma ». Cette remarque de la chroniqueuse américaine Pauline Kael date de 1974. Elle peut encore servir de guide mot pour mot à notre « Semaine » actuelle. Pour autant, les critiques français ne sont pas faits d'une essence supérieure. S'ils prolongent une tradition d'accueil bien ancrée dans notre pays, ils confrontent âprement leurs choix avant d'établir une sélection qui les rend davantage solidaires sitôt qu'elle est établie. Et cela, l'industrie elle-même peut le reconnaître qui, tout autant, a besoin d'éclairer dans la multitude. Il n'est qu'à parcourir cet ouvrage pour réaliser combien ce qui paraît insolite ou fragile un jour peut devenir fondateur par la suite. La « Semaine », adossée depuis 50 ans au Festival de Cannes, n'a cessé d'y ajuster sa place pour que sa première marche mène à toutes les autres. Et le « Syndicat de la Critique » qui l'organise y puise son meilleur encouragement à poursuivre son geste. Dans un monde si profus, le vrai bien commun se nomme singularité. Et le plaisir de la guetter n'a d'égal que celui de la répandre, dès qu'on l'a trouvée.

In 50 years, the film industry has expanded a lot and work travels farther than ever before. One could point to the new types of production and easier access to images libraries in order to create more and more films, beyond saturation, making discerning judgment even more paramount. Yet, the industry and its promotional avenues, as well as many TV stars, love the idea that audiences no longer need critics. Only young filmmakers know that it's quite the opposite. Films trying to break the mold can sometimes flounder. Almost all of them are low-budget productions. And "if a couple of critics do not support them, audiences may discover them too late, not allowing the director to keep making films". This comment by American chronicler, Pauline Kael is from 1974. It could still be used as a warning to our "Semaine" critics today. Still, French critics are not superior to other critics. They carefully compare their choices before making a selection that brings them closer once it is finished. And it needs to stand out to the multitudes. This publication is comprised of stories that prove that what is considered strange or fragile one day can become a norm later. "La Semaine", relies on the Cannes Film Festival, but has been adapting for 50 years, making sure its first steps will lead to others. And the French Union of Film Critics runs the event, and provides all the encouragement it needs to continue its work. In a world so diverse, the true common good is called singularity. And the pleasure in searching for it only equals the pleasure in proliferating it, once it has been found.

ÉDITORIAUX



Jean-Jacques Bernard
Président du Syndicat Français
de la Critique de Cinéma
et des films de Télévision
President of the French Union
of Film Critics

18^e édition

18 COMÉDIENS

6 COURTS-MÉTRAGES

6 RÉALISATEURS



TALENTS ADAMI

CANNES 2011

Avec le soutien du



FESTIVAL DE CANNES



**PROJECTION OFFICIELLE
LUNDI 16 MAI SALLE BUÑUEL**

49 + 1

En quarante-neuf ans, la Semaine de la Critique aura accompagné un nombre impressionnant de jeunes auteurs, favorisant l'éclosion de leur carrière internationale. De toutes provenances, de tous profils, de tous registres. La 50^e édition poursuit naturellement cette mission avec passion...

Cette Semaine 2011 propose, en effet, au travers des onze longs métrages qui la constituent, un voyage cinématographique planétaire (seul le continent africain n'y est pas représenté). Elle rassemble des cinéastes aux parcours contrastés (des actrices ou un monteur passant à la réalisation, des auteurs déjà remarqués dès leur premier long ou leurs courts métrages, un artiste plasticien ou un presque débutant, capable de s'entourer de quelques-uns des meilleurs techniciens de son continent) et utilisant des langages cinématographiques radicalement différents. Nous retrouvons ainsi un portrait sombre et violent (*Snowtown*), un road-movie initiatique attendri (*Avé*), un (faux?) film catastrophe torturé (*Take Shelter*), une provocante peinture de mœurs sexuelles (*The Slut*), et un huis clos minimaliste et intimiste (mais d'une générosité et d'une émotion profondes), *Las acacias*. Une franche comédie délurée et trépidante (*Pourquoi tu pleures ?*), un journal intime inventif et troubant (*Walk Away Renée*), l'adaptation finement sociologique et émotive d'un étonnant fait divers (*17 filles*), et un portrait de groupe enjoué et inspiré (*Sauna on Moon*). Et c'est un récit autobiographique, léché et tourmenté (*My Little Princess*), qui accompagnera la soirée de célébration des 50 ans de notre modeste institution.

Enfin, pour ouvrir cette édition, c'est une bouleversante et enthousiasmante tragédie intime à laquelle nous convie Valérie Donzelli avec *La guerre est déclarée*. Je ne peux que la remercier de la confiance qu'elle nous fait en nous confiant cette œuvre conçue avec une telle sincérité, une telle acuité, une telle sensibilité, une telle intensité.

À l'occasion de cet imposant anniversaire, nous sommes profondément orgueilleux de prolonger avec passion l'engagement de nos brillants prédécesseurs et soucieux d'être à la hauteur de leur clairvoyance... pour, ainsi, renforcer encore le fameux pacte de confiance implicite qui lie les festivaliers et les critiques dans cette entreprise hors norme (et pleinement désintéressée) qu'est la Semaine de la Critique.

Over the past 49 years, La Semaine de la Critique will have supported a considerable number of young authors, promoting the birth of their international career; from various origins, profiles and styles. The 50th edition naturally continues with passion the same mission... In fact, this 2011 Semaine proposes, through eleven feature films, a planetary cinematic journey (only the African continent will not be represented). It attracts film-makers with contrasting records (actresses or an editor becoming a director, authors who have been noticed from their first feature or short film, a plastic artist or a false beginner, capable of rallying the best technicians on his continent) and using radically distinct cinematic languages.

This is how we will come across a gloomy and violent portrait (*Snowtown*), a tender initiation road-movie (*Avé*), a (fake?) tormented disaster movie (*Take Shelter*), a provoking picture on sexual lifestyle (*The Slut*), a minimalist and intimate encounter behind closed doors (but with deep generosity and emotion), (*Las acacias*). A genuine comedy, frantic and brazen (*Bachelor Days are Over*), an inventive and disturbing diary (*Walk Away Renée*), an emotional and subtly sociological adaptation of an amazing news item (*17 Girls*), and a cheerful and inspired group portrait (*Sauna on Moon*).

And an autobiographic account, a highly polished and tormented work (*My Little Princess*), will take us through the celebration evening of the 50th year of our modest institution

Finally, to open this edition, it is a deeply moving and exciting personal tragedy we are invited to by Valérie Donzelli with *Declaration of War*. I can only thank her for this token of confidence and entrusting us this work designed with such sincerity, such accuracy, such sensitivity and intensity.

On the occasion of this impressive celebration, we are deeply proud to carry on with passion the commitment of our outstanding predecessors and concerned about living up to their clear sightedness... in order to strengthen the renowned and implicit trust agreement between participants and critics in this very special (and fully unselfish) endeavour: The Semaine de la Critique.

ÉDITORIAUX



Jean-Christophe Berjon
Délégué Général
Artistic Director



LE CINÉMA EN VERSION ORIGINALE SUR RFI

RFI installe son studio sur la Croisette
Pavillon Les Cinémas du Monde

© R. Eschner/IDG/Gamma

rfi ET L'INFO
DEVIENT
MONDIALE
PARIS 89FM

RFI est heureux d'être le partenaire fidèle de la Semaine de la Critique et fête cette 50^{ème} édition dans ces 13 langues tout autour du monde

www.rfi.fr

Un instantané de cinéma A snapshot on cinema.

La Semaine de la Critique fête ses cinquante ans et bouleverse un peu la manière de montrer ses courts métrages en compétition. Les dix films sélectionnés cette année ne seront plus présentés en avant-programme de longs métrages mais programmés au cours de deux séances répétées chacune deux fois (l'une d'entre elles proposant de courts débats avec les réalisateurs entre les films). Une manière comme une autre d'attirer l'attention sur eux et de ne plus créer de différences entre courts et moyens métrages. Tous peuvent désormais concourir pour les deux prix annuels (Kodak et Canal+).

Des 1200 et quelques films inscrits cette année, dix venus du monde entier nous ont semblé composer le désormais fameux instantané de cinéma subjectif et multiple que nous avons plaisir à dévoiler et à faire partager chaque année.

À commencer par *Alexis Ivanovitch vous êtes mon héros*, première réalisation du comédien Guillaume Gouix, dont la maîtrise de la direction d'acteurs (tous excellents) et de la mise en scène, la vision de l'intimité amoureuse et la mélancolie des rêves d'enfants inachevés nous ont immédiatement séduits.

Tout comme *Boy*, autre garçon (plus jeune), à qui le père, via un rite de passage à l'âge de la violence apprendra à devenir un chasseur. Une laconique radiographie de l'Amérique profonde par Topaz Adizes. Avec *Dimanches*, Valéry Rosier cadre avec précision et ironie tendre, quelques moments dans la vie de personnes en Belgique, au cours d'un dimanche à la fois ordinaire et singulier et signe un drôle d'objet cinématographique. À l'instar de *La Inviolabilidad...* d'Alex Piperno, plan séquence fixe à la tombée de la nuit sur un pavillon où se déroulent des événements graves et assez inexpliqués. Sept minutes d'une grande intensité.

Pour son film de fin d'études, Lee Tae-ho explore autant l'incertitude des sentiments amoureux que les bidonvilles de Séoul au cours d'une scène de filature élégante et mémorable. Marquant, le film de son compatriote Moon Byoung-gon, *Finis Operis*, ne l'est pas moins dans sa célébration intempestive des preuves de vie humaine sur un vieil homme voulant mettre fin à ses jours.

Retour en France avec *Junior*, premier film de Julia Ducournau qui s'empare avec justesse et originalité de la transformation adolescente littéralement fantastique chez une jeune fille de 13 ans. Un autre personnage finira par perdre sa peau de mascotte enfantine, c'est *Blue*, héros désenchanté du film homonyme de Stephen Kang. Pour terminer, deux films radicaux, *Black Moon* d'Amie Siegel, qui revisite à sa manière un motif du film homonyme de Louis Malle et *Permanências* de Ricardo Alves Júnior, dont les portraits minimalistes et fantomatiques nous hanteront encore longtemps.

The Semaine de la Critique is celebrating its 50th edition and is drastically changing the way short films in competition are shown. The ten films that have been selected this year will no longer be "fore programs" of feature films but scheduled during two screening repeated twice (one of which will be followed by a short discussion with the directors between movies). This is one of the many ways to draw more attention on short films and to avoid emphasizing differences between short and medium-length films. From now on, both can compete for the two annual prizes (Kodak and Canal+).

From over 1200 registered films this year, we have selected ten, from around the world, to compose the now famous snapshot of subjective and multifaceted cinema which we enjoy presenting and sharing with you each year.

Starting with *Alexis Ivanovitch vous êtes mon héros*, first film making by comedian Guillaume Gouix, whose mastery at directing actors (all outstanding), whose vision of love intimacy and melancholy for unfinished dreams of childhood immediately cast a spell on us / Immediately appealed to us.

Like *Boy*, a younger kid at the age of violence, who will be taught by his father, through a rite of passage, to become a hunter. Topaz Adizes gives us a laconic X-ray photo of provincial America. In *Dimanches (Sundays)*, Valéry Rosier frames with accuracy and sweet irony, a few moments in the life of some people in Belgium, during this plain and day, and signs a peculiar cinematic object. Followed by *La Inviolabilidad...* from Alex Piperno, fix sequence shot at dusk on a house where serious and mysterious events take place. Seven minutes of high intensity.

In his film, Lee Tae-ho chooses to explore the uncertainty of love feelings as much as the shantytowns of Seoul during an elegant and memorable tailing scene. Striking film by his fellow countryman, Moon Byoung-gon, *Finis Operis*, in its untimely celebration of human life evidence on an old man who wants to put an end to his life.

Back to France with *Junior*, Julia Ducournau's first film which seizes with aptness and originality, the literally fantastic transformation of a 13 year-old girl. Another character will finally lose his childlike mascot skin: *Blue*, disillusioned hero of the homonymous film from Stephen Kang. Closing with two radical films, *Black Moon*, by Amie Siegel who revisits in her own way a pattern of the homonymous film by Louis Malle and *Permanências* by Ricardo Alves Júnior, whose minimalist and ghostly portraits will haunt us for a while.

ÉDITORIAUX



Bernard Payen

Coordinateur
Comité de Sélection Court Métrage
Coordinator
Short Film Selection Committee

Europe loves cinema



years of passion



ec.europa.eu/media

VISIT US IN THE EUROPEAN UNION PAVILION
IN THE INTERNATIONAL VILLAGE

Un instantané de cinéma A snapshot on cinema.

La Semaine de la Critique fête ses cinquante ans et bouleverse un peu la manière de montrer ses courts métrages en compétition. Les dix films sélectionnés cette année ne seront plus présentés en avant-programme de longs métrages mais programmés au cours de deux séances répétées chacune deux fois (l'une d'entre elles proposant de courts débats avec les réalisateurs entre les films). Une manière comme une autre d'attirer l'attention sur eux et de ne plus créer de différences entre courts et moyens métrages. Tous peuvent désormais concourir pour les deux prix annuels (Kodak et Canal+).

Des 1200 et quelques films inscrits cette année, dix venus du monde entier nous ont semblé composer le désormais fameux instantané de cinéma subjectif et multiple que nous avons plaisir à dévoiler et à faire partager chaque année.

À commencer par *Alexis Ivanovitch vous êtes mon héros*, première réalisation du comédien Guillaume Gouix, dont la maîtrise de la direction d'acteurs (tous excellents) et de la mise en scène, la vision de l'intimité amoureuse et la mélancolie des rêves d'enfants inachevés nous ont immédiatement séduits.

Tout comme *Boy*, autre garçon (plus jeune), à qui le père, via un rite de passage à l'âge de la violence apprendra à devenir un chasseur. Une laconique radiographie de l'Amérique profonde par Topaz Adizes. Avec *Dimanches*, Valéry Rosier cadre avec précision et ironie tendre, quelques moments dans la vie de personnes en Belgique, au cours d'un dimanche à la fois ordinaire et singulier et signe un drôle d'objet cinématographique. À l'instar de *La Inviolabilidad...* d'Alex Piperno, plan séquence fixe à la tombée de la nuit sur un pavillon où se déroulent des événements graves et assez inexpliqués.

Sept minutes d'une grande intensité. Pour son film de fin d'études, Lee Tae-ho explore autant l'incertitude des sentiments amoureux que les bidonvilles de Séoul au cours d'une scène de filature élégante et mémorable. Marquant, le film de son compatriote Moon Byoung-gon, *Finis Operis*, ne l'est pas moins dans sa célébration intempestive des preuves de vie humaine sur un vieil homme voulant mettre fin à ses jours.

Retour en France avec *Junior*, premier film de Julia Ducournau qui s'empare avec justesse et originalité de la transformation adolescente littéralement fantastique chez une jeune fille de 13 ans. Un autre personnage finira par perdre sa peau de mascotte enfantine, c'est *Blue*, héros désenchanté du film homonyme de Stephen Kang. Pour terminer, deux films radicaux, *Black Moon* d'Amie Siegel, qui revisite à sa manière un motif du film homonyme de Louis Malle et *Permanências* de Ricardo Alves Júnior, dont les portraits minimalistes et fantomatiques nous hanteront encore longtemps.

The Semaine de la Critique is celebrating its 50th edition and is drastically changing the way short films in competition are shown. The ten films that have been selected this year will no longer be "fore programs" of feature films but scheduled during two screening repeated twice (one of which will be followed by a short discussion with the directors between movies). This is one of the many ways to draw more attention on short films and to avoid emphasizing differences between short and medium-length films. From now on, both can compete for the two annual prizes (Kodak and Canal+).

From over 1200 registered films this year, we have selected ten, from around the world, to compose the now famous snapshot of subjective and multifaceted cinema which we enjoy presenting and sharing with you each year.

Starting with *Alexis Ivanovitch vous êtes mon héros*, first film making by comedian Guillaume Gouix, whose mastery at directing actors (all outstanding), whose vision of love intimacy and melancholy for unfinished dreams of childhood immediately cast a spell on us / Immediately appealed to us.

Like *Boy*, a younger kid at the age of violence, who will be taught by his father, through a rite of passage, to become a hunter. Topaz Adizes gives us a laconic X-ray photo of provincial America. In *Dimanches (Sundays)*, Valéry Rosier frames with accuracy and sweet irony, a few moments in the life of some people in Belgium, during this plain and day, and signs a peculiar cinematic object. Followed by *La Inviolabilidad...* from Alex Piperno, fix sequence shot at dusk on a house where serious and mysterious events take place. Seven minutes of high intensity.

In his film, Lee Tae-ho chooses to explore the uncertainty of love feelings as much as the shantytowns of Seoul during an elegant and memorable tailing scene. Striking film by his fellow countryman, Moon Byoung-gon, *Finis Operis*, in its untimely celebration of human life evidence on an old man who wants to put an end to his life.

Back to France with *Junior*, Julia Ducournau's first film which seizes with aptness and originality, the literally fantastic transformation of a 13 year-old girl. Another character will finally lose his childlike mascot skin: *Blue*, disillusioned hero of the homonymous film from Stephen Kang. Closing with two radical films, *Black Moon*, by Amie Siegel who revisits in her own way a pattern of the homonymous film by Louis Malle and *Permanências* by Ricardo Alves Júnior, whose minimalist and ghostly portraits will haunt us for a while.

ÉDITORIAUX



Bernard Payen
Coordinateur
Comité de Sélection Court Métrage
Coordinator
Short Film Selection Committee

Depuis cinquante ans déjà, la Semaine de la Critique s'attache à débusquer de nouveaux talents en mettant en lumière les premiers et deuxièmes films d'auteurs issus des quatre coins du monde. Cinquante années jalonnées de joyaux cinématographiques, qui ont permis à de jeunes réalisateurs de se faire connaître et d'acquérir une notoriété sur la scène internationale en profitant d'une exposition unique au sein du plus grand festival du monde, le Festival de Cannes. Nombre d'entre eux, parmi lesquels Bernardo Bertolucci, Jean Eustache, Otar Iosseliani, Philippe Garrel, Jacques Audiard ou encore Arnaud Desplechin, pour ne citer que ceux-là, sont «nés» pendant le Festival de Cannes grâce à la Semaine de la Critique, qui a su aussi repérer leur potentiel artistique.

La recherche des talents de demain, l'émergence de nouveaux auteurs, sont au cœur des préoccupations de cette manifestation devenue «culte» pour tous les cinéphiles. Cette ambition rejoint la vocation du CNC, qui accompagne cet événement depuis ses débuts, et qui, grâce à des dispositifs très complets d'aides à la production et à la diffusion, permet aux jeunes artistes de réaliser leurs rêves sur pellicule.

Je veux évidemment redire l'attachement du CNC à soutenir cette précieuse et incontournable section parallèle du Festival de Cannes et son regard particulier sur la création mondiale, et transmettre mes félicitations et remerciements à Jean-Christophe Berjon, Délégué Général, ainsi qu'à toute l'équipe organisatrice de la Semaine de la Critique, pour leur formidable travail en faveur du rayonnement du 7^e art à travers le monde.

Très bon anniversaire à la Semaine de la Critique qui, à n'en pas douter, nous réservera de belles surprises et des découvertes prometteuses!

For fifty years now, La Semaine de la Critique has continued to discover new talent by targeting first and second feature films by filmmakers from all around the world. Fifty years highlighted by cinematic treasures that have launched young directors from unknown to becoming well-known on an international level thanks to their unique exposure within the biggest film festival in the world: Cannes. Many of them, including Bernardo Bertolucci, Jean Eustache, Otar Iosseliani, Philippe Garrel, Jacques Audiard and Arnaud Desplechin, to only name a few, were "born" in Cannes thanks to La Semaine de la Critique which was able to spot their artistic potential immediately. Looking for tomorrow's talent, the emergence of new filmmakers, is chief among their concerns in order to achieve their mandate and has become "cult" among cinephiles. This objective is similar to the CNC's vocation, which has been supporting this event since the beginning and which, thanks to funding for production and distribution, allows young artists to put their dreams on film.

I want to reiterate the CNC's commitment to supporting this precious and incontrovertible parallel section within the Cannes Film Festival and its singular view of world's creations, and to congratulate and thank Jean-Christophe Berjon, Artistic Director, along with the entire team at La Semaine de la Critique for the incredible work they do to help cinema shine all around the world.

A very happy birthday to La Semaine de la Critique which, there is no doubt about it, will offer great surprises and promising discoveries!



Eric Garandeau
Président du Centre National
du Cinéma et de l'image animée
President of the CNC
(National Center of Cinematography)

ÉDITORIAUX

50 ANS DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE, 20 ANS DE MEDIA

Quelle belle année pour le cinéma avec la célébration de deux anniversaires importants.

Je suis heureuse de pouvoir féliciter la Semaine de la Critique qui, depuis 50 ans, est restée fidèle à sa tradition de découverte de nouveaux talents.

Et quels talents! De nombreux réalisateurs ayant fait leurs débuts à la Semaine sont aujourd'hui de grands noms du cinéma mondial. L'investissement et l'enthousiasme dans la recherche et le soutien des jeunes auteurs et leurs films sont appréciés des professionnels et du grand public.

J'aimerais faire un parallèle avec le Programme MEDIA de l'Union Européenne. Même si MEDIA est plus «jeune» que la Semaine, nous partageons le même amour du cinéma et de la découverte de nouveaux talents, tout en soutenant des réalisateurs plus confirmés et l'industrie cinématographique dans son ensemble, «Europe Loves Cinema» étant bien plus qu'un slogan. Cette même passion représente notre engagement commun pour la diversité culturelle et ces histoires qui peuvent toucher nos coeurs et nos esprits.

Depuis son lancement en 1991, le Programme MEDIA a été un réel succès, aidant un grand nombre de films magnifiques à être distribués partout en Europe, y compris plus d'une douzaine de lauréats d'Oscars et Palmes d'Or.

Grâce à ses financements, le Programme MEDIA a renforcé la diversité et la coopération dans l'industrie audiovisuelle européenne ainsi que la création de nouvelles opportunités professionnelles.

Je souhaite une bonne continuité à toutes les personnes en lien avec la Semaine de la Critique ainsi que le Programme MEDIA.

Bon anniversaire à LA SEMAINE DE LA CRITIQUE
et bon anniversaire à MEDIA!

50 YEARS OF LA SEMAINE DE LA CRITIQUE, 20 YEARS OF MEDIA

What a great year for cinema with two important anniversaries to celebrate.

I am delighted to send my congratulations to La Semaine de la Critique. For the past 50 years La Semaine de la Critique has remained true to its tradition of discovering new talent.

And what talent! Many of the directors it has discovered are now well-known and well-established. Your commitment and enthusiasm to finding and encouraging the best new filmmakers - and showing their films - is appreciated by both the industry and the public. Allow me to draw a parallel with the European Union's MEDIA programme. Next to you, MEDIA is just a «youngster», but we share the same love for cinema and for discovering new talent - while also supporting more established directors and the cinema industry as a whole. «Europe Loves Cinema» is more than a slogan – it represents our shared commitment to cultural diversity and an experience which can move our hearts and minds like no other.

Since its launch in 1991, the MEDIA programme has been a success story, helping to bring many superb films to the screen all over Europe, including more than a dozen Oscar and Palme d'Or winners. Through its funding, the MEDIA programme has strengthened diversity and cooperation in the European audiovisual sector, as well as creating new business opportunities and jobs.

I would like to wish continued success to everyone connected with La Semaine de la Critique and with the MEDIA Programme.

Happy Birthday LA SEMAINE DE LA CRITIQUE
and Happy Birthday MEDIA!



Androulla Vassiliou
Commissaire en charge de l'Éducation et la Culture
Commissioner responsible for Education and Culture

SOCIÉTÉ
DES AUTEURS
ET
COMPOSITEURS
DRAMATIQUES

SACD
11 bis, rue Ballu
75009 Paris
tél. 01 40 23 44 55

www.sacd.fr

Cinéma | Télévision | Animation |
Radio | Création Interactive |
Théâtre | Mise en scène | Danse |
Musique | Humour | One man show |
Arts du cirque | Arts de la rue |

SACD

DERRIÈRE
CHAQUE FILM
IL Y A DES AUTEURS



LA SACD CONSTRUIT L'AVENIR
DE SES 50.000 AUTEURS

L'Adami est particulièrement heureuse d'apporter son soutien pour la première année à la Semaine de la Critique.

Parmi les missions de l'Adami, dont la première est de gérer les droits des artistes-interprètes, il en est une qui me tient particulièrement à cœur: la promotion de jeunes talents. C'est donc tout naturellement que l'Adami soutient la Semaine de la Critique qui défend la jeune création cinématographique et accompagne les révélations d'aujourd'hui qui deviendront les talents de demain.

C'est avec un très grand plaisir que nous fêterons les 18 ans des Talents Cannes lors de la 50^e édition de la Semaine de la Critique. L'opération Talents Cannes initiée chaque année par l'Adami est un programme de courts métrages réalisés par de grands professionnels pour mettre en valeur de jeunes comédiens.

Pour cette nouvelle édition, 18 comédiens ont été choisis pour jouer dans 6 courts métrages réalisés par Karin Albou, Ivan Calbérac, Marc Gibaja, Frédéric Malègue, Laurent Perreau et Gilles Porte. Ils seront projetés le 20 mai 2011 en début de séance des films primés de la Semaine de la Critique.

Au nom du Conseil d'administration de l'Adami, je souhaite un très joyeux anniversaire à la Semaine de la Critique.

The Adami is pleased to support La Semaine de la Critique for the first time.

Of the Adami's many goals, its first is to manage the artist and performers' rights, and there is another one that is particularly important to me: promoting young talent. It is only logical that the Adami would support La Semaine, which encourages young filmmakers' creations and supports today's discoveries who will become tomorrow's talents.

We are delighted to celebrate the 18th anniversary of "Talents Cannes" during the 50th edition of La Semaine de la Critique. Talents Cannes, initiated by the Adami every year, is a compilation of short films directed by great professionals in order to highlight talented young actors.

For this new year, 18 actors have been chosen to act in 6 short films directed by Karin Albou, Ivan Calbérac, Marc Gibaja, Frédéric Malègue, Laurent Perreau and Gilles Porte. They will be screened on May 20th before each of the award-winning films from La Semaine.

On behalf of the Adami's Board, I'd like to wish a very happy birthday to La Semaine de la Critique.



Philippe Ogouz
Président du Conseil d'administration
de l'Adami

President of the Adami's Board

ÉDITORIAUX

Quelle différence y a-t'il entre la critique et les critiques?

J'entends pour un auteur.

Pour un auteur généralement, les critiques sont ceux qui n'aiment pas nos films et la critique, ce sont ceux qui les aiment.

La critique a aimé ce film.

Ce critique n'a rien compris. Etc.

À Cannes, chaque année, il y a au moins un peu plus d'une bonne dizaine de cinéastes qui adorent et vénèrent les critiques.

Ce sont ceux qui sont sélectionnés à la Semaine de la Critique!

Car, dans une vision positive de leur métier, les critiques rassemblés en syndicat de la critique choisissent des œuvres originales et novatrices pour les montrer au public et aux professionnels cannois.

Les critiques y retrouvent sans aucun doute un sens premier de leur fonction: faire découvrir, encourager, promouvoir une cinématographie qui n'est pas à armes égales avec les produits de l'industrie.

Ils s'imposent alors dans leur rôle indispensable de découvreurs et de passeurs pour les jeunes cinéastes qui sont exposés par la Semaine depuis maintenant près de 50 ans.

La SACD soutient cette manifestation. La SACD représente les auteurs du cinéma, de la fiction audiovisuelle et du spectacle vivant: c'est donc au nom de tous les auteurs que, cette année encore, elle décernera un prix parmi les films découverts par la Semaine de la Critique.

Alors que les œuvres les plus fragiles, souvent les plus originales, risquent d'être noyées et de passer inaperçues, nous avons besoin plus que jamais de guetteurs et de pilotes. Un peu à l'image de cette Semaine: nous comptons sur ces critiques qui depuis des mois ont regardé des centaines de premiers et seconds films pour nous faire découvrir quelques perles et signaler quelques-uns des cinéastes importants de demain.

What is the difference between film critics and a film critic?

For an auteur I mean.

Generally, for an auteur, film critics are those who don't like our films, don't understand them whereas a film critic is there to support them. In Cannes, every year, there are at least ten filmmakers who love and venerate film critics: the directors selected by La Semaine de la Critique!

In a positive use of their job, the critics and their union choose original and innovative films to screen for the audiences and professionals in Cannes.

By doing so, film critics focus on the primary purpose of their profession: to help discover, support and promote work that can't compete equally with other productions from the industry.

They naturally become essential as discoverers and supporters of the young filmmakers who have been presented by La Semaine for almost 50 years now.

The SACD supports this event. It represents auteurs in cinema, audiovisual features and theater, and in the name of all these auteurs each year, this year included, it awards a prize to an artist discovered by La Semaine de la Critique.

When the most fragile works, often those which are the most original, could potentially go unnoticed, it is most important that we have guides. That's what happens at La Semaine: we count on the critics, who have been watching hundreds of first and second feature films for months, to help us discover little wonders and point out some of tomorrow's greatest talents.



Laurent Heynemann
Président de la SACD
President of the SACD



Les lauréats des Prix du Syndicat de la Critique 2010 au Théâtre du Rond-Point le 7 février 2011



SYNDICAT FRANÇAIS
DE LA CRITIQUE
DE CINÉMA
ET DES FILMS DE TÉLÉVISION

Prix du Syndicat de la Critique depuis 1946

It has been presenting the French Union of Film Critics' Awards since 1946.

Création de la Semaine de la Critique en 1962

It created La Semaine de la Critique in 1962.

Présence nationale et internationale

par l'intermédiaire d'adhérents en poste dans différentes structures nationales (commission de classification des films...) et jurys internationaux (Caméra d'Or, Fipresci...).

Representing the Union, members are part of various national commissions (CNC, the French Film Board) and international juries (Caméra d'Or, Fipresci...).

Le Syndicat Français de la Critique de Cinéma et des films de Télévision compte 260 membres, critiques, écrivains et journalistes et a pour mission de resserrer les liens de confraternité entre ses membres, de défendre leurs intérêts moraux et matériels, d'assurer la liberté de la critique, de l'expression et de défendre la création cinématographique à travers différents événements tout au long de l'année.

The French Union of Film Critics is an association composed of 260 members, which includes film critics, writers and journalists. Its mission is to protect freedom of speech and defend creativity in film in all its forms, hosting various events throughout the year.

SYNDICAT FRANÇAIS DE LA CRITIQUE DE CINÉMA ET DES FILMS DE TÉLÉVISION FRENCH UNION OF FILM CRITICS

LE CONSEIL SYNDICAL

PRÉSIDENT

Jean-Jacques Bernard

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Jean-Claude Romer
Jacques Zimmer

VICE-PRÉSIDENTS

Michel Ciment
Danièle Heymann

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Isabelle Danel

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Charles Tesson

TRÉSORIER

Jean-Paul Combe

TRÉSORIER ADJOINT

Alex Masson

MEMBRES DU CONSEIL

Jean-Christophe Berjon
Christian Bosséno
Patrice Carré
Matthieu Darras
Bernard Hunin
Gérard Lenne
Pierre Murat
Philippe Rouyer.

CONTACTS

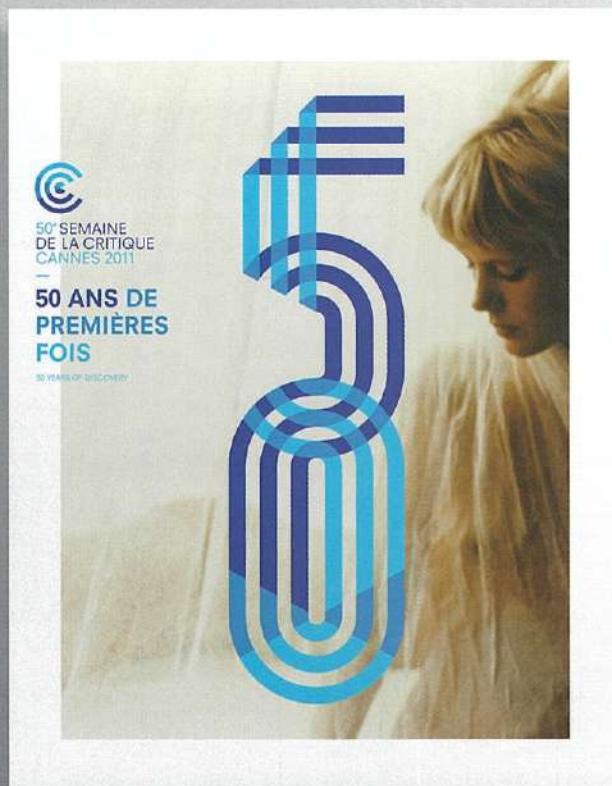
À CANNES

Palais des Festivals
5^e étage - côté port
tél. 33 (0)4 92 99 83 94
fax 33 (0)4 92 99 83 93

À PARIS

17, rue des Jeûneurs
75002 Paris - France
tél. 33 (0)1 45 08 14 54
fax 33 (0)1 45 08 14 55
m.dubois@semainedelacrifique.com

LE SYNDICAT



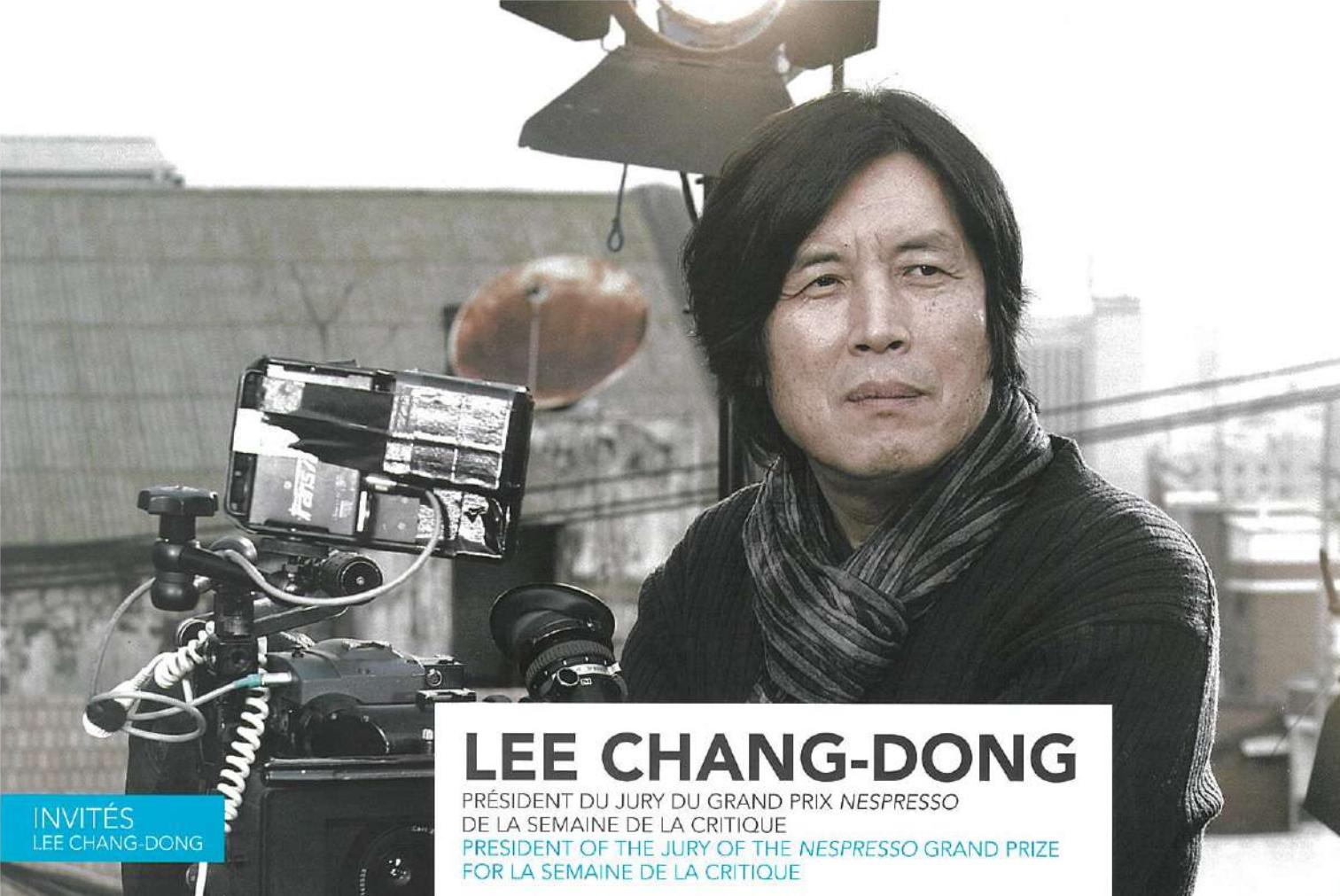
50 ANS DE PREMIÈRES FOIS 50 YEARS OF DISCOVERY

50 ans de premières fois est le titre d'un Hors série rédigé à l'occasion de l'anniversaire de la Semaine. Ce magazine bilingue rappelle, au travers d'articles, critiques, entretiens et portraits, 50 ans de découvertes cannoises au sein de la Semaine de la Critique.

Il a été rédigé sous la direction de Jean-Jacques Bernard, Danièle Heymann, Pierre Murat et Charles Tesson, et de nombreux critiques français y ont participé.

50 years of discovery is the title of a retrospective magazine published on the occasion of La Semaine de la Critique's anniversary. Through articles, critics, interviews and portraits, this magazine focuses on 50 years of discovery in Cannes at La Semaine.

Editors in chief are film critics Charles Tesson (*Les Cahiers du Cinéma*), Pierre Murat (*Télérama*) and Danièle Heymann (*Marianne*) and Jean-Jacques Bernard (*CinéCinéma*) and many French critics have worked on it.



INVITÉS
LEE CHANG-DONG

LEE CHANG-DONG

PRÉSIDENT DU JURY DU GRAND PRIX NESPRESSO

DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

PRESIDENT OF THE JURY OF THE NESPRESSO GRAND PRIZE

FOR LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

Pour fêter sa 50^e édition, la Semaine a choisi de mettre à l'honneur la critique en créant exceptionnellement un jury composé des journalistes Scott Foundas (*Film Comment Magazine*, États-Unis), Nick James (*Sight and Sound*, Royaume-Uni), Cristina Piccino (*Il Manifesto*, Italie) et Sergio Wolf (*El Amante*, Argentine). Il est présidé par le cinéaste coréen Lee Chang-dong dont le film *Oasis* avait été présenté en 2003 à la Semaine de la Critique en tant que « Révélation FIPRESCI » (après que le film ait reçu le Prix FIPRESCI à la Mostra de Venise en 2002).

« J'avais vraiment reçu cette invitation comme un cadeau, car je sais qu'il est très rare que des films montrés dans d'autres festivals soient repris à Cannes. Cette expression de révélation de l'année m'avait vraiment beaucoup touché et j'en étais vraiment reconnaissant. Je pense que des critiques qui peuvent choisir des films de manière totalement désintéressée est quelque chose de très positif, car ça montre la valeur cinématographique et le sens du cinéma. L'accueil avait été très chaleureux à la Semaine de la Critique et j'en garde un souvenir mémorable. À la Semaine, il n'y a pas de montée des marches mais il y a une rencontre avec le public et on ressent vraiment une chaleur humaine. Je pense que parmi les sections parallèles de Cannes, la Semaine de la Critique remplit un rôle très important et arrive à combler quelque chose qui pourrait manquer au Festival de Cannes. »

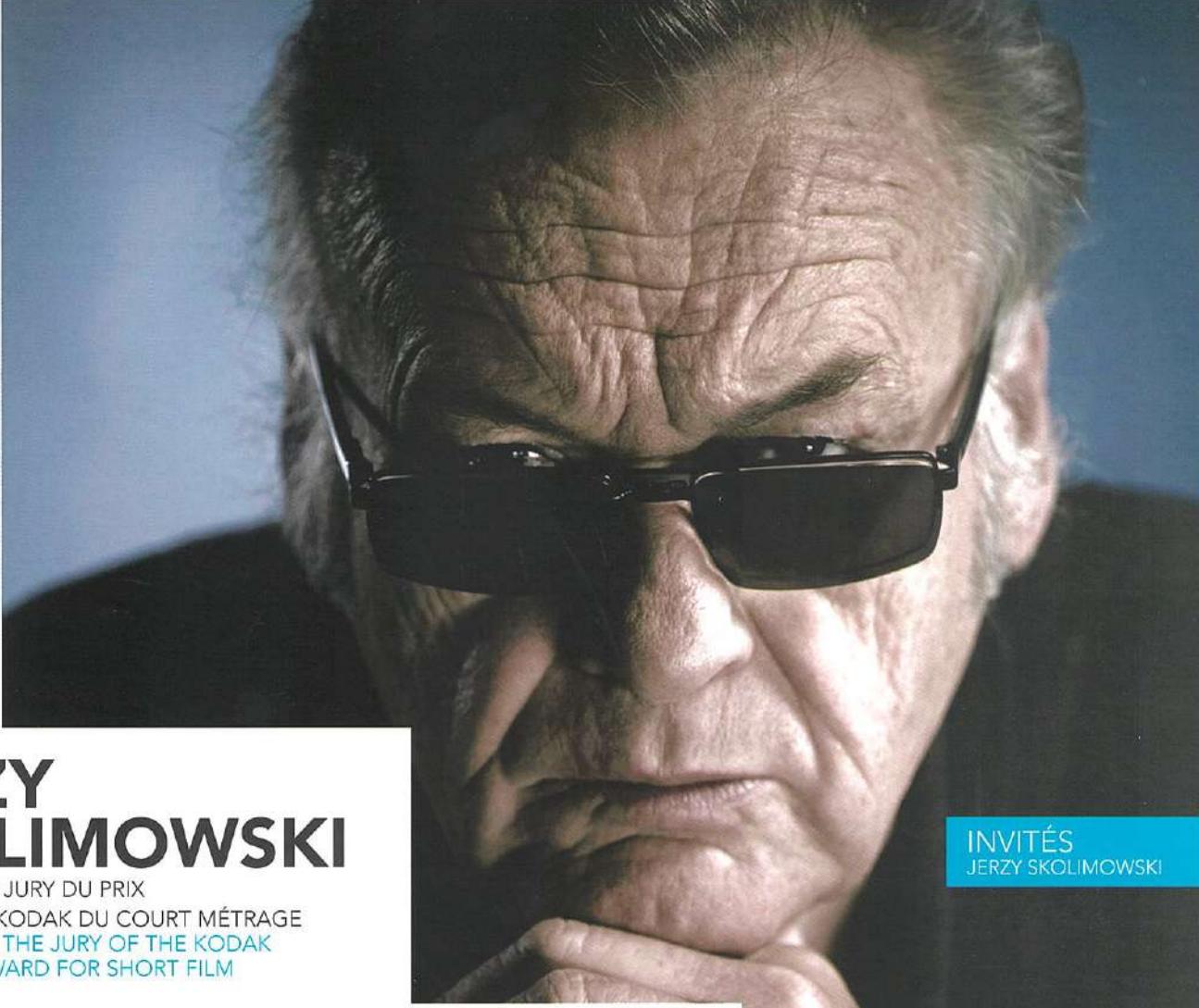
Lee Chang-dong réalise son premier film *Green Fish*, en 1996 puis *Peppermint Candy*, en 2000, lui vaut de nombreuses récompenses. Son film suivant, *Oasis*, remporte le Prix de la mise en scène à la Mostra de Venise. Après avoir quitté son poste de Ministre de la Culture et du Tourisme en Corée du Sud, il réalise *Secret Sunshine*, récompensé par le Prix d'interprétation féminine du Festival de Cannes 2007, puis *Poetry*, lauréat du Prix du scénario au Festival de Cannes 2010.

Lee Chang-dong made his directorial début with *Green Fish* (1996). His second feature, *Peppermint Candy* (2000) received many awards. His third film, *Oasis* won the Best Director Award at the 2002 Venice Film Festival. After stepping down as the Minister of Culture and Tourism in South Korea, he directed *Secret Sunshine*, which won the Award for Best Actress at the 2007 Cannes Film Festival and *Poetry*, which won the Award for Best Screenplay at the 2010 Cannes Film Festival.

For its anniversary, La Semaine has decided to honor film critics and has formed a jury. It is comprised of journalists Scott Foundas (*Film Comment Magazine*, USA), Nick James (*Sight and Sound*, United Kingdom), Cristina Piccino (*Il Manifesto*, Italia) and Sergio Wolf (*El Amante*, Argentina), and the President is Korean director Lee Chang-dong whose film *Oasis* was presented at La Semaine de la Critique in 2003 as part of the FIPRESCI discovery screening series (after receiving the FIPRESCI Prize at the 2002 Venice Film Festival).

"I took this invitation as a gift, because I know that it doesn't happen often that films which were screened in other festivals are selected again in Cannes. That 'newcomer of the year' title meant a lot to me and I was very grateful. I think that the fact film critics can choose films without any stake is a very positive thing. That shows cinematic value and the real meaning of cinema."

I have great memories of the way the film was received at La Semaine de la Critique. At La Semaine, there's no red carpet but you meet the audience and the atmosphere is very warm and human. Among the parallel sections in Cannes, I think La Semaine de la Critique has an important role and fills in what could be missing at the Cannes Film Festival."



JERZY SKOLIMOWSKI

PRÉSIDENT DU JURY DU PRIX

DÉCOUVERTE KODAK DU COURT MÉTRAGE
PRESIDENT OF THE JURY OF THE KODAK
DISCOVERY AWARD FOR SHORT FILM

C'est à la Semaine de la Critique que Jerzy Skolimowski a fait ses débuts de réalisateur en 1965 avec *Walkover*. A l'occasion de la 50^e édition, la Semaine souhaitait rendre hommage aux auteurs qu'elle a révélés tout en continuant de parler sur les jeunes talents. En plaçant le jury qui récompensera l'un des dix courts et moyens métrages en compétition sous l'exigence du maître polonais, la Semaine de la Critique montre qu'elle est toujours très attentive à ce format, souvent la première étape de la carrière d'un cinéaste.

«Je ne me souviens pas exactement du moment où j'ai appris la nouvelle de ma sélection mais je me souviens de ma joie parce que c'était la première fois que j'allais participer à un festival, et Cannes en particulier. C'était un événement énorme pour moi, je venais de sortir de l'école de cinéma, et *Walkover* était soudain sélectionné à la Semaine de la Critique. Ça m'a mis sur orbite. Un événement extraordinaire. Mon vieil ami Roman Polanski a présenté *Walkover* au public et a dit plein de choses gentilles sur moi. Dans le public, il y avait des gens du cinéma, dont Jack Nicholson par exemple, qui avait un western à Cannes. Après la projection, je me rappelle que Jack m'a emmené sur la plage et m'a offert des cigarettes roulées. On a fumé et on est devenu amis. Cela fait déjà 45 ans, vous imaginez?»

Jerzy Skolimowski's first breakthrough as a director was at the 1965 Semaine de la Critique with *Walkover*. Celebrating its 50th edition, La Semaine de la Critique wanted to pay tribute to the filmmakers it discovered and continue to bet on young talents. By placing the jury awarding one of the ten short and medium length films in Competition under the exacting presidency of the Polish master, La Semaine de la Critique shows that it is particularly interested in shorts, as they often represent the vital first steps in a director's career.

*"I don't remember exactly the moment when I was told it was going to happen but I do remember my joy, because for the first time in my life I would attend a film festival and Cannes specially. It was an enormous event for me, I was fresh from the film school and *Walkover* was suddenly selected to be in Cannes. That was like catapulting myself into the orbit. An amazing event. My old friend Roman Polanski introduced the film to the public and said many nice things about me. In the audience, there were filmmakers and Jack Nicholson who was presenting a Western in Cannes. After the screening, I remember that Jack took me on the beach and offered me some hand rolled cigarettes. We smoked and became friends. It's already been 45 years, can you imagine?"*

INVITÉS
JERZY SKOLIMOWSKI

Jerzy Skolimowski a été scénariste pour Roman Polanski (*Le Couteau dans l'eau*) et Andrzej Wajda (*Innocent Sorcerers*). Après *Walkover*, il a réalisé entre autres *Le Départ* (1967, Ours d'or au Festival de Berlin), *Deep End* (1971), *Le Cri du sorcier* (1978), *Haut les mains* (1981) et *Travail au noir* (1982). Après une pause de 17 ans, il revient au cinéma avec *Quatre nuits avec Anna* (2008) et *Essential Killing* (2010, Prix Spécial du Jury au Festival de Venise).

Jerzy Skolimowski wrote the screenplays for Roman Polanski's *Knife in the Water* and Andrzej Wajda's *Innocent Sorcerers*. His directing credits include *Walkover*, *The Departure* (Golden Bear at the 1967 Berlinale), *Deep End* (1971), *The Shout* (1978), *Hands Up!* (1981) and *Moonlighting* (1982). After a 17-year break, he shot *Four Nights with Anna* (2008) and *Essential Killing* (Special Jury Prize at the 2010 Venice International Film Festival).

Grand Prix Nespresso de la Semaine de la Critique

À l'occasion de sa 50^e édition, La Semaine de la Critique a exceptionnellement réuni un Jury international. Constitué des journalistes critiques Scott Foundas (*Film Comment Magazine*, Etats-Unis), Nick James (*Sight and Sound*, Royaume-Uni), Cristina Piccino (*Il Manifesto*, Italie) et Sergio Wolf (*El Amante*, Argentine), ce Jury est présidé par le cinéaste coréen Lee Chang-dong.

Le Jury remettra le Grand Prix Nespresso de la Semaine de la Critique à l'un des sept longs métrages de la Compétition.

Le Grand Prix est doté par Nespresso d'un montant de 8 000 € remis au réalisateur lauréat.

Pour la première fois, Nespresso s'engage dans la découverte des jeunes talents du cinéma en s'associant au Grand Prix de cette 50^e édition de la Semaine de la Critique.

Prix SACD

La SACD récompense l'un des auteurs des sept longs métrages de la Sélection. Le jury est composé de Christine Laurent, Bertrand Tavernier, Laurent Heynemann, Benjamin Legrand, et Gérard Krawczyk, cinéastes membres du conseil d'administration de la SACD.

Le Prix est doté de 4 000 € remis à l'auteur.

Soutien ACID/CCAS

Il est attribué par un jury composé de Gilles Porte, Chiara Malta, Roberto Garzelli et Sophie Letourneur, cinéastes membres de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) et Anna Deffendini de la CCAS (Caisse Centrale Activités Sociales).

PRIX LONGS MÉTRAGES

Nespresso Grand Prize for La Semaine de la Critique

For its 50th anniversary, La Semaine de la Critique has formed an international jury. The President is Korean director Lee Chang-dong and the jury is comprised of journalists and film critics Scott Foundas (*Film Comment Magazine*, USA), Nick James (*Sight and Sound*, United Kingdom), Cristina Piccino (*Il Manifesto*, Italia) and Sergio Wolf (*El Amante*, Argentina).

The Jury will award the Nespresso Grand Prize for La Semaine de la Critique to one of the seven feature films in Competition.

The Grand Prize is accompanied by 8 000 € from Nespresso for the director.

For the first time, Nespresso is supporting the discovery of new talent in cinema by sponsoring the Grand Prize for this 50th edition of La Semaine de la Critique.

SACD Prize

The SACD awards a best screenplay prize to one of the seven feature films in Competition. The Jury is comprised of Laurent Heynemann, Gérard Krawczyk, Christine Laurent, Benjamin Legrand and Bertrand Tavernier, filmmakers and members of the administration board of the SACD.

The winning screenwriter receives a 4 000 € cash prize.

ACID/CCAS Support Award

This 8 000 € prize is sponsored by the CCAS (Main Fund of Social Activities), and is awarded by Gilles Porte, Chiara Malta, Roberto Garzelli and Sophie Letourneur, filmmakers and members of the ACID (Association of Independent Cinema for its Distribution), and Anna Deffindini, representative of the CCAS.

The French distributor of the winning film will receive a 4 000 € grant that the ACID will use to help distribute the film when it arrives in theatres. The CCAS will award a 4 000 € prize to the director.

Ce soutien est financé à hauteur de 8 000 € par la CCAS. Le distributeur français du film primé bénéficie d'une enveloppe de 4 000 € gérée par l'ACID pour l'aide à la diffusion du film lors de sa sortie en salle. La CCAS offre 4 000 € au réalisateur lauréat.

Prix OFAJ de la (Toute) Jeune Critique

24 lycéens français et allemands sont invités à Cannes pour faire l'apprentissage de la critique de cinéma. Ils constituent un jury et attribuent le Prix OFAJ de la (Toute) Jeune Critique à un long métrage.

Les Prix seront remis lors de la Soirée de Clôture le jeudi 19 mai 2011.

AUTRES PRIX

La Caméra d'Or

Créé en 1978 pour contribuer à la reconnaissance des jeunes cinéastes, le prix de la Caméra d'Or récompense le meilleur premier film présenté soit en Sélection Officielle (Compétition ou Un Certain Regard) soit à la Quinzaine des Réalisateurs ou la Semaine de la Critique. Le prix de la Caméra d'Or est remis lors de la cérémonie de clôture du Festival par le président de ce Jury, le cinéaste coréen Bong Joon-go.

Rails d'Or

Un groupe de cheminots cinéphiles, membres de l'association Ceux du Rail, assiste aux projections de la Semaine de la Critique et décerne le Grand Rail d'Or du meilleur long métrage.

OFAJ (Very) Young Critics Award

24 French and German students are invited to Cannes to learn how to be film critics. They form a jury and award the (Very) Young Critics Award to a feature film.

The Awards will be announced during the Closing Night on Thursday, May 19th 2011.

OTHER AWARDS

The Caméra d'Or

Created in 1978 to contribute to the recognition of young film-makers, the Caméra d'Or prize is awarded to the Best first film presented either in the Official Selection (Competition and Un Certain Regard) or in The Directors' Fortnight and La Semaine de la Critique. The Caméra d'Or prize is handed out during the closing ceremony of the Festival by the president of its jury, Korean director Bong Joon-go.

Rails d'Or

A group of film enthusiasts, members of the association Ceux du Rail (railwaymen), attends La Semaine de la Critique screenings and awards the Grand Rail d'Or for Best Feature Film.

COMPÉTITION
LONGS MÉTRAGES FEATURE FILMS



COMPÉTITION
LONGS MÉTRAGES FEATURE FILMS



Las acacias

ARGENTINE / ESPAGNE ARGENTINA / SPAIN – 2011 – 1H25 – VO ESPAGNOL IN SPANISH
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

L'autoroute qui relie Asunción del Paraguay et Buenos Aires. Un camionneur doit emmener avec lui une femme inconnue. La femme n'est pas toute seule. Elle porte un bébé. 1500 kilomètres restent à parcourir.

The motorway between Asunción del Paraguay and Buenos Aires. A truck driver must transport a woman he doesn't know. The woman is not alone. She's carrying a baby. There are 1500 kilometres ahead.

Crédits

RÉALISATEUR DIRECTOR
Pablo Giorgelli

SCÉNARIO SCREENPLAY
Pablo Giorgelli
Salvador Roselli

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Diego Poleri

MONTAGE EDITING
María Astrauskas

SON SOUND
Martin Litmanovich

DÉCORS
PRODUCTION DESIGN
Yamila Fontán

INTERPRÈTES CAST
German de Silva
Hebe Duarte
Nayra Calle Mamani



Pablo Giorgelli

De nationalité argentine.
Né en 1967 à Buenos Aires (Argentine).

Argentinian nationality.
Born in 1967 in Buenos Aires (Argentina).

2011 LAS ACACIAS

Un homme grognon, la quarantaine bien sonnée, se voit contraint d'accueillir dans son tout petit espace (la cabine de son camion), une femme inconnue et son bébé. Quelques échanges de regards, deux profonds désarrois, deux destins qui s'entrechoquent, révèlent l'étendue des échecs passés et favorisent les fantasmes de bonheur. Pablo Giorgelli excelle dans un cinéma du détail, de la pudeur, de la délicatesse, de la générosité. Adolescent, il séche les cours de latin et mathématiques pour courir au cinéma. Quand son père l'apprend, il l'encourage à découvrir les classiques, de *La Strada* aux *400 coups*. Plus tard, formé à la Universidad del Cine à Buenos Aires, il devient monteur, « l'étape la plus intime, l'écriture définitive, celle où apparaît le film, ou pas ». Il signe son premier montage de long métrage en 1994 (*Moebius* de A. Brodersohn), mais sa plus belle expérience reste à ce jour *Solo por hoy*, premier film de Ariel Rotter (*El Otro*, 2007) qui deviendra son producteur. « Son amour du cinéma m'émeut, tout comme sa rigueur et son engagement total ». Mais la réalisation l'attire et il réalise un premier court métrage dès 1992, *El Último Sueño* (« Un exercice formel incompréhensible ! »). Il signe ensuite divers documentaires, le plus souvent pour la télévision.

Son premier long métrage, *Las acacias*, est, à sa manière, un exercice de style (presque un huis clos) mais déborde de sensibilité, de tendresse et d'une délicieuse philosophie de vie. Son sens de la précision y transparaît à chaque plan. Il en signe le montage à quatre mains avec sa femme (« mais, monter à la maison, quelle erreur : il n'y a plus aucune limite ! »). Un premier bout à bout du film remporte le Prix Primera Copia au Festival de La Havane en décembre 2010.

Depuis 10 ans, Pablo dirige un bar avec des amis. Il espère rencontrer Kaurismäki à Cannes « pour parler cinéma et gastronomie (il paraît qu'il a lui aussi un bar !) ».

A grumpy man, way over forty, is forced to share his tiny space (his truck cab) with an unknown woman and her baby. Exchange of glances, two people at a loss, the clash of two destinies will bring to light past failures and foster fantasies of happiness. Pablo Giorgelli excels in a cinema of detail, decency, tact and generosity.

As a teenager, he bunked off Latin and Math to go to the movies. When his father found out, he encouraged him to watch the classics from *La Strada* to *The 400 Blows*.

Later trained at La Universidad del Cine in Buenos Aires, he became an editor, “the most intimate step, the final writing, when the film takes shape, or not”. He signs his first editing of his first feature film in 1994 (*Moebius* by A. Brodersohn), but his most beautiful experience remains to this day *Solo por hoy*, first film by Ariel Rotter (*El Otro*, 2007) who will become his producer. “His love for cinema moves me, as much as his rigor and total commitment”. But he is drawn to directing and makes a first short film as soon as 1992, *El Último Sueño* (“A formal exercise quite impossible to understand!”). He then signs various documentaries, mostly for television.

His first feature film, *Las acacias*, is, in its own way, a stylistic composition (almost behind closed doors) but is overflowing with sensitivity, tenderness and a delicious philosophy of life. His sense of accuracy shows in each shot. He signs an “editing duet” with his wife (“but, editing at home, what a mistake; there’s no limit!”). A first copy of the film won the Primera Copia Prize at La Havana Festival in December 2010.

Ten years ago, Pablo opened a bar with friends. He hopes to meet Kaurismäki in Cannes « to talk about cinema and gastronomy (I’ve heard he has a bar too!) ».

Jean-Christophe Berjon



COMPÉTITION
LONGS MÉTRAGES FEATURE FILMS



Avé

BULGARIE BULGARIA – 2011 – 1H28 – VO BULGARE IN BULGARIAN
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

Parti de Sofia, Kamen se rend en stop à Ruse. Sur la route, il rencontre Avé, une jeune fugueuse de 17 ans, qui lui impose sa compagnie. À chaque nouvelle rencontre, Avé leur invente des vies imaginaires et y embarque Kamen contre son gré. D'abord excédé par Avé et ses mensonges, Kamen se laisse troubler peu à peu...

While hitchhiking from Sofia to Ruse, Kamen meets Avé, a 17-year-old runaway girl. With each ride they hitch, Avé invents new identities for them, and her compulsive lies get Kamen deeper and deeper into trouble. Reluctantly drawn into this adventure, Kamen begins to fall in love with the fleeting Avé.

Credits

RÉALISATEUR DIRECTOR
Konstantin Bojanov

SCÉNARIO SCREENPLAY
Konstantin Bojanov
Arnold Barkus

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Nenad Boroevich
Radoslav Gotchev

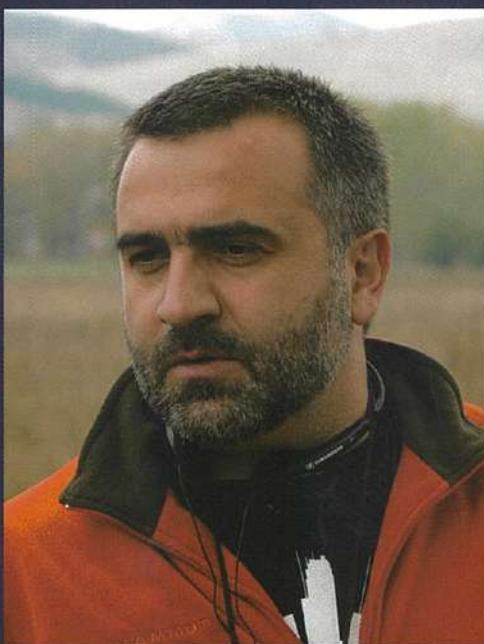
MONTAGE EDITING
Stela Georgieva

SON SOUND
Momchil Bozhkov
Tom Paul

DÉCORS
PRODUCTION DESIGN
Samuil Ganev

MUSIQUE MUSIC
Tom Paul
Susan Jacobs
Jackie Mulhearn

INTERPRÈTES CAST
Anjela Nedyalkova
Ovanes Torosyan
Martin Brambach
Svetlana Yancheva
Nikolay Urumov
Elena Rainova
Krasimir Dokov
Iossif Sarchadzhiev
Bruno S.



Konstantin Bojanov

De nationalité Bulgare.
Né en 1968 en Bulgarie.

Bulgarian nationality.
Born in 1968 in Bulgaria.

2011 AVÉ
2010 RED HOOK
2005 INVISIBLE
2004 UN PEU MOINS
2002 3001
2001 LEMON IS LEMON

PRODUCTION
- CAMERA
Dimitar Gotchev
Tel. + 359 2 94638 95
gotchev@camera.bg
- KB FILMS
Konstantin Bojanov
Tel. + 3 718 383-7352
konstantin@kbfilms.net
- Geoffroy Grison
Mob. + 33 6 30 13 08 14
geoffroygrison@me.com

DISTRIBUTION
LE PACTE
Xavier Hirigoyen
Tel. + 33 1 44 69 59 51
Mob. + 33 6 27 01 73 49
x.hirigoyen@le-pacte.com

VENTES SALES
LE PACTE
Camille Neel
Tel. + 33 1 44 69 59 54
Mob. + 33 6 84 37 37 03
c.neel@le-pacte.com

PRESSE PRESS AGENT
Vanessa Jerron
Tel. + 33 1 42 97 42 47
Mob. + 33 6 14 83 88 82
vanessajeron@wanadoo.fr

CONTACT CANNES
LE PACTE
Camille Neel
Tel. + 33 1 44 69 59 54
Mob. + 33 6 84 37 37 03
c.neel@le-pacte.com

Né en 1968, Konstantin Bojanov aura pris son temps pour devenir un jeune cinéaste et signer son premier long métrage de fiction Avé. Entretemps, il a tout de même travaillé: après des études de cinéma et de sculpture en Bulgarie, puis au Royal College of Art de Londres, il se taille une réputation dans le monde de l'art contemporain comme artiste. Ses installations ont été ainsi exposées à Zurich, Shanghai, Sofia et Los Angeles. Son travail au cinéma est moins abstrait, plus dans l'observation: son premier documentaire *Invisible* voit cet expatrié à New York revenir en Bulgarie et suivre avec patience et sans concession la vie de six drogués à l'héroïne. Le film est très dur: sur les trois années où ils sont suivis par Bojanov, les toxicomanes déclament à l'écran leur quotidien, leur addiction, les détails sordides de leur vie. On est alors surpris par l'apparente douceur d'Avé, où Bojanov séme des détails familiers (les études d'art, les jeunes), et impose pour son road movie un joli sens de l'espace, de quelqu'un ayant pas mal voyagé. Avé voit nos deux ados s'en aller, s'arrêter, faire du surplace pour mieux repartir. Chaque étape dépeint en creux une Bulgarie loin des clichés faciles, misérabilistes, sur l'Europe de l'Est post-communiste. Initiation délicate, parfois cruelle, toujours juste, Avé surprend surtout par sa leçon finale: celle de la réinvention de soi, s'accorder des épreuves de la vie par tous les moyens. Et qu'importe la vérité pourvu que l'histoire soit belle. La dernière exposition de Bojanov à Los Angeles en 2010 s'appelait *Fears, Obsessions and Dedications* (*Peurs, Obsessions et Dévolements*): Avé, c'est un peu cela et surtout beaucoup de dévouement pour ses personnages subtilement félés.

Léo Soesanto



COMPÉTITION
LONGS MÉTRAGES FEATURE FILMS



17 filles

17 Girls

FRANCE – 2011 – 1H30 – VO FRANÇAIS IN FRENCH
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

Dans une petite ville au bord de l'océan, dix-sept adolescentes d'un même lycée prennent ensemble une décision inattendue et incompréhensible aux yeux des garçons et des adultes : elles décident de tomber enceintes en même temps.

Ce film est inspiré d'un fait divers survenu en 2008.

17 teenage girls take together an unexpected decision that will change their peaceful little lives and leave them misunderstood by the boys and adults around them: they decide to get pregnant all at the same time.

This is based on a true story that occurred in 2008.

Credits

RÉALISATRICES DIRECTORS
Delphine & Muriel Coulin

SCÉNARIO SCREENPLAY
Delphine & Muriel Coulin

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Jean-Louis Vialard (A.F.C.)

MONTAGE EDITING
Guy Lecorne

SON SOUND
Olivier Mauvezin

DÉCORS
PRODUCTION DESIGN
Benoît Pfauwadel

INTERPRÈTES CAST

Louise Grinberg
Juliette Darche
Roxane Duran
Esther Garrel
Yara Pilartz
Solenne Rigot
Noémie Lvovsky
Florence Thomassin
Carlo Brandt





Delphine & Muriel Coulin

De nationalité française.
Nées à Hennebont (France).

French nationality.
Born in Hennebont (France).

2011 17 FILLES
2009 SEYDOU
2002 ROUE LIBRE
2002 GERMAIN
2000 SOUFFLE
1997 IL FAUT IMAGINER SISYPHE HEUREUX

Il n'y a guère que leur différence d'âge qui sépare Muriel, l'aînée, de Delphine sa cadette. Pour le reste, de la découverte des films durant leur enfance grâce à un grand-père amoureux du septième art, jusqu'à leurs courts métrages, elles ont presque toujours tout fait ensemble. Rien de fusionnel pour autant. Plutôt l'évidence et le désir de travailler ensemble, prolongeant un regard commun sur le monde, le cinéma, la littérature ou la musique. Allier deux sensibilités distinctes, deux caractères aussi forts que différents, ainsi que la fibre romanesque de Delphine, auteur à ce jour de plusieurs romans, et le goût du réel de Muriel, réalisatrice de plusieurs documentaires, derrière une même caméra.

Lorsque Muriel quitte le domicile familial pour intégrer Louis Lumière et débuter ensuite une carrière d'assistante auprès de Louis Malle ou Aki Kaurismäki, Delphine profite toujours de l'été pour la rejoindre sur les plateaux, officiant en tant que stagiaire ou bénévole. C'est ainsi qu'elles ont «commencé à regarder le cinéma à quatre yeux. Notre cinéphilie est assez commune, il n'existe pas à notre connaissance de films ou de cinéastes que l'une aime et l'autre pas.»

Faire des films ensemble est né non seulement d'une envie mais aussi d'un hasard. Durant les grèves de 1995, elles décident d'utiliser «ce décor hors du commun et ses milliers de figurants qui improvisaient, entre guillemets car tout était écrit, une fiction à l'intérieur de ce terréau documentaire». Il faut imaginer *Sisyphe heureux*, premier film autoproduit, sélectionné dans de nombreux festivals et lauréat d'un prix à Los Angeles, marque le début de leur très synergique collaboration.

Xavier Leherpeur

Only the age difference between Muriel, the elder, and Delphine, the younger, could tell them apart. As for the rest, from discovering films during their childhood thanks to a grandfather in love with cinema, up to their short films, they almost did everything together. Not an intense relation though. Rather the obvious fact and the desire to work together, extending their common views on the world, cinema, literature or music. To combine distinct sensitivities, two strong tempers, each in its own way: the author of various novels, Delphine, and her fondness for fiction, the director of various documentaries, Muriel, and her inclination for reality, behind the same camera. When Muriel leaves the family home for Louis Lumière (school) and later on to assist Louis Malle or Aki Kaurismäki, Delphine always takes advantage of the summer to meet her on the set, working as a trainee or a volunteer. This is how they "started to consider cinema as a duet. Our love of cinema is quite identical, there is, to the best of our knowledge, no film or director that one would like and the other wouldn't".

Making movies together was born from a desire but also by accident. During the strike in 1995, they decided to make the most of "this outstanding set and thousands of quote-unquote improvised extras, because it was all written, a fiction inside this documentary mould". *Il faut imaginer Sisyphe heureux*, their first self produced film, selected in numerous festivals and a prize winner in Los Angeles, marks the beginning of their very synergistic cooperation.



COMPÉTITION
LONGS MÉTRAGES FEATURE FILMS

Sauna on Moon

Chang E

CHINE CHINA – 2011 – 1H35 – VO CHINOIS IN CHINESE
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

Canton, vitrine de l'ouverture et des réformes : aux thermes Sauna on Moon, les affaires sont au point mort. Avec ses employées, M. Wu, le gérant, poursuit son rêve de bâtir un « royaume du plaisir » avec philosophie, effort et optimisme. Après un « défilé de mode » très particulier, M. Wu pleure de joie en voyant enfin le succès récompenser ses efforts. Entretemps, certaines de ses employées démissionneront, d'autres seront arrêtées, d'autres encore resteront à ses côtés pour de meilleurs lendemains...

In Guangdong, the forefront of China's reform and opening-up, the business of a sauna "Sauna on Moon" is fairly flat. The boss, Wu, together with his team, pursues his dream and constructs a "entertainment kingdom" persistently with their wisdom, effort and positive spirit. Eventually, after a special "fashion show", Wu tears for his uneasy success. During the period, some of his employees leave hopelessly, some are imprisoned, some are still longing for a better tomorrow by his side...

Credits

RÉALISATEUR DIRECTOR
Zou Peng

SCÉNARIO SCREENPLAY
Zou Peng

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Yu Lik-wai

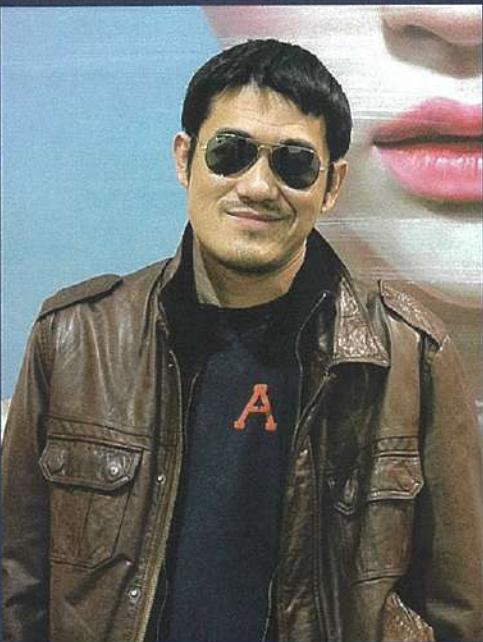
MONTAGE EDITING
Wenders Li

SON SOUND
Zhang Yang

MUSIQUE MUSIC
Wang Lei

INTERPRÈTES CAST
Wu Yuchi

Yang Xiaomin
Lei Ting
Zhan Yi



Zou Peng

De nationalité chinoise.
Né en 1971 à Harbin (Chine).

Chinese nationality.
Born in 1971 in Harbin (China).

2011 SAUNA ON MOON
2008 DONGBEI DONGBEI

Dans *Casino*, Scorsese voit en Las Vegas une métaphore des Etats-Unis. Zou Peng regarde la Chine de la même façon lorsqu'il installe sa caméra dans un sauna aux allures d'Eros center, avec son essaim de call-girls. Dans le sillage de Zegen, le seigneur des bordels (Imamura, 1987), le pays, vu à travers ce prisme, ressemble à un lupanar géant, au luxe ostensible, sans parvenir toutefois à dissimuler derrière cette façade trompeuse une réalité plus sordide, souvent cruelle, restituée ici avec tendresse et humanité.

Formé à l'académie du cinéma de Pékin, Zou Peng a réalisé *Dongbei Dongbei* (*A North Chinese Girl*), découvert à Berlin en 2009 puis récompensé au festival de Hong Kong (prix Fipresci). Tourné dans sa ville natale de Harbin, il suit une jeune femme qui travaille dans une boutique de vêtements et accompagne la nuit son patron dans des boîtes de nuit. Autour de la figure bienveillante de monsieur Wu, maître de ballet, responsable de la formation des filles, *Sauna on Moon* démultiplie les destins féminins. Zou Peng place sa caméra à l'intersection du dedans (les coulisses de ce monde, la vie des filles, leurs aspirations) et du dehors, avec la ronde des spectacles, la valse de l'exhibition. Cette parade lumineuse, superbement chorégraphiée (la photo est signée Yu Lik-wai, fidèle collaborateur et cadreur de Jia Zhangke, et réalisateur en 1999 de *Love Will Tear Us Apart*), ne vaut que par ce qui lui préexiste : l'envers du décor, l'aspiration à tenir un rôle sur la nouvelle scène du monde où chacun aspire à briller, sous le regard impassible d'une ville venue d'un autre temps, témoin de ces métamorphoses.

Dans ce tourbillon de la vie transformée en spectacle (paraître pour être, mirage de la vie et de sa réussite), *Sauna on Moon* oscille entre un Ophüls renoirien, à la lubricité triviale et joviale, et un curieux métissage entre Wong Kar-wai, pour le ballet des femmes, et le Jia Zhangke de *The World*.

In *Casino*, Scorsese sees Las Vegas as a metaphor of the United-States. Zou Peng looks at China in the same way when he sets his camera up in this Eros-center-style sauna, swarming with call-girls. In the footsteps of Zegen (Imamura, 1987), the country, through this distorted view, looks like a gigantic brothel, overly luxurious, but without totally succeeding in hiding behind this misleading façade, a more squalid, often harsh reality, reproduced here with sweetness and humanity. Trained at the Academy of Cinema in Peking, Zou Peng directed *Dongbei Dongbei* (*A North Chinese Girl*), first shown in Berlin in 2009 before being awarded in Hong Kong Festival (Fipresci Prize). Shot in his home town of Harbin, he follows a young woman who works as a shop clerk during the day and follows her boss in night-clubs after hours. Around the benevolent character of Mr. Wu, the ballet teacher in charge of training the girls, *Sauna on Moon* increases these women's fates. Zou Peng places his camera at the junction of 'inner' (behind the scenes of this world, the life of the girls, their aspirations) with 'outer', a ring of shows, a waltz of exhibition. This bright parade, superbly choreographed (photo is signed by Yu Lik-wai, reliable co-worker, camera man for Jia Zhangke and director in 1999 of *Love Will Tear Us Apart*), is only validated by what comes before it: the other side of the coin, the aspiration to play a part in this new scene of the world where everybody wants to stand out, under the impulsive look of this town from another time, witness of these transformations.

In this whirl of life turned into a show (pretending in order to be, delusion of life and success), *Sauna on Moon* waives between an 'Ophüls à la Renoir' crude and jovial lust, and a strange fusion between Wong Kar-wai, for the ballet of women, and Jia Zhangke in *The World*.



COMPÉTITION
LONGS MÉTRAGES FEATURE FILMS



The Slut

Hanotenet

ISRAËL / ALLEMAGNE ISRAEL / GERMANY – 2011 – 1H27 – VO HÉBREU IN HEBREW
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

Tamar, belle jeune femme de 35 ans, vit seule avec ses deux fillettes. Toutefois, elle ne peut refréner son appétit sexuel et se donne à plusieurs hommes du village. Shai, un jeune vétérinaire, revient s'installer dans la région et tombe rapidement sous le charme de Tamar. Une relation amoureuse naît rapidement entre eux. Mais Tamar pourra-t-elle se contenter d'un seul partenaire ?

Tamar, 35, a beautiful young woman, lives alone with her two daughters. She can't restrain her sexual appetite and gives herself to several men of the village. Shai, a young man, just moved back in the region to handle his dead mother's assets, but as he meets Tamar, he decides to stay. They soon fall in love, but will Tamar be satisfied with only one partner?

Credits

RÉALISATRICE DIRECTOR
Hagar Ben Asher

SCÉNARIO SCREENPLAY
Hagar Ben Asher

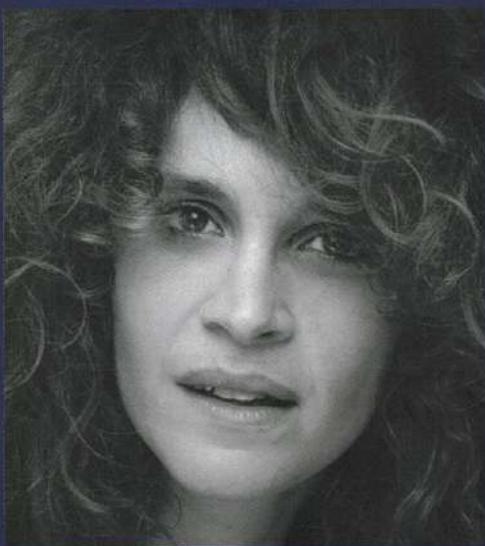
IMAGE CINEMATOGRAPHY
Amit Yasour

MONTAGE EDITING
Asaf Korman

SON SOUND
Ronen Nagel
Yisrael David

DÉCORS
PRODUCTION DESIGN
Shunit Aharoni

INTERPRÈTES CAST
Hagar Ben Asher
Ishai Golan
Icho Avital
Yoav Levi
Tzahi Hanan
Stav Yanai
Daria Forman



Hagar Ben Asher

De nationalité israélienne.
Née en 1979.

Israeli nationality.
Born in 1979.

2011 THE SLUT
2007 PATHWAYS

Depuis *Pathways*, court métrage de fin d'études sélectionné en 2007 à la Cinéfondation, l'israélienne Hagar Ben Asher creuse le sillon de la sexualité. *The Slut*, conte transgressif, met en scène Tamar, mère de deux fillettes, qui se partage avec une équité naturelle et crue entre les hommes de son village : « Je tourne toujours autour de sujets aussi élémentaires que l'amour, la famille, les hommes, la victimisation et la culpabilité », explique la cinéaste et principale actrice de *The Slut*. J'ai d'abord cherché d'autres comédiennes bien meilleures que moi, puis – peur, excès de confiance ou impossibilité de renoncer au film tout entier ? - j'ai fini par le jouer. » Elle est donc cette Tamar dont l'amour de Shaï, un vétérinaire, menace à la fois sa liberté individuelle et l'équilibre sexuel collectif. Plan initial d'un étalon à l'élan brisé, séquence où Shaï monte une clôture près de la maison, sont autant de signes avant-coureurs d'un insupportable entravement. Cette histoire dérangeante, Hagar Ben Asher l'ancre au cœur de paysages amples, attribue à chacun un périmètre (l'extérieur ou la grange aux amants, l'intérieur à Shaï), convoque le règne animal – poules, paons, chiens, dindons – y impose une atmosphère (aucune musique sauf sur une scène de sexe) et une mise en scène cadrée où les plans fixes règnent en maître. « Je voulais traiter chaque scène comme si elle devait tenir debout toute seule », dit-elle. *The Slut* est une affaire de portes ouvertes ou fermées, de fenêtres, de regards – tout le monde, ici, s'observe – et d'absence de jugement, du moins jusqu'à son dénouement. « Une belle misère, un beau mystère, voilà ce que je me répétais pendant le tournage », explique Hagar Ben Asher. Belle misère, oui, que ce final à l'arraché qui devrait diviser.

Sophie Grassin

Since the shooting of *Pathways*, her short film selected in 2007 at the Cinéfondation, the Israeli Hagar Ben Asher explores the territory of sexuality. *The Slut*, an infringing tale, is about Tamar, the mother of two little girls, who 'shares herself' with a blunt sense of equity between the men of her village: "I always shoot about basic topics such as love, family, men, victimization and guilt," director and title-role explains. At first I looked for actresses, much better than I was, then – call it fear, overconfidence or incapacity to give up the whole film? – I ended up playing in it". So she became Tamar, whose love for Shaï, a vet, threatens at the same time her individual freedom and the collective sexual balance. Opening shot on a stallion in broken momentum, sequence where Shaï is putting up a fence, are forerunners of an unbearable hindering. Hagar Ben Asher has chosen to set this disturbing story in the heart of wide landscapes, granting each character a perimeter (outside or the barn of lovers, inside to Shaï), and to convene the animal realm – hens, peacocks, dogs, turkeys; she imposes an atmosphere (no music except on a sex scene) and a directing style where set frames are dominant: "I wanted to treat each scene as if it should stand on its own", she states. *The Slut* is a matter of open or closed doors, of windows, of glances – characters observing themselves – and absence of judgment, at least up until the conclusion. "What a misery, a beautiful mystery, that's what I kept saying to myself during the shooting", Hagar Ben Asher explains. What a misery, indeed with this hard-won finale that should be controversial.

PRODUCTION
TRANSFAX FILM PRODUCTION
Marek Rozenbaum
Tel. +972 3 687 12 02
marek@transfax.co.il
RENDEZ-VOUS
ROHFFILM GMBH
Benny Drechsel
Tel. +49 30 499 19 888 -0
benny@rohfilm.de

VENTES SALES
FILMS DISTRIBUTION
Sanam Madjedi
Tel. +33 1 53 10 33 99
Mob. +33 6 18 29 28 31
sanam@filmsdistribution.com

PRESSE PRESS AGENT
RENDEZ-VOUS
Viviana Andriani
Tel. +33 1 42 66 36 35
Mob. +33 6 80 16 81 39
viviana@rv-press.com

CONTACT CANNES
FILMS DISTRIBUTION
Sanam Madjedi
Mob. +33 6 18 29 28 31
sanam@filmsdistribution.com



COMPÉTITION
LONGS MÉTRAGES FEATURE FILMS



Snowtown

Les Crimes de Snowtown

AUSTRALIE AUSTRALIA – 2010 – 2H00 – VO ANGLAIS IN ENGLISH
PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

Jamie, 16 ans, vit avec sa mère, dans une banlieue marginale où règnent violence, chômage, et abus sexuels.

Tout change lorsque John Bunting débarque dans leurs vies. Il est charismatique, passionnant et Jamie l'admiré comme le père qu'il n'a pas connu. Totalement sous son charme, il mettra du temps à comprendre que son mentor est un tueur en série, le plus dangereux qu'ait connu l'Australie...

When sixteen-year-old Jamie is introduced to a charismatic man, a friendship begins. As the relationship grows so do Jamie's suspicions, until he finds his world threatened by both his loyalty for, and fear of, his newfound father-figure John Bunting, Australia's most notorious serial killer.

Créédits

RÉALISATEUR DIRECTOR
Justin Kurzel

SCÉNARIO SCREENPLAY
Shaun Grant

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Adam Arkapaw

MONTAGE EDITING
Veronika Jenet ASE

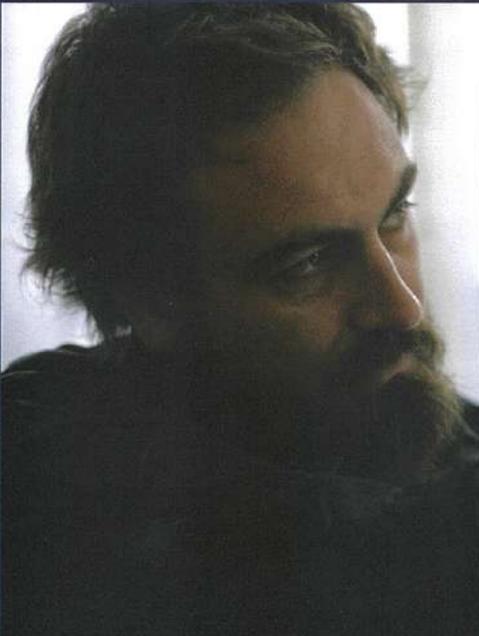
SON SOUND
Frank Lipson MPSE

DÉCORS
PRODUCTION DESIGN
Fiona Crombie

MUSIQUE MUSIC
Jed Kurzel

INTERPRÈTES CAST

Lucas Pittaway
Daniel Henshall
Louise Harris
Frank Cwertyniak
Matthew Howard
Marcus Howard
Anthony Groves
Richard Green
Aaron Viergever



Justin Kurzel

De nationalité australienne.
Né le 3 août 1974 à Gawler (Australie).

Australian nationality.
Born on August 3, 1974 in Gawler (Australia).

2011 SNOWTOWN
2005 BLUE TONGUE

PRODUCTION
WARP FILMS AUSTRALIA
Anna McLeish, Sarah Shaw
Tel. +61 3 9029 4956
australia@warpfilms.com

DISTRIBUTION
ARP
Michèle Halberstadt
Tel. +33 1 56 69 26 00
Mob. +33 6 20 25 32 62
mh@arpselection.eu

VENTES SALES
PROTAGONIST PICTURES
Ben Roberts, Bridget Pedgrift
Tel. +44 207 734 90 00
Mob. +44 787 269 25 73
ben@protagonistpictures.com
bridget@protagonistpictures.com

PRESSE FRANÇAISE
FRENCH PRESS
BOSSA NOVA
Michel Burstein
Tel. +33 1 43 26 26 26
Mob. +33 6 07 55 58 88
bossanovap@free.fr

PRESSE INTERNATIONALE
INTERNATIONAL PRESS
Tel. +33 4 93 06 50 00
Matthew Sanders
Mob. +44 7815 130 390
Charles McDonald
Mob. +33 6 33 36 13 89

CONTACT CANNES
ARP
Michèle Halberstadt, Julie Tardit
Mob. +33 6 23 06 36 05
jt@arpselection.eu

Justin Kurzel a de la suite dans les idées. La Semaine de la Critique n'en a pas moins. Son court métrage *Blue Tongue* – âpre portrait de deux adolescents solitaires – faisait en effet partie du cru 2005, et fit forte impression. Six ans plus tard, Kurzel nous revient avec un long métrage qui tient toutes les promesses de son premier essai. Il n'a rien perdu de sa capacité à filmer la violence d'un monde en déliquescence ou la mélancolie creusant les visages d'une jeunesse livrée au mal.

Justin Kurzel, né en Australie du Sud, a fait ses armes au théâtre. Diplômé de l'Ecole Nationale d'Art Dramatique de Sydney, il a travaillé comme scénographe pour le Théâtre de Sydney et la Compagnie de théâtre de Melbourne. Le goût du cinéma lui vient également à l'Université de Melbourne, d'où il sort diplômé en 2004, avec *Blue Tongue* comme film de fin d'études. Depuis lors, Kurzel s'est également prêté au jeu du clip musical (signant les vidéos de groupes comme The Vines ou Sleepy Jackson).

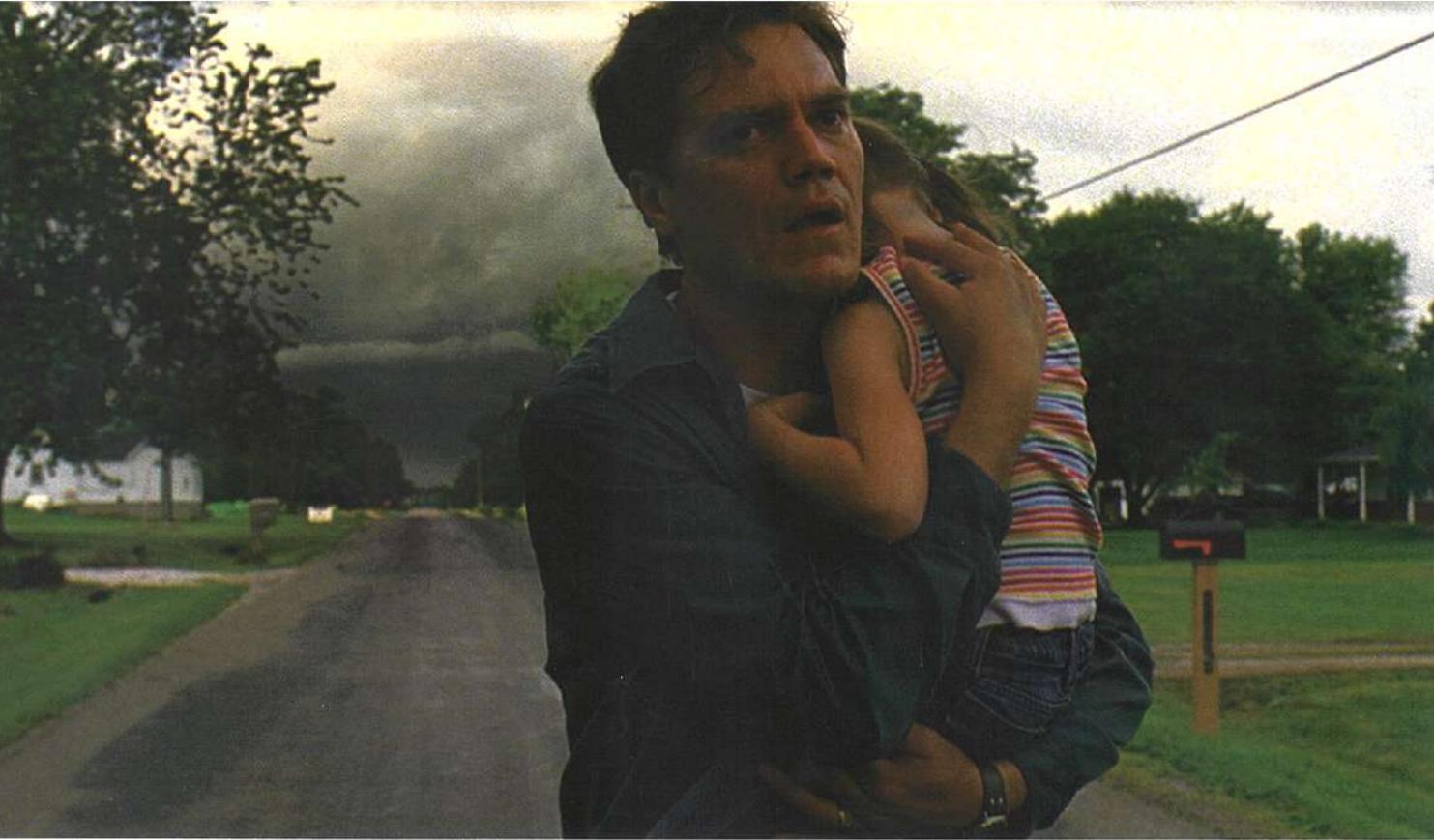
De son expérience de scénographe, il a évidemment gardé une réelle capacité de planter un décor et d'y inscrire le corps d'acteurs atypiques. Il y associe la pulsation musicale du montage et une tentation mesurée de l'esthétisme, qui forgent un style paradoxal, mêlant la légèreté apparente du filmage à la gravité sournoise de son sujet. Le récit «accidenté» de *Snowtown*, dont le scénario se base sur des faits réels, fonctionne souvent comme le ressouvenir altéré d'un cerveau malade (à tout le moins celui d'une mémoire blessée). Film tout à la fois brutal et subtil, *Snowtown* signe, par son génie des lieux et sa photogénie trash, la naissance d'un grand cinéaste.

Fabien Gaffez

Justin Kurzel certainly knows what he wants! At La Semaine de la Critique we do, too! His short film *Blue Tongue* – a rough portrait of two lonely teenagers – was actually part of 2005 vintage and did make a strong impression. Six years later, Kurzel strikes again with a feature-film which lives up to his promising first try. His capacity to film the violence of a declining world where the young are at the mercy of evil with faces hollowed by melancholy has remained intact.

Justin Kurzel, was born in the south of Australia and learned the trade in the theater. After a diploma from the National School of Dramatic Art in Sydney, he worked as a stage designer at Sydney Theatre and Melbourne Theatre Company. He also developed a taste for cinema in Melbourne University, from which he gets a diploma in 2004 with his film, *Blue Tongue*. Since then, Kurzel, entered into the spirit of the game of music clip (signing videos of groups such as The Vines or Sleepy Jackson).

From his stage designer experience, he evidently kept a true capacity to set the scene and to fit in the body of atypical actors. He combines the musical pulse of editing with a moderate temptation for aesthetics, to build an unexpected style, a mix of outward lightness of the filming with the sly seriousness of the topic. The "uneven" account of *Snowtown*, based on a true story, often works like the altered remembrance of a sick brain (or at the least a hurt memory). Together abrupt and subtle, *Snowtown*, through its genius for locations and trash photo, signs the birth of a great film-maker.



COMPÉTITION
LONGS MÉTRAGES FEATURE FILMS

Take Shelter

ÉTATS-UNIS USA – 2011 – 1H56 – VO ANGLAIS IN ENGLISH
PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

Curtis La Forche mène une vie paisible avec sa femme et sa fille quand il devient sujet à de violents cauchemars. La menace d'une tornade l'obsède. Des visions apocalyptiques envahissent peu à peu son esprit. Son comportement inexplicable fragilise son couple et provoque l'incompréhension de ses proches. Rien ne peut en effet vaincre la terreur qui l'habite...

Curtis LaForche lives a peaceful life with his wife, Samantha, and daughter, Hannah, until terrifying dreams begin to consume him, causing odd behavior that weakens his marriage and confounds his friends. But the strain can't compare with Curtis's private fear of what his visions may truly signify. Faced with disaster of one kind or another, Curtis confides in Samantha, testing the power of their bond against the highest possible stakes.

Créédits

RÉALISATEUR DIRECTOR
Jeff Nichols

SCÉNARIO SCREENPLAY
Jeff Nichols

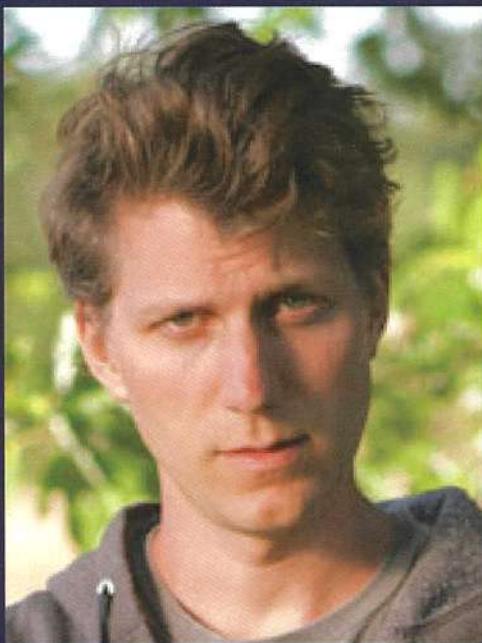
IMAGE CINEMATOGRAPHY
Adam Stone

MONTAGE EDITING
Parke Gregg

DÉCORS
PRODUCTION DESIGN
Chad Keith

MUSIQUE MUSIC
David Wingo

INTERPRÈTES CAST
Michael Shannon
Jessica Chastain
Tova Stewart



Jeff Nichols

De nationalité américaine.
Né le 7 décembre 1978.

American nationality.
Born on December 7, 1978.

2011 TAKE SHELTER
2007 SHOTGUN STORIES

PRODUCTION
LOW SPARK FILMS
Tyler Davidson
Tel. +1 323 382 0000
tyler@lowsparkfilms.com

DISTRIBUTION
AD VITAM
Tel. +33 1 46 34 75 74
contact@advitamdistribution.com

VENTES SALES
FILMNATION ENTERTAINMENT
Résidence Gray d'Albion
4 Rue des Serbes
Tel. +33 4 93 68 53 16 (Cannes)
info@wearefilmnation.com

PRESSE PRESS AGENT
Laurence Granec et Karine Ménard
Tel. + 33 1 47 20 36 66
laurence.karine@granecmenard.com
Laurence Granec
Mob. + 33 6 07 49 16 49
Karine Ménard
Mob. + 33 6 85 56 22 99

Jeff Nichols, originaire de Little Rock, Arkansas, s'affirme comme l'une des nouvelles donnes du cinéma américain. Savante hybridation de Malick et de Spielberg (sans jamais se réduire à ces lourdes filiations électives) il est à la lisière du grand cinéma indépendant américain et du cinéma industriel hollywoodien. *Shotgun Stories* avait marqué par l'humble maîtrise de sa mise en scène, par sa capacité à revenir aux mythes fondateurs de l'Amérique et à en saisir à la fois le territoire et le paysage. On pouvait y voir un «folk cinema», dans la lignée des grands paysagistes américains, de John Ford au Terrence Malick de *Badlands*. On y découvrait également un acteur magistral, Michael Shannon, dont la grâce marmoreenne faisait penser à une espèce de Christopher Walken «redneck». On retrouve toutes ces qualités (Michael Shannon compris) dans *Take Shelter*; mais l'art de l'Americana se trouve «déréglé» par les codes du film de genre, et plus précisément ceux du film catastrophe à tendance fantastique. Si les affres du couple après le mariage et la «parentalité» sont le vrai sujet du film, Nichols inscrit ce drame intimiste dans l'assourdissante démesure de ciels crachant la colère des dieux (une forme d'«intimité spectaculaire» qui peut rappeler *Rencontres du troisième type*). Il y a au moins quatre raisons d'aimer *Take Shelter*: *esthétique* (la force instantanée des visages et des paysages, l'usage poétique des effets spéciaux), *dramatique* (comment l'amour d'un couple peut-il résister aux épreuves de la vie – furent-elles «intérieures» ?), *historique* (la manière dont Nichols hérite et dénature d'un même élan toute une tradition du cinéma américain), *économique* (la place frontalière qu'il occupe dans le système hollywoodien).

Jeff Nichols, from Little Rock (Arkansas), stands out as one of the promising new deal in American cinema. A complex hybridization between Malick and Spielberg (without ever limiting himself to these far-reaching elective filiations), he is right at the edge between American independent cinema and Hollywood industrial cinema. *Shotgun Stories* was striking due to its humble mastery of direction, its capacity to revisit America's myths grasping at the same time both the territory and the landscape. One could see a "folk cinema", in the tradition of the great American names, from John Ford to Terrence Malick in *Badlands*. One could also discover a brilliant actor, Michael Shannon, whose marmoreal grace evoked a "redneck" version of Christopher Walken.

The same qualities can be found (including Michael Shannon) in *Take Shelter*; but there, the art of Americana is somehow "disturbed" by the codes of the genre movie, to be more specific those of the supernatural disaster movie. If couple throes after marriage and "parenthood" are the real topic, Nichols chooses to explore this intimist drama under the astounding excessiveness of the wrath of gods belching from the sky (a form of "spectacular intimacy" to be related to *Close Encounters of the Third Kind*).

There are at least four reasons to like *Take Shelter*: *aesthetic* (the instantaneous strength of faces and landscapes, the poetical use of special effects), *dramatic* (how can love stand the test of adversity – even "inner" one?), *historical* (the way Nichols inherits and distorts a tradition of American cinema in a single surge), *economic* (its position at the border of the Hollywood system).

PRIX DÉCERNÉS À DES COURTS MÉTRAGES SHORT FILM AWARDS

Grand Prix Canal+ du meilleur court métrage Canal+ Grand Prize For Best Short Film

Les Programmes Courts de Canal+ achètent les droits du film primé pour diffusion à l'antenne.
Panavision Alga Techno offre 6 000 € en matériel au lauréat pour le tournage de son prochain film.
Canal+ Short Films division buy the rights to the film they select for this award and broadcast it.
Panavision Alga Techno will award 6 000 € worth of equipment for use in the winner's next film.

Prix Découverte Kodak du court métrage Kodak Discovery Award for Short Film

Présidé par le cinéaste polonais Jerzy Skolimowski (voir page 17), le jury est composé de:
The President of this Jury is Polish filmmaker Jerzy Skolimowski (see page 17). It is formed by:



GITANJALI RAO

(réalisatrice indienne, lauréate du Prix Découverte Kodak en 2006 avec son court métrage d'animation *Printed Rainbow*)
(Indian director, winner of the 2006 Kodak Discovery Award with her short animated film *Printed Rainbow*)



ÁLVARO BRECHNER

(réalisateur uruguayen en Compétition à la Semaine en 2009 avec *Mal día para pescar*, son nouveau projet de long métrage, *Mr Kaplan*, est sélectionné à l'Atelier du Festival)
(Uruguayan director in Competition at La Semaine in 2009 with *Mal día para pescar*, his new feature project, *Mr Kaplan*, is selected at L'Atelier at the Festival.)



SYLVIE PRAS

(Responsable des Cinémas du Centre Pompidou à Paris)
(Head of Film Programming at the Centre Pompidou in Paris)



HUH MOONYUNG

(programmateur au Festival International du Film de Busan en Corée du Sud)
(programmer at the Busan International Film Festival in South Korea)

Le Prix est doté par Kodak d'un montant de 3 000 € en pellicule.
3 000 € worth of 35mm film are awarded by Kodak.

AUTRE PRIX OTHER AWARD

Rails d'Or

Un groupe de cheminots cinéphiles, membres de l'association Ceux du Rail, assiste aux projections de la Semaine de la Critique et décerne le Petit Rail d'Or du meilleur court métrage.
A group of film enthusiasts, members of the association Ceux du Rail (railwaymen), attends La Semaine de la Critique screenings and awards the Petit Rail d'Or for Best Short Film.

**Les Prix seront remis lors de la Soirée de Clôture le jeudi 19 mai 2011.
The Awards will be announced during the Closing Night
on Thursday, May 19th 2011.**

COMPÉTITION
COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS



COMPÉTITION
COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS

Alexis Ivanovitch vous êtes mon héros

FRANCE – 2011 – 20' – VO FRANÇAIS IN FRENCH
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

Alex et Cerise s'aiment d'un amour joyeux.

Un après-midi, autour d'un verre en terrasse, Alex est agressé devant Cerise, et la peur l'empêche de réagir. Alors que Cerise fait de cette histoire une simple anecdote, Alex la vit comme une réelle humiliation. Et si son amour-propre le faisait passer à côté du bonheur ?

Alex and Cerise tenderly love each other.

One afternoon, Alex is assaulted in front of Cerise while they are having a drink at the outside tables. Fear prevents him from reacting. Even though this story remains trivial in Cerise's mind, it makes Alex feel really humiliated.

Would his pride prevent him from finding the road to happiness?

Crédis

RÉALISATEUR DIRECTOR
Guillaume Gouix

SCÉNARIO SCREENPLAY
Guillaume Gouix

IMAGE CINEMATOGRAPHY
David Chambille

SON SOUND
Nicolas Provost

MONTAGE EDITING
Albertine Lastera

DÉCORS PRODUCTION DESIGN
Marie Deschamps de Pas

MUSIQUE MUSIC
Fanny Tauron
Benjamin Lesouef

INTERPRÈTES CAST
Swann Arlaud
Fanny Tauron
Michaël Abiteboul

Nade Dieu
Simon Bellouard
Ophélie Bourgès
David Ribeiro

Contacts
PRODUCTION
DHARAMSALA
Isabelle Madelaine
Tel. +33 1 55 04 84 00
dharamsala@dharamsala.fr

CONTACT CANNES
DHARAMSALA
Isabelle Madelaine
Mob. +33 6 85 56 34 83
zaz@dharamsala.fr



Guillaume Gouix

De nationalité française.
Né le 30 novembre 1983
à Aix en Provence (France).
French nationality.
Born on November 30, 1983
in Aix en Provence (France).

2011 ALEXIS IVANOVITCH
VOUS ÊTES MON HÉROS

À peine le temps de nous épater en tant qu'acteur dans *Poupoupidou* ou *Jimmy Rivière* et déjà Guillaume Gouix nous prouve avec Alexis Ivanovitch, vous êtes mon héros qu'il est aussi un cinéaste. Pourquoi passer à la réalisation ? « Pour réunir deux acteurs que j'aime, raconter une histoire avec eux, être au plus proche de leurs sensations, donner la même vision subjective du monde dans l'époque dans laquelle on vit et dans un Paris que je connais bien. » Un jour, dans son quartier, il vit un homme en gifler un autre : le thème de l'humiliation, de l'amour-propre masculin s'imposa à lui... Des motivations simples, une mise en scène limpide, un regard confiant et inspiré sur ses interprètes : avec son premier court métrage, Guillaume Gouix a le naturel et la sincérité des plus grands.

He barely had time to impress us with his acting in *Poupoupidou* or *Jimmy Rivière* that he decided to prove that he was also a filmmaker with Alexis Ivanovitch, you are my hero. Why directing? "To reunite two actors I love, to tell a story with them, to be close to their sensations, give a subjective vision of the world we live in and the Paris that I know." One day in his neighborhood, he saw a man slapping another one: humiliation... Simple motivations, clear mise-en-scène, an inspired and confident look on his actors: with his first short, Guillaume Gouix has the nature and honesty of the greatest directors.

Guillemette Odicino



Amie Siegel

De nationalité américaine.
Née en 1974 à Chicago (États-Unis).
American nationality.
Born in 1974 in Chicago (USA).

2010 BLACK MOON
2009 MY WAY 1 - MY WAY 2
2008 DDR/DDR
2005 BERLIN REMAKE
2003 EMPATHY
1999 THE SLEEPERS

En 1975, lorsque sort son *Black Moon*, Louis Malle évoque son désir d'un équivalent cinématographique à l'écriture automatique des Surrealistes; le remake réalisé, en 2010, par Amie Siegel en est un contrepoint résolument conceptuel. Œuvre en 3 parties (outre le court métrage, une série de photos marquées d'un trou noir et une installation vidéo mettant face-à-face Malle et Siegel), *Black Moon* vient ici subsister, à l'utopie libertaire de l'ultime guerre, la réalité libérale de la guerre sans fin. Cette création a reçu, en décembre dernier, le «James and Audrey Foster Prize», confirmant ainsi le talent saisissant d'une artiste crossmédia.

In 1975, when *Black Moon* is released, Louis Malle mentions his desire of a cinematic equivalent to the automatic writing of the Surrealists; in 2010, Amie Siegel's remake is an unswerving conceptual counterpoint. A three-fold work (in addition to the short film, a series of pictures all showing a black hole and a video set-up bringing Malle face to face with Siegel), *Black Moon* clearly replaces the libertarian utopia of the final war by the liberal reality of a never ending one. Last December, she was granted the James and Audrey Foster Prize for this creation, thus confirming her startling talent as a cross-media artist.

Francis Gavelle



COMPÉTITION
COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS

Black Moon

ÉTATS-UNIS USA – 2010 – 20' – SANS DIALOGUE NO DIALOGUE
PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

Remake conceptuel du film de Louis Malle (1975), *Black Moon*, de l'artiste américaine Amie Siegel, se déroule dans le paysage d'apocalypse des habitations anéanties par la crise immobilière. Des femmes révolutionnaires traversent les terribles séquelles d'une guerre – ruines étrangement récentes d'un avenir qui jamais n'exista.

A conceptual "remake" of Louis Malle's 1975 film, American artist Amie Siegel's *Black Moon* is set in the post-apocalyptic landscape of foreclosed housing developments. Female revolutionaries traverse the bloody aftermath of war—the uncannily recent ruins of a future that never was.

Credits

RÉALISATRICE DIRECTOR

Amie Siegel

SCÉNARIO SCREENPLAY

Amie Siegel

IMAGE CINÉMATOGRAPHY

Christine A. Maier

SON SOUND

Gisburg

MONTAGE EDITING

Amie Siegel

COSTUME COSTUME

Allison Leach

MUSIQUE MUSIC

EKG

INTERPRÈTES CAST

Jess Atwood Gibson

Mem Kennedy

Tammy Klein

Anna Rosa Parker

Daniela Sea

Contacts

RÉALISATRICE DIRECTOR

VENTES SALES

CONTACT CANNES

AMIE SIEGEL STUDIO

Mob. +1 917 340 2951

studio@amiesiegel.net

COPRODUCTEURS

CO-PRODUCERS

Candi Guterres

Molly Sturdevant



COMPÉTITION
COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS

Blue

NOUVELLE-ZÉLANDE NEW ZEALAND – 2011 – 14' – VO ANGLAIS IN ENGLISH
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

Autrefois, BLUE était une mascotte en peluche pour enfants à la télé. Aujourd'hui, il est serveur dans un restaurant asiatique et essaie de garder son travail. Il sourit tout le temps quand il sert ses clients. Parfois des gens le reconnaissent, mais c'est rare. Un jour il reçoit une mauvaise nouvelle.

BLUE used to work as a fluffy TV mascot on a children's program but now he is a waiter in an Asian restaurant trying to keep his job. He always keeps a smiley face on as he serves food. Some people recognise him from the old days but most people have forgotten him. One day bad news arrives.

Cédits
RÉALISATEUR DIRECTOR
Stephen Kang

SCÉNARIO SCREENPLAY
Stephen Kang

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Virginia Loane

MONTAGE EDITING
Luke Haigh

SON SOUND
Andy Morton
Chris Burt

DÉCORS PRODUCTION DESIGN
Ross McGarva

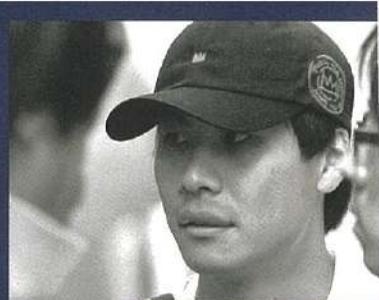
MUSIQUE MUSIC
Joost Langeveld
Chris van der Geer
Mike Newport

INTERPRÈTES CAST
Hanna Lee
Gary Young
Tuyet Nguyen
Yip Yi Hoa
Willie Ying
Niamh Peren

PRODUCTION
AKA & CURIOUS FILM
Tara Riddell
Tel. +64 9 360 7880
tara@curiousfilm.com

VENTES SALES
PRESSE PRESS AGENT
NEW ZEALAND FILM
Lisa Chatfield
Tel. +64 4 382 7688
Mob. +64 21 526 452
shorts@nzfilm.co.nz

CONTACT CANNES
AKA & CURIOUS FILM
Tara Riddell
Mob. +61 433 166 194
tara@curiousfilm.com



Stephen Kang

De nationalité néo-zélandaise et coréenne.
Né le 27 novembre 1978
à Séoul (Corée du Sud).
New Zealander and South Korean nationality.
Born on November 27, 1978
in Seoul (South Korea).

2011 BLUE
2010 DESERT
2006 DREAM PRESERVED

Stephen Kang éveille la curiosité. Son film, *Blue*, suit le destin autant surprenant que tragique d'un vieux personnage d'émission pour enfants (type Casimir), ex-gloire de télé oubliée de tous et condamnée à servir dans un petit resto. Encore plus étrange, ce qui a inspiré au réalisateur cette idée : la mort d'un chanteur de folk coréen dans un accident au Canada où il avait immigré ! Le rapport ? On espère comprendre en rencontrant ce réalisateur né en Corée et installé en Nouvelle Zélande depuis ses études en vidéo et beaux-arts, dont les deux précédents courts (*Dream Preserved* en 2006 et *Desert* en 2010) ont déjà été remarqués en festivals.

Stephen Kang is a curious director. His short film, *Blue*, tells the odd and tragic story of an old famous TV show character (imagine Pokemon!) who is now a waiter in a small restaurant. But where the idea of this plot comes from is even more surprising: the death of a Korean folk singing band member in an accident in Canada, the country he emigrated to. To understand the connection between both, the best option is to meet this director born in Korea and settled down in New Zealand since his studies in video and fine arts. His previous works (*Dream Preserved* in 2006 and *Desert* in 2010) were already acclaimed in festivals.

Baptiste Etchegaray



Topaz Adizes

De nationalité américaine.
Né le 18 mai 1976
à Santa Monica (États-Unis).
American nationality.
Born on May 18, 1976
in Santa Monica (USA).

2011 BOY
2010 LAREDO, TEXAS
2009 AMERICANA
2009 TRECE AÑOS
2007 CITY
2005 SEVEN MILES ALONE

« You've got to finish it! ». Cette injonction d'un père à son fils résonnera aussi longtemps dans la tête du spectateur de *Boy* que dans celle du garçon en question, un enfant solitaire qui doit accomplir un rite de passage vers un âge adulte encore lointain. Cette histoire racontée à Topaz Adizes par un de ses amis, lui permet de s'interroger sur « cette tragédie perpétuelle » transmise de père en fils sans que personne ne se pose de questions ni « n'apprenne quoi que ce soit de ses erreurs », comme l'indique le réalisateur, auteur de trois autres courts de fiction présentés dans de nombreux festivals, et d'un long métrage documentaire sur l'identité américaine dans le monde.

"You've got to finish it!" This order from a father to his son will long resonate in the head of the spectator of *Boy* as it will in the head of the boy it is addressed to; a lonely kid who must execute a rite of passage towards a somehow remote adulthood. The story told to Topaz Adizes by one of his friends gives him an opportunity to wonder about this "perpetual tragedy" handed down from father to son without any attempt to question it or to "learn from our mistakes", as the director shows it, in three other short fiction films presented in many festivals and one full-length documentary on American identity through out the world.

Bernard Payen



COMPÉTITION
COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS

Boy

ÉTATS-UNIS USA – 2011 – 9' – VO ANGLAIS IN ENGLISH
PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

Un garçon de 10 ans passe une journée avec son père et fait l'expérience d'un rite de passage qui le changera à jamais.

A 10 year old spends the day with his father and experiences a rite of passage that will forever change him.

Credits

RÉALISATEUR DIRECTOR
Topaz Adizes

SCÉNARIO SCREENPLAY
Topaz Adizes

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Rob Hauer

SON SOUND
Arturo Zárate
Sergio Díaz

MONTAGE EDITING
Federico Rosenzvit

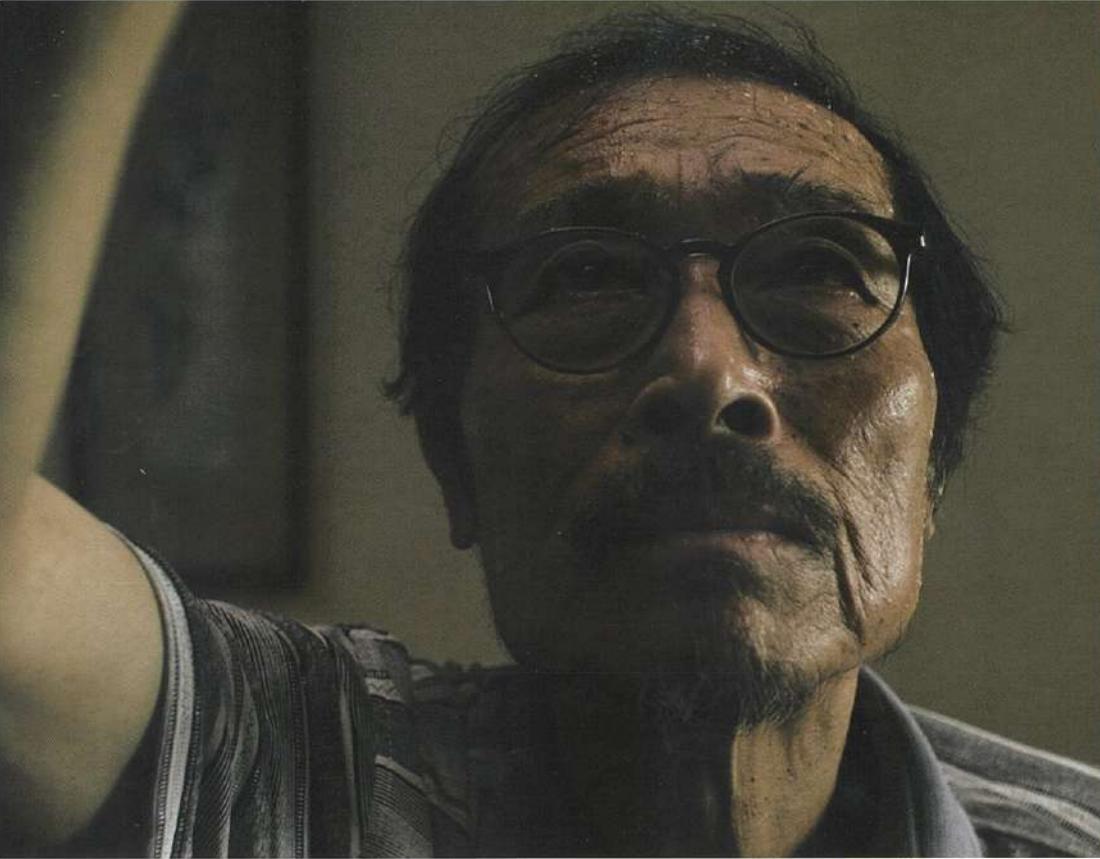
INTERPRÈTES CAST
Finn Greene
Jeff Wells

Contacts

PRODUCTION
BLOWGUN FILMS
R. Sanderson
Mob +1 646 327 4672
rob@robhauer.com

PRESSE PRESS AGENT
Sarah J. Hendler
Mob +1 323 855 8905
sjhmouse@mac.com

CONTACT CANNES
Topaz Adizes
Mob +1 917 658 0845
topazadizes@mac.com



COMPÉTITION
COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS

Finis Operis

Bul-Myul-Ui-Sa-Na-le

CORÉE DU SUD SOUTH KOREA – 2011 – 7' – SANS DIALOGUE NO DIALOGUE
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

Un jour pluvieux, un vieil homme solitaire s'évertue à bricoler une mystérieuse installation au plafond.

On a rainy day, an old man is sweating his guts out putting a mysterious device up the ceiling.

Credits

RÉALISATEUR DIRECTOR
Moon Byoung-gon

SCÉNARIO SCREENPLAY
Moon Byoung-gon

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Shin Hyun-gyu

SON SOUND
Lee Joo-seok

MONTAGE EDITING
Park Min-sun

DÉCORS PRODUCTION DESIGN
Kim Bo-ram

MUSIQUE MUSIC
Pi Jung-hoon

INTERPRÈTES CAST
Hanna Lee
Jun Young-woon

Contacts

PRODUCTION

VENTES SALES

CONTACT CANNES

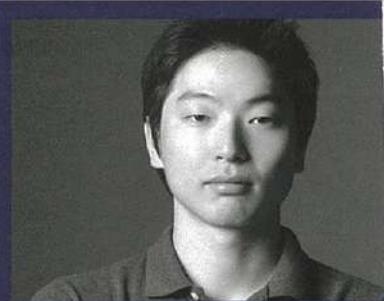
VZ PICTURES

Moon Byoung-gon

Tel. + 82 2 3411 7257

Mob. + 82 10 4134 7257

moonbyunggon@gmail.com



Moon Byoung-gon

De nationalité coréenne.

Né en 1983 en Corée du Sud.

Korean nationality.

Born in 1983 in South Korea

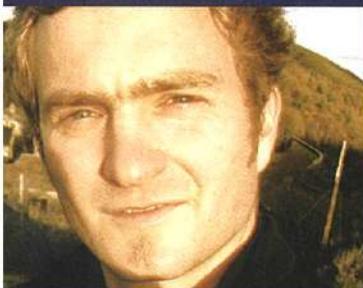
2011 FINIS OPERIS

2008 NO MORE COFFEE BREAK

« Modération » : c'est le mot que choisit Moon Byoung-gon pour qualifier son style... Pourtant quand on découvre son surprenant court métrage *Finis Operis*, c'en est un autre qui saute à l'esprit: coréen!! C'est fou comme ce jeune réalisateur, cinéphile depuis l'enfance et diplômé de l'université de Séoul, a su concentrer en neuf minutes ce qu'on préfère dans le cinéma du pays du matin (soit-disant) calme: la noirceur et l'humour facétieux. Parti d'un fait divers sur une drôle de pendaison, et séduit par le côté trag-comique d'un vieux comédien qui lui évoqua Don Quichotte, il livre un film qui résume effectivement « *l'ironie et la vitalité de la vie* », et de manière très érectile...

"Moderation": this is the word chosen by Moon Byoung-gon to qualify his style... Nevertheless, on discovering his astonishing short film *Finis Operis* another word swiftly comes to mind: Korean! It's amazing how this young director, movie lover since he was a kid and graduated from Seoul University, has been able to condense in nine minutes what we like best in the (so-called) peaceful morning country: wickedness and a facetious sense of humor. Inspired by a news item on an unusual hanging and driven by the tragicomic talent of an old comedian who reminded him of Don Quijote, he delivers a film that actually sums up "the irony and vitality of life" and in a very erectile way...

Guillemette Odicino



Valéry Rosier

De nationalité belge.
Né en 1977 en Belgique.
Belgian nationality.
Born in 1977 in Belgium.

2011 DIMANCHES
2008 BONNE NUIT
2007 E411
2005 YETI

Réalisateur de deux road movies mélancoliques (*Yeti* et *Bonne nuit*, ce dernier ayant connu un grand succès dans de nombreux festivals) et co-réalisateur de *E 411*, portrait muet d'un voyageur mystérieux, Valéry Rosier raconte dans ce film les dimanches de plusieurs personnages en plans séquences larges, tendres, amusés, et discrètement burlesques. Le meilleur moyen de définir son cinéma est de lui poser la question de ce qui l'a poussé à en faire: «*l'hyperréalisme et le sens de la mise en scène d'un cinéma autrichien, le burlesque d'un cinéma scandinave, la tendresse d'un cinéma italien, la rigueur scénaristique et le décalage d'un cinéma belge.*»

Director of two road movies tinged with melancholy (*Yeti* and *Bonne nuit*, which had a big success in many festivals) and co-director of *E 411*, the silent portrait of a mysterious traveler, Valéry Rosier tells us about the Sundays of various characters in large, delicate, distracting and subtly burlesque sequence shots. The best way to define his cinema is by asking him what prompted him in this direction: "Hyperrealism and sense of film-making of Austrian cinema, burlesque of Scandinavian cinema, sweetness of Italian cinema, rigorous scriptwriting and off-centredness of Belgian cinema".

Bernard Payen



COMPÉTITION
COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS

Dimanches

Sundays

BELGIQUE BELGIUM – 2011 – 15'58" – SANS DIALOGUE NO DIALOGUE
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

Les dimanches et l'homme face au temps qui passe.
Le temps libre qu'on tente de remplir à tout prix.
Que l'on observe passer, avec rire ou avec ennui.

Sundays or how Mankind faces the passage of time.
That free time we are trying to fill at all costs.
That same time we look at passing by, with laughter or boredom.

Credits

RÉALISATEUR DIRECTOR
Valéry Rosier

SCÉNARIO SCREENPLAY
Valéry Rosier

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Olivier Boonjing

SON SOUND
Arnaud Calvar

MONTAGE EDITING
Nicolas Rumpl

DÉCORS PRODUCTION DESIGN
Juliette Fassin

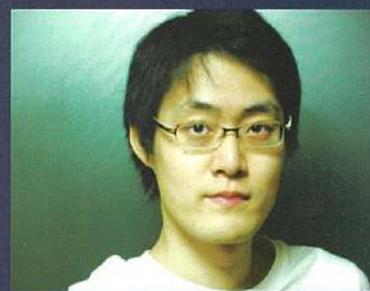
MUSIQUE MUSIC
Jurgen Biller

INTERPRÈTES CAST
Germaine Dervaux
André Caron
André Lefèvre
Jean-Louis Lejeune
André Delcroix

Contacts

PRODUCTION
VENTES SALES
ULTIME RAZZIA PRODUCTIONS
Nicolas Guiot
Tel +32 2 649 63 32
urzzia@gmail.com

CONTACT CANNES
ULTIME RAZZIA PRODUCTIONS
Nicolas Guiot
Mob +32 477 30 59 39
urzzia@gmail.com



Lee Tae-ho

De nationalité coréenne.
Né en 1985 en Corée du Sud
Korean nationality.
Born in 1985 in South Korea.

2011 IN FRONT OF THE HOUSE

COMPÉTITION
COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS

In Front of the House

CORÉE DU SUD SOUTH KOREA – 2011 – 14'20" – VO CORÉEN IN KOREAN
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

Pour leur premier rendez-vous, Hyung-ju a préparé un pique-nique pour sa petite amie Yeon-hee et a acheté des billets pour un parc d'attraction. Mais Yeon-hee reste distante et finit par s'en aller. Réalisant qu'il a oublié de lui donner son pique-nique, il décide de la suivre.

Hyung-ju has prepared a lunchbox for his girlfriend Yeon-hee, and even bought advance tickets to the amusement park for a date. But Yeon-hee treats him coldly and turns him away. Realizing that he has forgotten to give her the lunchbox he follows her.

In Front of the House est l'histoire d'une drôle de filature qui mène des beaux quartiers jusqu'aux zones délabrées de Séoul. Des maisons en ruines, des bidonvilles bien cachés mais proches du centre que Lee Tae-ho a croisé au détour d'une rue et qu'il a souhaité filmer pour son film de fin d'études. Ce jeune réalisateur de 26 ans a eu la bonne idée d'associer à sa démarche naturaliste une trame romantico-poétique (l'histoire éternelle du garçon courant après une jolie fille...), faisant de ce premier court métrage un film aussi singulier que maîtrisé.

In Front of the House is the story of a stalking that leads the spectator from wealthy centre of Seoul to inner-city slums. Lee Tae-ho (aged 26) accidentally came across those houses falling appart and wanted to capture them for his school graduation project. In addition to this naturalistic approach he was very well inspired by more classic fictional elements (a romance between a boy and a pretty girl...), making this first directorial work a unique and under-control film.

Baptiste Etchegaray

Credits
RÉALISATEUR DIRECTOR
Lee Tae-ho

SCÉNARIO SCREENPLAY
Lee Tae-ho

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Park Young-hoon

MONTAGE EDITING
Lee Tae-ho

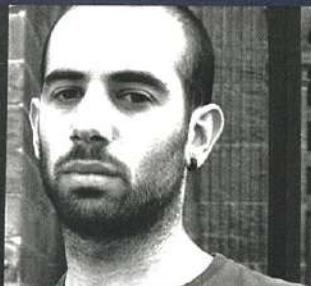
INTERPRÈTES CAST
Hong Seok-pyo
Park Sun-young
Ham Hye-jung
Kim Jong-ho

PRODUCTION
KAI (Korea Arts Institute)
Jang Jae-jin

Tel. + 82 2 777 6133
Mob. + 82 10 8939 2928
kai@ekai.co.kr

VENTES SALES

A'MUSE
Chang Yeun-hee
Tel. + 82 2 747 9128
Mob. + 82 10 4912 7727
amusefilm@gmail.com



Alex Piperno

de nationalité uruguayenne.
né en 1985 à Montevideo (Uruguay).
uruguayan nationality.
born in 1985 in Montevideo (Uruguay).

011 LA INVIOBLIDAD...
009 DE TRES CUERPOS

Traduire le titre complet du court-métrage d'Alex Piperno, *La inviolabilidad...*, fait déjà froid dans le dos : l'inviolabilité du domicile se fonde sur l'homme qui apparaît brandissant une hache sur le seuil de sa maison... Ce jeune Uruguayen de 26 ans, qui a étudié le cinéma à la Fundación Universidad del Cine de Buenos Aires, et auteur, par ailleurs, de plusieurs recueils de poésie, eut l'idée de cette histoire de maison violentée devant «une installation au Musée d'Art Moderne de San Francisco». Pourquoi a-t-il choisi un long plan fixe ? «J'avais l'endroit et le cadrage en tête depuis le début parce que l'élegance si froide de la maison m'impressionnait beaucoup...». Nous, c'est la maîtrise de sa mise en scène qui nous impressionne.

Translating the full title of Alex Piperno's short-film, *La inviolabilidad...* sends shivers down your spine: *inviolability of the home relies on a man brandishing an ax as he is standing in the doorway (on the threshold)...* This 26 year-old young man studied cinema in the Fundacion Universidad del Cine de Buenos Aires, and is the author of a few collections of poetry. The idea of a house that would be sexually assaulted came from "a set-up in San Francisco Museum of Modern Art". Why did he choose a long fix shot? *Two things were clear in my mind right from the start, the frame and the location because I was very impressed by the cold harmony of the house..."* As for us, we are very impressed by his mastery of filmmaking.

Guillemette Odicino



COMPÉTITION
COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS

La inviolabilidad

del domicilio se basa en el hombre que aparece empuñando un hacha en la puerta de su casa

URUGUAY / ARGENTINE URUGUAY / ARGENTINA – 2011 – 7'

SANS DIALOGUE NO DIALOGUE

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

Dans le jardin d'une résidence secondaire en banlieue se succèdent une série d'événements qui impliquent un homme, une femme et un groupe d'individus ayant certaines convictions.

In the garden of a provincial summer house, a series of operations is carried out, involving a man, a woman and a group of individuals with certain convictions.

Creditis

RÉALISATEUR DIRECTOR

Alex Piperno

SCÉNARIO SCREENPLAY

Alex Piperno

IMAGE CINEMATOGRAPHY

Sergio Claudio

SON SOUND

Lucas Larriera

MONTAGE EDITING

Alex Piperno

DÉCORS PRODUCTION DESIGN

Pepa Astelarra

INTERPRÈTES CAST

Andrés Greaven

Mateo Kesselman

José Oliva

Pablo Oliva

Giovanni García

Félix Tornquist

Carlos Bringas

Mónica Quintero

Contactis

PRODUCTION VENTES SALES

Alex Piperno

Tel. + 54 11 47874052

aiamdewalrus@gmail.com

CONTACT CANNES

Alex Piperno

Mob. + 54 9 1162443307

aiamdewalrus@gmail.com



Julia Ducournau

De nationalité française.
Née le 18 novembre 1983 à Paris (France).
French nationality.
Born on November 18, 1983 in Paris (France).

2011 JUNIOR

COMPÉTITION
COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS

Junior

FRANCE – 2011 – 21'30" – VO FRANÇAIS IN FRENCH
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

Justine, dite Junior, 13 ans, des boutons et un sens de l'humour bien à elle, est un garçon manqué un brin misogyne. Alors qu'on lui a diagnostiqué une gastroentérite fulgurante, le corps de Junior devient le théâtre d'une métamorphose étrange...

Justine, a.k.a. Junior, is a 13-year-old tomboy with pimples and her own brand of humor. She's just a tad misogynous. After being diagnosed with stomach flu, Junior's body undergoes a bizarre metamorphosis.

Créédits
Contacts

RÉALISATRICE DIRECTOR
Julia Ducournau

SCÉNARIO SCREENPLAY
Julia Ducournau

IMAGE CINÉMATOGRAPHY
Claudine Natkin

SON SOUND
Antoine Corbin
Bruno Reiland
Ivan Gariel

MONTAGE EDITING
Jean-Christophe Bouzy

DÉCORS PRODUCTION DESIGN
Pascal Regbi
Isabelle Voisin

MUSIQUE MUSIC
Mathieu Gauriat

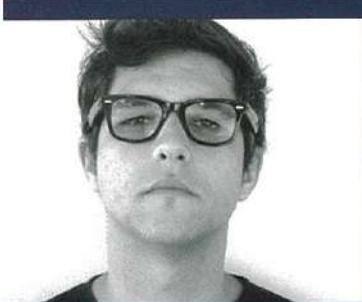
INTERPRÈTES CAST
Garance Marillier
Aude Briant
Yacine N'Diaye
Virgil Leclaire
Raphael Mingau Lopes
Louis Dussol

PRODUCTION
VENTES SALES
CONTACT CANNES
KAZAK PRODUCTIONS
Jean-Christophe Reymond
Tel + 33 1 48 24 30 57
info@kazakproductions.fr

«L'art du grand écart», telle pourrait être la devise de Julia Ducournau. En effet, après des études de lettres modernes sur les bancs du Lycée Henri IV et de la Sorbonne, elle délaisse l'approche littéraire du texte, pour intégrer, en 2004, le département «scénario» de la Fémis. Sortie diplômée en 2008, elle bouscule les familles cinématographiques et collabore aussi bien avec Edouard Baer que Damien Odoul. Avec *Junior*, elle confronte la chronique de l'adolescence au récit fantastique, convoque les influences contraires de Pialat et Cronenberg et affirme ainsi que «Devenir une fille, c'est le bordel».

"The Art of Leaping" could be Julia Ducournau's motto. After studying modern literature on the benches of Lycée Henri IV and the Sorbonne, she neglects the literary approach of the text and joins, in 2004, the script department of the Fémis. Since graduation in 2008, she has been upsetting established cinematic families by working with Edouard Baer as well as Damien Odoul. In *Junior* she confronts teenage tale with fantasy story, she summons up the opposite influences of Pialat and Cronenberg thus affirming that "Becoming a girl, what a fucking mess"

Francis Gavelle



Ricardo Alves Júnior

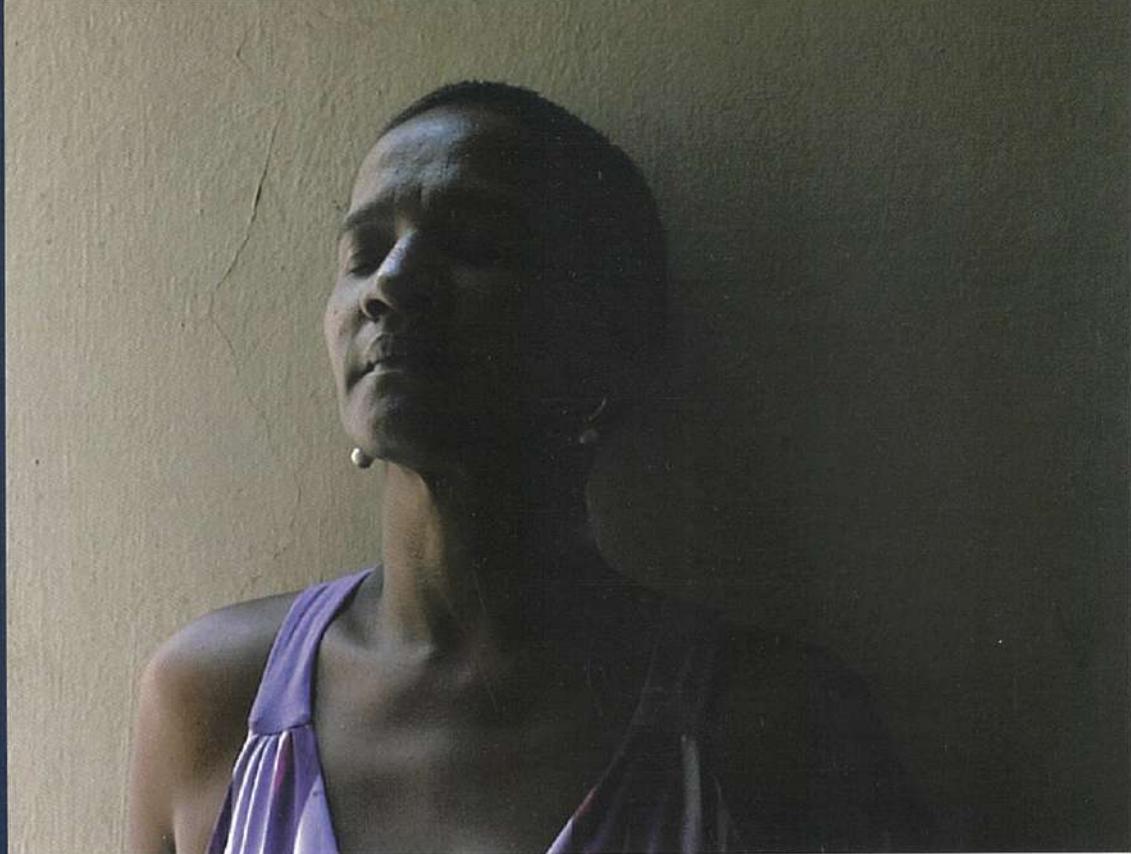
De nationalité brésilienne.
Né le 8 août 1982
à Belo Horizonte (Brésil).
Brazilian nationality.
Born on August 8, 1982
in Belo Horizonte (Brazil).

2010 PERMANÊNCIAS
2007 CONVITE PARA JANTAR COM
CAMARADA STALIN
2006 MATERIAL BRUTO

«Je pense toujours le cinéma comme un art du temps (...) Ainsi les films qui me posent question sont les films qui offrent un espace de création au spectateur, dans lequel chacun peut vivre les images et la durée des plans (...) Permanências est un film qui met l'accent sur les gestes minimalistes, les regards, le souffle. Je crois en la cartographie du visage.» Ricardo Alves Jr définit ainsi en quelques lignes son film qui garde en lui un incroyable mystère. Filmé dans un ensemble de logements au centre de Belo Horizonte au Brésil, il redéfinit avec une incroyable densité l'idée de «moment» au cinéma, par une série de portraits de ses habitants.

"I always think of cinema as an art of time (...) So, the films that disturb me are the films that offer the spectator a space for creation, in which everybody can feel the images and the length of shots (...) Permanências is a film that emphasizes minimalist gestures, looks, breath. I believe in a mapping of the face". In a few lines, Ricardo Alvez Jr defines his film without altering its incredible mystery. Shot in apartment blocks in the center of Belo Horizonte (Brazil) this film redefines with an amazing density the idea of "moment" in the cinema, through a series of portraits of the occupants.

Bernard Payen



COMPÉTITION
COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS

Permanências

BRÉSIL BRAZIL – 2011 – 34' – VO PORTUGAIS IN PORTUGUESE
PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

À l'intérieur, l'air est plus dense.

From the inside the air is heavier.

Credits

RÉALISATEUR DIRECTOR

Ricardo Alves Júnior

SCÉNARIO SCREENPLAY

Diego Hoefel

Pablo Lamar

Ricardo Alves Júnior

IMAGE CINEMATOGRAPHY

Tomas Perez Silva

MONTAGE EDITING

Ernesto Gougaïn

Alejandra Aguilar Catalán

SON SOUND

Pablo Lamar

INTERPRÈTES CAST

Alisson Machado de Souza

Marcos Magalhães

Vinícius de Moraes

Rosemary Santos Cesário

Maria Aparecida

Normando Ferreira

Celso Oliveira

Contacts

PRODUCTION

ENTREFILMES

Ricardo Alves Júnior

Tel. +55 31 34766011

Mob. +55 31 93691167

entrefilmes@gmail.com

SAPUKAI Filmes

Pablo Lamar

Mob. +55 81 91160896

sapukai@hotmail.com

PRESSE PRESS AGENT

DESBUN FILMES

Marcelo Caetano

Tel. +55 11 30812731

Mob. +55 11 82637372

marcelo.desbun@gmail.com

permanences.film@gmail.com

VENTES SALES

FIGA FILMS

Sandro Fiorin

Tel. +1 323 258 5241

Mob. +1 323 229 9816 (USA)

Mob. +33 6 83 39 47 91 (France)

sandro@figafilms.com

LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE

EN EXCLUSIVITÉ,
À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

REPRISE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES 2011

03 – 06 juin

Découvrez les révélations de la jeune création
cinématographique du dernier Festival de Cannes !



Retrouvez aussi en juin-juillet 2011
« 50 ANS DE PREMIÈRES FOIS »
Une rétrospective de films présentés
à la Semaine de la Critique depuis sa création

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
MUSÉE DU CINÉMA

51, rue de Bercy – Paris 12^e



ds mécènes
à la Cinémathèque française
Neuflize OBC
ABN AMRO


Groupama

PROGRAMMATION SUR
CINEMATHEQUE.FR



SÉANCE SPÉCIALE
OUVERTURE OPENING

La guerre est déclarée

Declaration of War

FRANCE – 2011 – 1H40 – VO FRANÇAIS IN FRENCH
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

Un couple, Roméo et Juliette.
Un enfant, Adam.
Un combat, la maladie.
Et surtout, une grande histoire d'amour, la leur...

A couple, Romeo and Juliet.
A child, Adam.
His illness, their battle.
And above all, their great love story.

Credits

RÉALISATRICE DIRECTOR
Valérie Donzelli

SCÉNARIO SCREENPLAY
Valérie Donzelli
Jérémie Elkaim

IMAGE CINEMATOGRAPHY
 Sébastien Buchmann

MONTAGE EDITING
Pauline Gaillard

SON SOUND
André Rigaut

DÉCORS
PRODUCTION DESIGN
Gaëlle Usandivaras

CONSEILLER MUSICAL
MUSIC ADVISOR
Jérémie Elkaim

INTERPRÈTES CAST

Valérie Donzelli
Jérémie Elkaim
César Desseix
Gabriel Elkaim
Brigitte Sy
Elina Lowensohn
Michèle Moretti
Philippe Laudenbach
Bastien Bouillon



Valérie Donzelli

De nationalité française.
Née le 2 mars 1973 à Épinal (France)

French nationality.
Born on March 2, 1973 in Épinal (France)

2011 LA GUERRE EST DÉCLARÉE
2010 MADELEINE ET LE FACTEUR
2009 LA REINE DES POMMES
2008 IL FAIT BEAU DANS LA PLUS BELLE VILLE
DU MONDE

C'est un film d'amour, d'action, de guerre où la fantaisie le dispute à la descente aux enfers. Après *La Reine des pommes*, premier long métrage veillé par Chaplin et la Nouvelle Vague, Valérie Donzelli confirme tous les espoirs que l'on plaçait en elle avec *La guerre est déclarée*, combat au corps à corps d'un couple insouciant – il s'appelle Roméo (Jérémie Elkaim), elle se nomme Juliette (Valérie Donzelli) – contre la maladie de son fils: une très sale tumeur au cerveau. La guerre est donc déclarée d'emblée (images de cristaux liquides) sur ce mal vivace prompt à dévorer les cellules, toutes les cellules, furent-elles familiales. Donzelli ne se renie pas. Elle filme comme une comédie (« ce que j'aime dans la comédie, dit-elle, c'est sa pudeur »), ce marathon moral et physique: courir, s'évanouir, glisser d'un french cancan à une séance d'open-kiss, une version tendre de l'open-bar. Ça chante comme dans *La Reine des pommes* (« J'aime tes genoux et ta matière grise ») quand ça devrait parler, ça noue l'union sacrée des milieux sociaux (lesbiennes épanouies d'un côté, famille bourgeoise de l'autre), ça érige des stratégies de défense empiriques (« pas de spéculations foireuses ni d'internet »), et ça donne sans cesse ce coup de talon final propre à rendre l'espoir. « Roméo et Juliette, explique Valérie Donzelli, ont décidé d'être heureux quoi qu'il en soit. » Sauf qu'à vaincre quelque chose on y perd fatallement aussi, quitte à rester unis pour la vie. « Par crainte d'être mauvaise, je ne voulais pas jouer dans le film, avoue la réalisatrice, car je n'avais plus pour me cacher le masque burlesque d'Adèle dans *La reine des pommes*. » Ce *Full Metal Jacket* des couloirs d'hosto mouille les yeux tout en gardant un élan vital contagieux. La guerre est gagnée. Faites passer.

It's a love story, an action and war movie, where fantasy fights against a descent into hell. After *La Reine des pommes* (*The Queen of Hearts*), her first feature with a hint of Chaplin and French New Wave, Valérie Donzelli proves with *La guerre est déclarée* (*Declaration of War*) that we were right to bet on her. The film is the hand-to-hand fight between a carefree couple – his name is Romeo (Jérémie Elkaim), her name is Juliet (Valérie Donzelli) – and their son's brain tumor. A declaration of war on this enduring illness, devouring cells, all kinds of cells and even family units. Donzelli doesn't deny herself. She films this moral and physical marathon (running, fainting, slipping from a French cancan to an open kiss, a tender version of the open bar) like a comedy: "what I like about comedy, she says, is delicacy." People sing like in *The Queen of Hearts* ("I like your knees and your brains") when they should talk, they establish the sacred union of social environments (well-adjusted lesbians on one side, bourgeois family on another) and empirical defense strategies ("no half-assed speculations and no internet"), and they always give a final extra kick to keep hoping despite the odds. "Romeo and Juliet, explains Valérie Donzelli, have decided to be happy no matter what." But you win some, you lose some, even if it means you'll be together for life. "I was afraid to be awful, I didn't want to act in the film, admits the director, because this time I couldn't hide behind Adèle's comic mask as in *The Queen of Hearts*." This *Full Metal Jacket* of hospital hallways brings tears to your eyes but portrays a contagious vitality for life. They won the War. Spread the word.

Sophie Grassin



SÉANCE SPÉCIALE
50^e ANNIVERSAIRE



My Little Princess

FRANCE – 2011 – 1H45 – VO FRANÇAIS IN FRENCH
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

Hannah et Violetta forment un couple hors du commun : mère insaisissable et fillette en quête d'amour maternel, artiste fantasque et modèle malgré elle.

Lorsqu'Hannah demande à sa fille si elle veut être son modèle, tout bascule dans la vie de Violetta qui vivait jusque-là avec sa tendre grand-mère.

D'une enfance banale elle devient égérie du milieu branché parisien...

Hannah and Violetta are an odd couple: an elusive mother and a little girl in search of maternal love, a fanciful artist and her reluctant model.

When Hannah asks Violetta if she would like to be her model, her life with her loving grandmother is turned upside down.

From a normal childhood to muse of the trendy Paris art scene...

Crédits

RÉALISATRICE DIRECTOR
Eva Ionesco

SCÉNARIO SCREENPLAY
Eva Ionesco
— en collaboration avec
— in collaboration with
Marc Cholodenko
Philippe Le Guay

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Jeanne Lapoirie

MONTAGE EDITING
Laurence Briaud

SON SOUND
Olivier Mauvezin

DÉCORS
PRODUCTION DESIGN
François-Renaud Labarthe

MUSIQUE MUSIC
Bertrand Burgalat

INTERPRÈTES CAST

Isabelle Huppert
Anamaria Vartolomei
Georgette Leahu
Denis Lavant
Jehiro Cave
Louis Do de Lencquesaing
Pascal Bongard



Eva Ionesco

De nationalité française.
Née à Paris (France).

French nationality.
Born in Paris (France).

2011 MY LITTLE PRINCESS
2006 LA LOI DE LA FORÊT

MY LITTLE PRINCESS, CELA ÉVOQUE LE CONTE...
J'en suis venue assez vite à ce genre, et à une histoire linéaire un peu naïve, au bon sens du terme, parce que je trouvais que cela se prêtait bien aux personnages. Avec le conte, on peut amener l'idée de la maman qui dévore. Il fallait que cela soit raconté très simplement, car il y avait le danger de tourner au psychodrame. C'est l'histoire de cette mère qui photographie sa fille, mais qui est aveugle, qui adore sa fille et en même temps la bouffe complètement, à la limite de la tuer. C'est entre le conte et la tragédie.

COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ VOTRE VIOLETTA, JOUÉE PAR ANAMARIA VARTOLOMEI?
Il y a eu un casting de 500 petites filles, c'est quand même beaucoup. J'ai fait pas mal d'essais avec Anamaria. Je voulais savoir si dans le temps elle n'allait pas avoir peur. On a beaucoup travaillé, on a dédramatisé l'histoire. Je lui ai prêté mon nez de clown pour qu'elle apprenne à rigoler avec son corps. Ce n'est pas inné pour une petite fille de dix ans de jouer ce rôle. C'était un personnage qu'il fallait créer.

COMMENT S'EST FAITE LA RENCONTRE AVEC ISABELLE HUPPERT?
Cela faisait très longtemps que je voulais travailler avec Isabelle. Pour moi c'était la seule qui pouvait interpréter en même temps quelqu'un d'intellectuel et quelqu'un de vénérable, et que ce soit crédible. Isabelle me fascinait, mais j'en avais un peu peur. Je lui ai finalement donné le scénario sur un tournage, et elle m'a répondue tout de suite après.

VOUS RECONNAISSEZ-VOUS DANS LE TERME «AUTOFICTION»?
Je dirais oui et non: oui c'est de l'autofiction et en même temps cela n'en est pas une, parce que mon travail a été de me décentrer. Je ne voulais pas du tout jouer dedans par exemple. Pour moi, c'était impossible: cela ne m'intéresse pas de jouer dans un film dans lequel je suis. J'aime filmer les gens et j'aime l'image. Pour moi, la question est de savoir où on est le mieux pour raconter son histoire.

MY LITTLE PRINCESS, THIS CONJURES UP THE FAIRY TALE...
I quite rapidly came to this genre and to a linear story somehow naive, in the good sense of the term, because I felt that's what suited the characters best. In a tale, one can easily bring on the idea of a devouring mother. The story is about this mother who takes pictures of her daughter, but who is blind, who adores her daughter and is at the same time walking all over her, on the verge of killing her. It's between tale and tragedy.

HOW DID YOU FIND YOUR VIOLETTA, PERFORMED BY ANAMARIA VARTOLOMEI?

I organized a casting with 500 little girls. I ran quite a number of tests with Anamaria. I wanted to make sure she wouldn't get scared in the long run. We worked together a lot; we approached the story to make it less dramatic. I lent her my clown nose to teach her to have fun with her body. Playing such a part doesn't come naturally when you're a ten year-old girl.

HOW DID YOU MEET ISABELLE HUPPERT?

I had wanted to work with Isabelle for a very long time. To me, she was the only one who could play this part of someone intellectual and poisonous, and still be convincing. Isabelle was fascinating but I was a little scared. I finally gave her the script on a shooting and she gave me her answer right after that.

WOULD 'SELF-FICTION' DEFINE YOUR FILM?

I would say yes and no: yes it is self-fiction and at the same time it isn't, because my work has been to move off centre. I didn't want to play a part in it. I like filming people and I like image. For me, the question is finding the best spot from which to tell the story.



SÉANCE SPÉCIALE
CLÔTURE CLOSING NIGHT



Pourquoi tu pleures?

Bachelor Days are Over

FRANCE – 2011 – 1H39 – VO FRANÇAIS IN FRENCH
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

À quelques jours de son mariage, un jeune homme qui n'en a pas l'habitude, se retrouve confronté à des décisions cruciales.

Face à sa fiancée qui a disparu, face à la fille qu'il vient de rencontrer, face à sa belle-famille dont il ne comprend pas la langue, face à sa mère, sa sœur, ses potes et même aux ouvriers sur le chantier de son futur appartement, il doit trancher.

Marriage or passion, passé familial ou futur conjugal, pétales ou dragées, tout va y passer.

A few days before his wedding, a young man has to make unexpected decisions, face to face with his fleeting fiancée, the girl he just met, his mother, sister, his unintelligible in-laws, his pals and even the workers in his flat...

Marriage or passionate love, family past or marital future, balloons or no balloons, flower petals or sugar almonds... How can he cope with such crucial issues ?

Credits

RÉALISATRICE DIRECTOR
Katia Lewkowicz

SCÉNARIO SCREENPLAY
Katia Lewkowicz
Marcia Romano

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Laurent Brunet (A.F.C.)

MONTAGE EDITING
Celia Lafitedupont

SON SOUND
David Rit
Roman Dymny
Daniel Sobrino

DÉCORS
PRODUCTION DESIGN
François Renaud Labarthe

MUSIQUE MUSIC
Benjamin Biolay
Marc Chouarain

INTERPRÈTES CAST

Benjamin Biolay
Emmanuelle Devos
Nicole Garcia
Valerie Donzelli
Sarah Adler
Eric Lartigau
Rodolphe Dana
Jean-Noël Cnokaert
Nadir Legrand



Katia Lewkowicz

De nationalité franco-israélienne.
Née le 26 mars 1973 à Paris (France)

French and Israeli nationality.
Born on March 26, 1973 in Paris (France).

2011 POURQUOI TU PLEURES?
2007 C'EST POUR QUAND?

COMÉDIENNE OU RÉALISATRICE ?

Mon tout premier amour, ce sont les textes. Qui m'ont conduite d'ailleurs à devenir dans un premier temps comédienne. L'idée de réaliser un film est venue plus tard, à travers mon rapport au spectateur. C'est en me demandant comment susciter et transmettre des émotions que j'ai eu envie de passer derrière la caméra.

BENJAMIN BIOLAY

La rencontre avec Benjamin a été décisive car je trouvais qu'il y avait, entre son image publique et la personne que j'ai rencontrée, une telle différence que cela a mobilisé mon inspiration. J'ai été sensible à son côté féminin, à sa douceur et son intelligence. J'ai d'abord mis en scène un court métrage avec lui pour la Collection *Écrire pour un chanteur* de Canal+, puis nous avons eu envie de continuer sur un long.

LA COMÉDIE PRÉNUPTIALE

J'avais envie d'écrire un récit où l'on suivrait le personnage de manière sensorielle. D'être uniquement dans ses sensations. J'avais besoin à la fois d'une durée de temps limitée et d'une période en forme de catalyseur. Je me suis dit que quatre jours avant le mariage était une bonne piste. Ensuite est venu le désir de jouer avec les codes de la comédie romantique.

UN TON DOUX ET AMER

La comédie fait partie de ma personnalité. Je regarde tout avec le sentiment qu'il faut en rire, car il n'y a pas pour moi d'autres solutions pour avancer. Elle permet selon moi d'exprimer les choses, d'intéresser tout le monde à votre propos et faire passer des messages sans paraître académique ou prétentieux. Et si le film se conclut sur une note d'amertume, c'est que j'ai la sensation que, même lorsqu'une histoire finit bien, elle se finit toujours mal quelque part.

ACTRESS OR FILMMAKER?

My very first love is texts; which incidentally led me to acting. The idea of directing a movie came later, through my relationship with the audience. It was while I was wondering how I could trigger and convey emotions that the desire to be behind the camera was born.

BENJAMIN BIOLAY

Meeting Benjamin Biolay has been crucial because I felt there was such a gap between his public image and the person I met that it summoned up my inspiration. I've been sensitive to his feminine side, to his gentleness and his intelligence. At first, I directed him in a short film for the *To write for a singer* Collection on Canal+, then we both felt we could move on to a feature.

PREMARITAL COMEDY

I wanted to write a story where the character could be apprehended by the senses. To be exclusively dealing with his feelings. I needed a period limited in time and acting as a catalyst. Four days prior to a wedding looked like a good track to follow. Then the desire to play with the codes of the romantic comedy came in.

A BITTER-SWEET TONE

Comedy is part of my personality. I look at things with the feeling I have to laugh at them; for according to me, there is no other way to move forward. It [comedy] allows to voice things, to gain the audience's interest and to get your point across without sounding academic or conceited. And if the film ends on a touch of bitterness, it's because of this feeling I have that, even with a happy end, something inside the story always has a sad ending somehow.

Propos recueillis par Interview by Xavier Leherpeur



SÉANCE SPÉCIALE
SPECIAL SCREENING

Walk Away Renée

ÉTATS-UNIS / FRANCE USA / FRANCE – 2011 – 1H30 – VO ANGLAIS IN ENGLISH
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

En compagnie de sa mère, Renée, qui souffre d'importants troubles mentaux, le réalisateur Jonathan Caouette entreprend un voyage à travers les Etats-Unis, pour la déménager de Houston à New York. Les obstacles qu'ils rencontrent sur leur route sont entrecoupés de retours dans le temps qui donnent un aperçu de cette relation mère-fils hors du commun. À travers un montage musical et parfois psychédélique, alternant réalité et imaginaire, *Walk Away Renée* traite de l'amour, du sacrifice et de la perception de la réalité qui nous entoure.

Filmmaker Jonathan Caouette embarks on a road trip to move his mentally ill mother Renée across the country. As they encounter roadblocks in the present, we begin to flash back to moments from the past, giving us insight into this anything-but-ordinary mother/son relationship. Through musical montage, psychedelic sequences and real and imagined circumstance, *Walk Away Renée* raises questions about love, sacrifice, and the reality in which we live.

Credits

RÉALISATEUR DIRECTOR
Jonathan Caouette

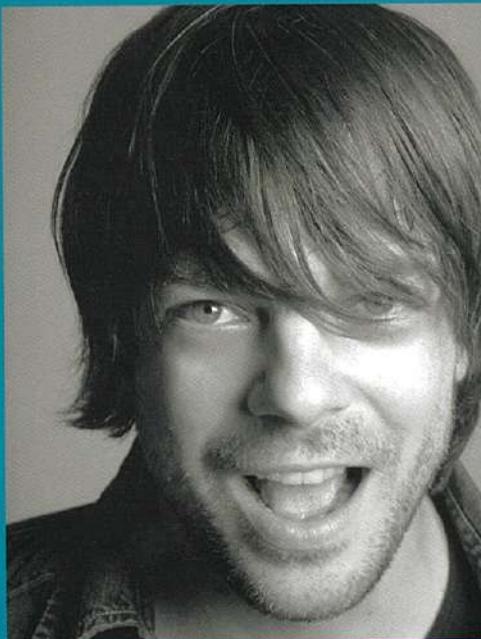
SCÉNARIO SCREENPLAY
Jonathan Caouette

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Noam Roubah
Andres Peyrot
Jason Banker
Jorge Torres

MONTAGE EDITING
Brian Mc Allister

RESPONSABLE MUSIQUE
MUSIC SUPERVISOR
Simon Raymonde

INTERPRÈTES CAST
Jonathan Caouette
Renée Leblanc
Adolph Davis
David Sanin
Joshua Caouette



Jonathan Caouette

De nationalité américaine.

Né le 26 novembre 1973
à Houston (Etats-Unis).

American nationality.
Born on November 26, 1973
in Houston (USA).

2011 WALK AWAY RENÉE
2010 ALL FLOWERS IN TIME
2003 TARNATION

PRODUCTION
PÉNÉLOPE MORGANE PRODUCTION
Gérard Lacroix / Pierre Paul Puljiz
Tel. +33 1 41 43 71 00
Mob. +33 6 03 12 70 69
glx@morgane-prod.fr

COPRODUCTION
LOVE STREAMS AGNÈS B.
PRODUCTIONS
Christophe Audeguis, agnès b.
Tel. +33 1 53 38 43 45
Mob. +33 6 03 37 24 64
christophe.audeguis@agnesb.fr
POLYESTER
Pierre Paul Puljiz
Mob. +33 6 65 00 39 67
pierrepaulpuljiz@gmail.com
HUMMINGBIRD 72
Jonathan Caouette

VENTES SALES
WILD BUNCH
Esther Devos
Tel. +33 1 53 01 50 30
eudev@wildbunch.eu

PRESSE FRANÇAISE
FRENCH PRESS
Annie Maurette
Mob. +33 6 60 97 30 36
annie.maurette@gmail.com
Olivier Avellan
Mob. +33 6 11 71 48 02
olivieravellan@hotmail.com

PRESSE INTERNATIONALE
INTERNATIONAL PRESS
PR CONTACT
festival@therpcontact.com
Phil Symes
Mob. +33 6 22 11 95 25
Ronaldo Mourao
Mob. +33 6 24 66 88 22

CONTACT CANNES
PÉNÉLOPE MORGANE PRODUCTION
Gérard Lacroix
Mob. +33 6 03 12 70 69
glx@morgane-prod.fr
Catherine Rouault
Mob. +33 6 61 96 28 57
cr@morgane-prod.fr
Pierre Paul Puljiz
Mob. +33 6 65 00 39 67
pierrepaulpuljiz@gmail.com

Le cliché veut que tout film soit personnel. Mais pour son premier long métrage *Tarnation* (2004), Jonathan Caouette a frappé fort avec ce sujet galvaudé de l'autobiographie. Depuis l'âge de 11 ans, Caouette filme les siens et les autres, se filme et a accumulé une invraisemblable quantité de matériel sous forme de Super 8 et VHS. Et ses souvenirs tiennent davantage du roman que de la séance diapos de vacances: un père vite évanoui dans la nature, une mère en hôpital psychiatrique, une enfance ballotée de foyer en foyer. *Tarnation* raconte comment Caouette s'est (dé)construit. Un home movie d'une vie, devenu refuge pour transcender ses démons, simplement reconstitué sur son ordinateur portable. Avant Youtube et son zapping-bazar mondial d'internautes se mettant en scène, Caouette organisait ses archives perso, transcendant le narcissisme par un art sincère du montage. Maman devient un personnage hollywoodien barré, sa «vie de merde» un vrai beau film parrainé par les cinéastes Todd Haynes et John Cameron Mitchell, qui fait sensation à Sundance puis Cannes. Avec *Walk Away Renée*, Caouette renoue avec cette fibre intime après avoir rangé les souvenirs d'autres (*All Tomorrow's Parties* en 2008, sur un festival de musique). Et revient donc à sa mère, qu'il continue à suivre sur le fil du rasoir, entre bilans psychiatriques et existence branlante. Le film n'est pas un *Tarnation 2*: l'autofiction dérive vers un climat très réussi de science-fiction parano, genre avec lequel il avait frayé via son court métrage *All Flowers in Time* (2010, avec Chloé Sévigny). Life on Mars, vies ailleurs et parallèles, vies à soi: *Walk Away Renée* vibre entièrement de ces existences dont Jonathan Caouette capte les oreilles grandes ouvertes la musique tendre et inquiète.

According to the cliché a film is always personal. But for his first feature film, *Tarnation* (2004), Jonathan Caouette, hit hard with the commonplace topic of autobiography. Since age 11, Caouette films his family and friends and others, he films himself and gathered an unbelievable amount of material in Super 8 and VHS. His memories are closer to a novel than a showing of holiday slides: a father soon vanished, a mother in psychiatric hospital, a childhood spent in institutions. *Tarnation* tells us how Caouette (de)structured himself. The home movie of a life, turned into a shelter from which to transcend his demons, and simply created on his laptop computer. Long before YouTube and its worldwide zapping-bazaar of net-surfers staging themselves, Caouette was organizing his personal records, transcending narcissism by a true talent for editing. Mummy becomes a crazy Hollywood character; her "shitty life" turns into a real beautiful film sponsored by directors Todd Haynes and John Cameron Mitchell, and creates a sensation in Sundance then in Cannes. With *Walk Away Renée*, Caouette revives the feeling of intimacy after having sorted out other people's memories (*All Tomorrow's Parties* in 2008, on a music festival). He comes back to his mother, whom he continues to follow on a knife-edge, between psychiatric check-ups and shaky life. This film is not a *Tarnation 2*: self-fiction successfully drifts towards an atmosphere of paranoid science fiction, a genre he got acquainted with in his short film *All Flowers in Time* (2010, featuring Chloé Sévigny). Life on Mars, lives elsewhere and parallel, lives of your own: *Walk Away Renée* is pounding of all these lives whose tender and anxious music, Jonathan Caouette captures with his ears wide open.

Léo Soesanto



SÉANCE SPÉCIALE
SPECIAL SCREENING

Mourir auprès de toi

FRANCE – 2011 – 6' – VO ANGLAIS IN ENGLISH
PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

La nuit tombe, un vieux libraire parisien ferme sa petite boutique. Les personnages des couvertures de livres disposés sur les étagères se réveillent. Une histoire d'amour naît entre Mina (la fiancée de Dracula) et le squelette de Macbeth.

After sunset, an old Parisian bookseller closes his little shop. The characters from the books displayed on the shelves suddenly come to life. Dracula's girlfriend Mina and Macbeth's skeleton fall in love.

Cédits

RÉALISATEURS DIRECTORS
Spike Jonze & Simon Cahn

SCÉNARIO SCREENPLAY
Spike Jonze
Olympia Le-Tan
Simon Cahn

IMAGE CINEMATOGRAPHY
Jean-Louis Padis
Stephen Barcello

ANIMATION
Sylvain Derosne
Leonard Cohen
Emilie Sandoval
Julien Laval

MONTAGE EDITING
Simon Cahn

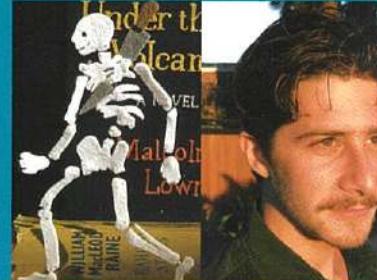
SON SOUND
David Amsalem
Jocelyn Robert

DÉCORS PRODUCTION DESIGN
Sylvain Derosne
Benjamin Fanni

MUSIQUE MUSIC
Sam Spiegel & Kool G. Murphy
Soko

INTERPRÈTES CAST
Soko
Spike Jonze
Pierre Le-Tan

CONTACTS
PRODUCTION
REALISM FILMS
Grégory Bernard - Diane Jassem
Tel. +33 1 75 43 88 98
Mob. +33 6 89 93 72 70
diane.jassem@realism.com



Spike Jonze & Simon Cahn

Né le 22 octobre 1969 à Rockville (États-Unis), Spike Jonze est de nationalité américaine.
Né le 20 décembre 1982 à Besançon (France), Simon Cahn est de nationalité française. Spike Jonze was born on October 22, 1969 in Rockville (USA). He is American. Simon Cahn was born on December 20, 1982 in Besançon (France). He is French.

MOURIR AUPRÈS DE TOI
est leur première co-réalisation.
is the first film they co-directed.

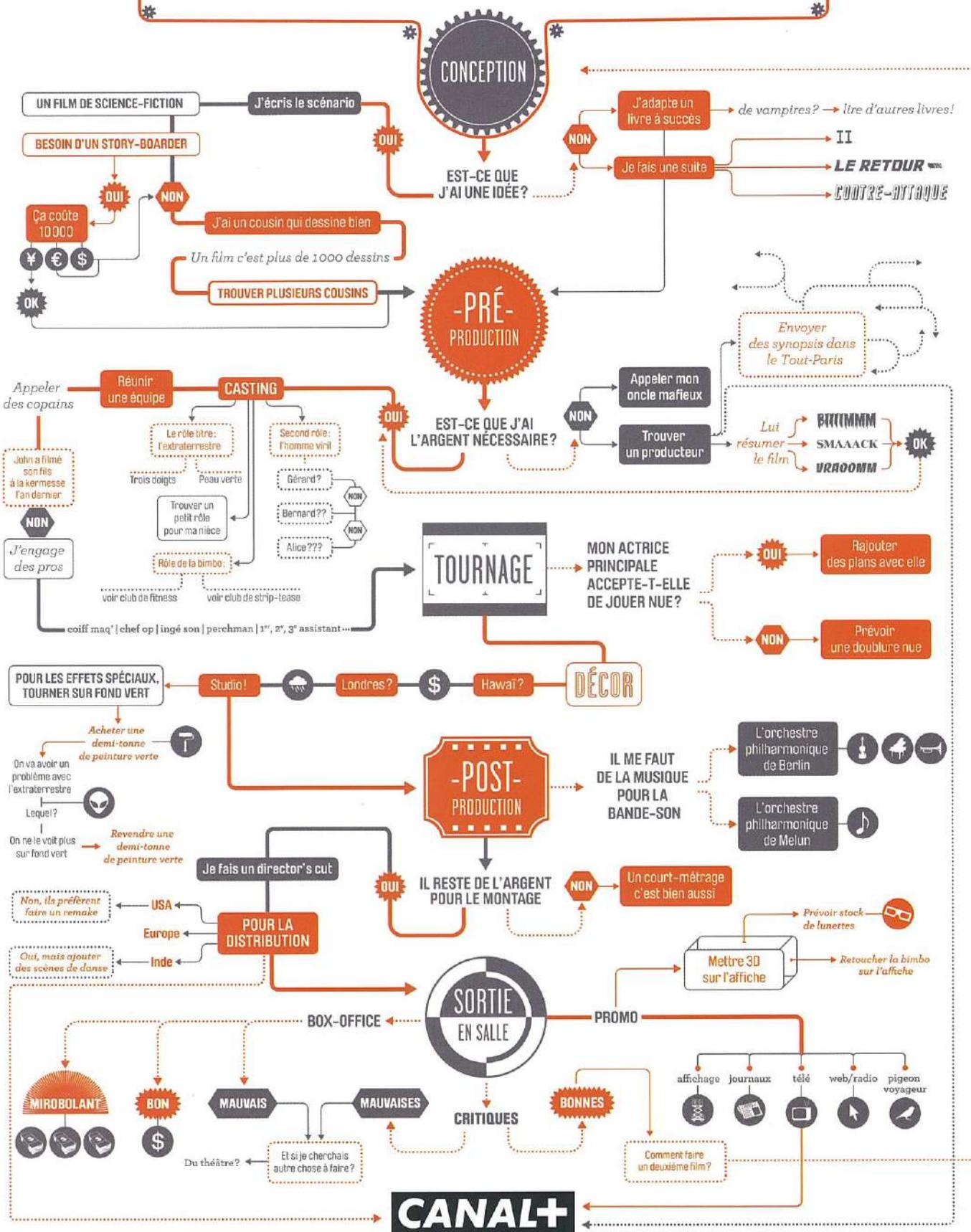
À l'origine de *Mourir auprès de toi*, une rencontre artistique entre Olympia Le-Tan, créatrice de sacs à mains en forme de livres et de minaudières inspirées par les couvertures d'éditions originales de classiques de la littérature, et Spike Jonze, réalisateur à l'univers singulier que les clips pour Fat Boy Slim, Björk et les films *Dans la peau de John Malkovich* ou *Max et les Maximonstres* ont fait connaître du monde entier. Le résultat, cosigné par Simon Cahn, également réalisateur et rédacteur photographe pour le magazine *Jalouse*, produit par Grégory Bernard et Diane Jassem (*Rubber*) raconte la drôle de romance entre un squelette échappé de *Macbeth* et la Mina Harker de *Dracula*.

The idea of *Mourir auprès de toi*, was born when Olympia Le-Tan, designer of book-shaped handbags and minaudières designer, inspired by the original edition covers of classic novels, met and became instant friend with Spike Jonze, director with a very unique sense of creativity. His directing credits include music videos for Fat Boy Slim and Björk (amongst others) and *Being John Malkovich*, *Adaptation*, *Where the Wild Things are* or *I am Here*. *Mourir auprès de toi* has been co-directed by Simon Cahn, also director and photographer for the French magazine *Jalouse*, produced by Grégory Bernard and Diane Jassem (*Rubber*) and is the story of a curious romance between a skeleton escaped from *Macbeth* and Mina Harker of *Dracula*.

Bernard Payen

INVITATIONS

J'AI ENVIE DE FAIRE UN FILM



CANAL+ SOUTIENT LES JEUNES REALISATEURS

Avec la Collection «5 fois Nathalie Baye», CANAL+ a permis à 5 jeunes réalisateurs de mettre en scène Nathalie Baye dans 5 courts-métrages inédits. Découvrez-les le 17 mai à 22H20, en exclusivité sur CANAL+.

LA COLLECTION CANAL+ « 5 FOIS NATHALIE BAYE »

Les Programmes Courts et Créations présentent « 5 fois Nathalie Baye », une série de cinq courts métrages initiés et préachetés par CANAL+ avec Nathalie Baye dans le rôle principal de chaque film.

The Programmes Courts et Créations division present "5 times Nathalie Baye", a program of five short films ordered by CANAL+. This year, French actress Nathalie Baye will star in all five shorts.



À L'ABRI

JÉRÉMIE LIPPmann – 10'59"

Un couple rentre de soirée. Dehors, un SDF grelotte. La fin d'un amour. Et en filigrane, l'hypocrisie quotidienne.

Two lovers get home after a party. Outside, a homeless is freezing. It's the end of a love story. And behind all of this: daily hypocrisy.



BYE BYE

EDOUARD DELUC – 9'19"

Quelques jours avant Noël, Cécile est avec ses deux filles et apprend que son ex mari a refait sa vie. Une de leurs amies, Rosa, arrive et détend l'atmosphère. En une soirée, les erreurs refont surface et Cécile décide de faire peau neuve.

A few days before Christmas, Cécile is spending quality time with her two daughters, when one of their friends arrives. After a while, she starts blaming them for hiding from her, her ex-husband's love-life. Follows an evening where mistakes reappear and where Cécile decides to start all over again.



DORMIR DEBOUT

JEAN-LUC PERREARD – 9'31"

Véronique se réveille sur le sol de son salon dévasté, c'est sa première crise de somnambulisme. Son univers parfait commence à se fissurer.

Véronique wakes up from her first sleepwalking crisis in the middle of her devastated living room. Her perfect universe starts falling apart.



JE VOULAISS VOUS DIRE

ROMAIN DELANGE – 13'22"

Une actrice est troublée par notre regard sur elle. Au point de ne plus pouvoir jouer. Elle se confie alors à nous.

An actress is suddenly moved by the way she is looked at. So much, that she can't act anymore. She decides to talk to the one that distracts her, to confess to the camera.



LE PREMIER RÔLE

MATHIEU HIPPEAU – 10'30"

Nathalie reçoit la visite d'un adolescent dans son bureau à Paris. Cela pourrait être un casting ordinaire, mais Gurvan a quelque chose de plus que les autres garçons.

Nathalie auditions a young man in her office in Paris. This could be an ordinary casting, but Gurvan has that little something that others don't.

INVITATIONS

PRODUCTION
BARYLEVY
Candice Zaccagnino
Guillaume de Bary
Bruno Levy
Tel. +33 1 44 88 95 78
contact@barylevy.fr

VENTES SALES
PREMIUM FILMS
Tel. +33 1 42 77 06 31
contact@premium-films.com

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE
FRANCE
2011
VO FRANÇAIS FRENCH



INTERNAZIONALE CINEMA

9° FESTIVAL

The logo for the Morelia Film Festival is a graphic design. It features a large, stylized black gear with white teeth on the left side. To the right of the gear, the word "MORELIA" is written in a bold, sans-serif font, with each letter inside a dark grey triangle pointing towards the top right. Below the letters is a large, solid dark grey circle. At the bottom left, there is a stylized film strip icon composed of several overlapping black triangles. The background of the logo is a light beige color.

The logo for the Festival International du Cinéma de Montréal (FICM) features a stylized architectural archway composed of black lines on a white background.



Gobierno
del Estado
de Michoacán



CONACULTA



Jose Cuervo
TRADICIONAL



MICHOACÁN
TRABAJA

FESTIVAL DE MORELIA

Créé en 2002, le Festival de Morelia est rapidement devenu l'un des rendez-vous cinématographiques les plus importants du sous-continent latino-américain. Il présente trois sélections compétitives: courts métrages, documentaires et premiers ou seconds longs métrages, tous exclusivement mexicains. Ce festival effectue un incroyable travail de découvertes et de soutien pour la jeune création répondant aux mêmes règles que celles qui président au travail international de la Semaine de la Critique.

Created in 2002, the Morelia Film Festival immediately became one of the most important cinema appointments of the Latin-American subcontinent. Structured around three competitive selections (short films, documentaries and first or second feature films, all exclusively Mexican), this Festival performs a wonderful work of discovery and fully support the young creation of its country, following the same rules as La Semaine de la Critique's international work.

Palmarès du 8^e Festival International du Film de Morelia Awarded films of the 8th Morelia International Film Festival

MEILLEUR COURT MÉTRAGE DE FICTION BEST SHORT FICTION FILM



LA MINA DE ORO THE GOLD MINE

MEXIQUE – 2010 – 10' – VO ESPAGNOL IN SPANISH

Betina, la cinquantaine, rencontre l'amour sur internet. Elle décide de quitter son quotidien monotone pour aller retrouver son fiancé virtuel de l'autre côté du pays.
In her mid fifties, Betina finds love thanks to the Internet. She leaves her monotonous life behind to go meet her virtual fiancé on the other side of the country.

INVITATIONS

MEILLEUR COURT MÉTRAGE D'ANIMATION BEST ANIMATED SHORT FILM



PONKINA

MEXIQUE – 2010 – 4'03" – SANS DIALOGUE NO DIALOGUE

Ponkina est une petite fille. Un matin, elle quitte sa maison pour aller faire une promenade dans la forêt. Une surprise l'y attend: un chat. Elle le persuade de devenir son ami et le ramène chez elle, sans réaliser les problèmes que cela va causer.
Ponkina is a little girl. One morning she leaves her home to take a walk in the forest. She is met with a surprise hiding in a bush: a cat. After a while, she convinces the cat to become her friend and takes it to her home, without realizing the problems this will cause.

MENTION SPÉCIALE SPECIAL DISTINCTION



BUSCO EMPLEO LOOKING FOR A JOB

MEXIQUE – 2010 – 30' – VO ESPAGNOL IN SPANISH

Récemment licenciée, Mariana est à la recherche d'un nouvel emploi. Elle idéalise le monde de l'entreprise et voudrait en faire partie. Pendant les entretiens, elle apprend à se valoriser et reprend confiance en elle, qu'elle obtienne le poste ou pas.
Recently fired from her job of 10 years, Mariana is searching for employment. She idealizes the corporate world and wants to be part of it. During the interview process, she learns to value herself regardless of whether or not she ends up getting the job.

MEILLEUR COURT MÉTRAGE DOCUMENTAIRE BEST DOCUMENTARY SHORT



CARNE QUE RECUERDA FLESH THAT REMEMBERS

MEXIQUE – 2009 – 25'45" – VO ESPAGNOL IN SPANISH

Neuf parties de corps de personnes ayant souffert de changements irréversibles pendant l'année. Les animations des transformations des corps – croissance, changements esthétiques ou pathologiques – sont illustrées avec des témoignages et images de l'environnement des personnages.
The story of nine parts of the body of persons who have suffered irrevocable changes during the year. Animations of body transformations – through growth, aesthetic or pathological changes – are illustrated with testimonies and images of some of the spaces that surrounded each character.



Non loin des étoiles de la Croisette, à la Napoule, Visions Sociales choisit de promouvoir le cinéma d'auteur qui interroge les mouvements sociaux du monde.

Clotilde Hesme, jeune comédienne, marraine de l'événement, éclaire de son lumineux talent cette neuvième édition qui offre une large place au cinéma chinois et de Taïwan.

Le cinéma au féminin y est aussi mis en lumière. Premiers pas ou talents déjà confirmés, la sélection priviliege la diversité, la différence.

L'Association pour le Cinéma Indépendant et sa diffusion (ACID), La Quinzaine des Réaliseurs, La Semaine de la Critique, le Festival de Cannes, « Un Certain Regard », « La Cinéfondation » et le Festival des Trois Continents, partenaires de la CCAS enrichissent la programmation en proposant l'un des films de leur sélection.

Le Groupe de Recherches d'Etudes Cinématographiques apporte son soutien précieux pour la séance réservée aux courts-métrages.

La CCAS et les comités d'entreprises partenaires vous invitent à rencontrer, découvrir, échanger, débattre, dialoguer, mais surtout à ouvrir les yeux. Pour que de la salle obscure surgisse la lumière.

CANNES, 22 FILMS, DÉBATS, EXPOSITIONS
CHÂTEAU MANDELIEU LA NAPOULE
DU 14 AU 22 MAI 2011

VISIONS SOCIALES

le cinéma
qui parle autrement
des gens



UN PRINCIPE FONDAMENTAL

*Animer les consciences pour mieux comprendre
le monde tel qu'il est, et mieux agir.*

www.ccas.fr

NISI MASA ISTANBUL EXPRESS

Réseau européen du jeune cinéma, NISI MASA rassemble des associations de 26 pays, expérimentant tous azimuts. NISI MASA initie des ateliers d'écriture de scénarios et de réalisation, organise un forum de coproduction de courts métrages (European Short Pitch), publie des quotidiens lors de festivals (Nisimazine), etc.

NISI MASA se définit comme un espace de liberté pour de nouveaux talents. Elargir le champ des possibles, cela veut dire pour la jeune génération européenne considérer le cinéma à la fois comme un moyen d'expression artistique, un outil de compréhension du monde, et une passion à partager. En 2011, NISI MASA fête ses 10 ans d'existence !

Les 8 films présentés ont été produits dans le cadre du projet *Istanbul Express*, une folle aventure cinématographique soutenue par « Istanbul, Capitale Européenne de la Culture ». A l'automne 2010, 50 jeunes cinéastes au départ de San Sebastian, Tallinn et Turin, ont traversé l'Europe en train et réalisé des documentaires itinérants en un mois.

www.nisimasa.com/istanbulexpress

1001 DAYS

OLIVIER JOURDAIN & ZEYNEP KÖPRÜLÜ
BELGIUM, TURKEY – 2011 – 10'44"

DO YOU REALLY LOVE ME?

ALISTAIR COLE, LEO BRUGES, PYOTR MAGNUS NEDOV
UK, GERMANY – 2011 – 11'02"

KOV KOVI

EZGI KAPLAN, SANDER LOPEZ CARDOZO,
TIRZA BOSSHARDT
TURKEY, NETHERLANDS, SWITZERLAND – 2011 – 15'06"

LISTEN TO ME

IRIS SEGUNDO GARCÍA, LÉA SILVIA MONETA CAGLIO, TUGÇE SÖNMEZ
GERMANY, TURKEY – 2011 – 10'45"

POLIGRAD

RUI SILVEIRA, BELA LUKAC, MARCIN KNYZIAK
PORTUGAL, AUSTRIA, UK – 2011 – 5'57"

SAY HELLO IN SLOVIO

MAY ABDALLA, NIKLAS KULLSTRÖM,
FRANÇOIS-XAVIER LESAFFRE
UK, FINLAND, FRANCE – 2011 – 6'42"

WE ARE NOT LIVING IN A FUCKING HOSPITAL

VAPPU TUOMISTO, LISO CASSANO, JERKER BECKMAN
FINLAND, FRANCE, SWEDEN – 2011 – 7'30"

YOU CAN'T HIDE LOVE FROM GYPSIES

MARA TRIFU, LUCILLE CABALLERO, ANDO NAULAINEN
ROMANIA, FRANCE, ESTONIA – 2011 – 5'00"

NISI MASA, the European network of young cinema, brings together associations from 26 countries and explores a wide range of activities. NISI MASA initiates scriptwriting and filmmaking workshops, organises a short film coproduction forum (European Short Pitch) and publishes daily magazines during film festivals (Nisimazine), etc.

NISI MASA defines itself as a free space for new talents to develop themselves. In order to extend the field of opportunities, we encourage the young euro-generation to consider cinema as a method of artistic expression, a tool for understanding the world and a passion to be shared. In 2011, NISI MASA is celebrating its 10th year of activities!

The 8 films presented in this programme were produced in the framework of the *Istanbul Express* project, a crazy cinematographic adventure supported by "Istanbul, European Capital of Culture". In autumn 2010, 50 young cineastes set off from San Sebastián, Tallinn and Turin, crossing Europe by train and making itinerant documentaries during one month.

www.nisimasa.com/istanbulexpress

INVITATIONS



Cinémathèque de Corse



REPRISE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE DE CANNES 2011 à la Cinémathèque de Corse du 24 au 28 mai

Projection de la sélection en présence d'invités

La Cinémathèque de Corse...

c'est :

la conservation et la valorisation de collections
films, affiches, photos, livres, revues, appareils

un centre de documentation et une salle de consultation vidéo
public, chercheurs, étudiants

des locaux techniques
transfert, nettoyage et restauration de films

une salle de cinéma
130 places

des projections, des invités
à la Cinémathèque et dans toute la Corse

une action pédagogique

séances scolaires, ateliers patrimoine, classes option CAV
écoles primaires, collèges, lycées, université

Adhérent de : FIAF, FCAFF, COPEAM

Partenaire de : CNC, INA, BIFI



ESPACE JEAN-PAUL DE ROCCA SERRA • BP 50 • 20537 PORTO-VECCCHIO CEDEX
TEL. 04 95 70 35 02 • FAX 04 95 70 59 44 • www.casadilume.com

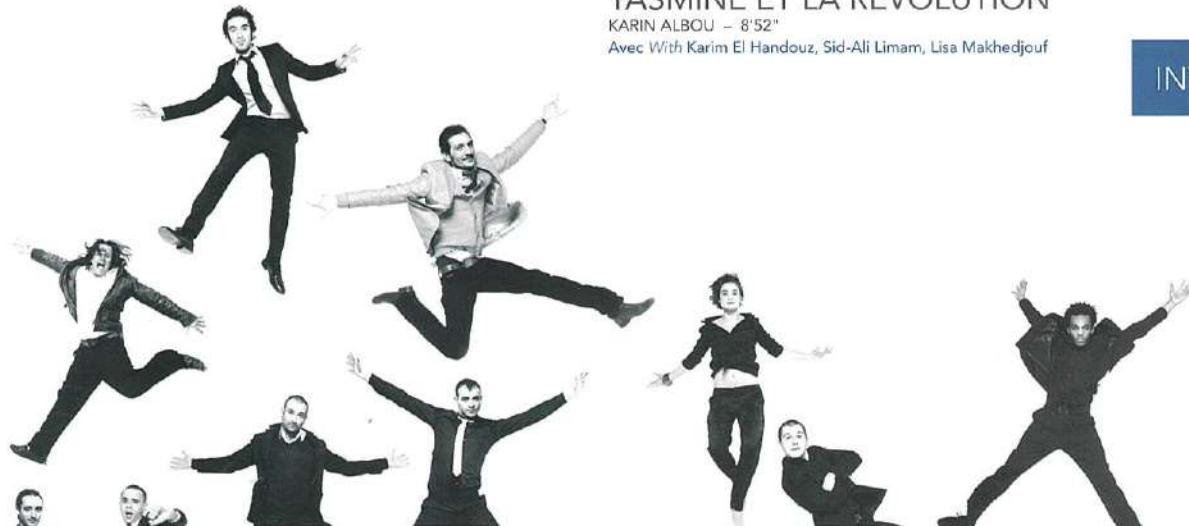
TALENTS CANNES ADAMI

Avec sa collection de six courts métrages, les Talents Cannes de l'ADAMI mettent à l'honneur dix-huit jeunes comédiens français. C'est tout naturellement que la Semaine de la Critique, révélateur de jeunes cinéastes, s'associe à l'ADAMI autour de cette édition 2011 de Talents Cannes. Les films seront présentés lors d'une projection du Palmarès le vendredi 20 mai à 22h à l'Espace Miramar.

With its collection of 6 short films, the ADAMI Talents Cannes focuses on 18 young French actors. It was natural for La Semaine de la Critique, also discovering talents, to work with the ADAMI for the 2011 edition of Talents Cannes. The films will be screened with the awarded short films on Friday, May 20 at 10:00pm at the Miramar Theater.

FRANCE – 2011 – VO FRANÇAIS IN FRENCH

PRODUCTION
GOYAVE PRODUCTION
Damien McDonald
Tel. +33 1 42 63 64 76
dmcdonald@goyave-production.com



AUDI SOUTIENT LE COURT MÉTRAGE À LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

AUDI accompagne la Semaine de la Critique dans son travail de promotion du court métrage. Pendant toute la durée du Festival, AUDI projetera dans sa salle de cinéma éphémère installée sur le parvis du Grand Hôtel une programmation de six courts métrages sélectionnés à la Semaine de la Critique ces deux dernières années.

BERIK

DANIEL JOSEPH BORGMAN – DANEMARK – 15'
Grand Prix Canal+ 2010

LOVE PATATE

GILLES CUVELIER – FRANCE – 13'

LOGORAMA

H5 – FRANCE – 16'
Prix Découverte Kodak du court métrage 2009
Oscar du Meilleur court métrage d'animation 2009
César du Meilleur court métrage 2010.

AUDI helps La Semaine de la Critique support and promote short films. During the Festival, AUDI will present a program of 6 short films selected at La Semaine in 2009 and 2010, in their screening room located in front of the Grand Hôtel.

C'EST GRATUIT POUR LES FILLES

MARIE AMACHOUKELI & CLAIRE BURGER – FRANCE – 23'
César Meilleur du court métrage 2009

TULUM

DALIBOR MATANIC – CROATIE – 15'

SLITAGE

PATRIK EKLUND – SUÈDE – 17'
Grand Prix Canal+ 2009

INVITATIONS





* Come-and-see collection court

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE EN DVD QUE EN DVD

CHAQUE ANNÉE UN COFFRET DVD AVEC LA SÉLECTION DES COURTS ET MOYENS MÉTRAGES

PLUS DE 4H DE PROGRAMME PAR COFFRET, REPRENANT TOUS LES COURTS ET MOYENS MÉTRAGES DÉCOUVERTS ET PRÉSENTÉS À LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

ÉDITION FRANÇAIS/ANGLAIS AVEC UNE PRÉSENTATION DE CHAQUE ŒUVRE ET UNE INTERVIEW DE CHAQUE RÉALISATEUR.

La Semaine de la Critique s'associe à Come-and-see pour éditer un coffret DVD d'une sélection de courts et moyens métrages.

LE NOUVEAU SOUFFLE DU CINÉMA

C'est en présentant leurs courts métrages que la Semaine de la Critique a révélé des cinéastes comme François Ozon, Gaspar Noé ou Andrea Arnold.

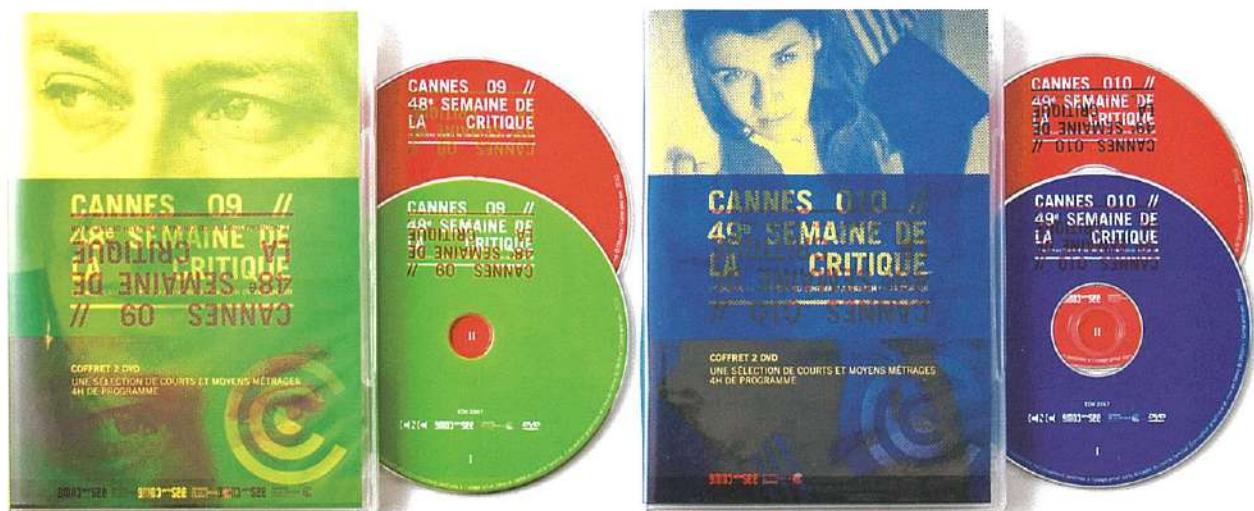
Reflet du mélange d'exigence et de curiosité qui caractérise la critique de cinéma, la Semaine entend explorer et révéler la jeune création cinématographique. Outre les premiers et seconds films d'auteurs naissants, la Semaine présente chaque année une sélection de COURTS ET MOYENS MÉTRAGES venus du monde entier.

La Semaine de la Critique and Come-and-see are publishing a DVD of a selection of short and medium length films.

BREATH OF FRESH AIR

It is by presenting their short films that La Semaine de la Critique revealed the talents of François Ozon, Gaspar Noé and Andrea Arnold.

As a reflection of film critics' demand and curiosity, La Semaine de la Critique aims to explore and reveal new work. In addition to the first and second feature films from emerging directors, each edition gives La Semaine de la Critique an opportunity to present SHORT AND MEDIUM LENGTH FILMS from around the world.



LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE

THE (VERY) YOUNG CRITICS

FRANCE FRANCE

LYCÉE GEORGES CLÉMENCEAU (Nantes)

Diana D'Angelo
Audrey Yaker
Manon Chauvel

LYCÉE SAVARY DE MAULÉON (Les Sables d'Olonne)

Salomé Chauveau
Lucie Thumerelle
Laureline Marsault

LYCÉE PABLO PICASSO

(Perpignan)
Alice Egea
Romaric Siennat
Rémy Bastriès

LYCÉE HONORÉ-D'ESTIENNE D'ORVES

(Nice)
Océane Janton
Robin Vial-Pradel
Marina Roman

— ALLEMAGNE GERMANY

WAGENBURG GYMNASIUM (Stuttgart)

Antoine Stilo
Ronja Keifer
Anne-Sophie Minuth

MAINZ-GONSENHEIM GYMNASIUM (Mainz)

Annika Frenz
Viktoria Franke
Azizi Nerges

GYMNASIUM WILNSDORF (Wilsnsdorf)

Swen Schuppener
Anna Emma Kläs
Miriam Müller

SCHILLER GYMNASIUM BERLIN (Berlin)

Adina Ludwig
Roberta Huldisch
Merle Wulf

La Semaine de la Critique organise, en collaboration avec l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), la (Toute) Jeune Critique, une opération autour de la critique de cinéma.

Chaque année, la Semaine de la Critique invite des lycéens français et allemands à visionner sa Sélection sur la Croisette. Comme de vrais critiques de cinéma, les lycéens assistent quotidiennement aux projections des sept longs et sept courts métrages en compétition. Après avoir rencontré les équipes des films, ces apprentis journalistes écrivent leurs articles, dont les meilleurs sont publiés dans les médias partenaires (presse écrite, radio et Internet). Les vingt-quatre lycéens français et allemands constituent un jury et délibéreront le jeudi 19 mai pour décerner le Prix OFAJ de la (Toute) Jeune Critique à un long métrage de la Compétition.

Parallèlement, deux prix seront remis aux auteurs de la meilleure critique en français et de la meilleure critique en allemand. Les lauréats sont invités au Festival International du Film de Berlin (Berlinale) en 2012.

La Semaine de la Critique organizes - in collaboration with the Franco German Office for Youth (OFAJ), the (Very) Young Critics, an event about learning how to be film critics. Every year, La Semaine de la Critique invites French and German high school students to watch its Selection on the Croisette.

Put in real film critics' shoes, both French and German students attend the screenings of the seven feature films and the seven short films in competition on a daily basis. After they meet with the films' crews, these apprentices write their article and the best ones are published in the partner medias (press, radio and internet).

The 24 students form a jury and will award the OFAJ (Very) Young Critics Award to a feature film of the Competition on Thursday, May 19th.

A prize is also attributed to the best critic in French and the best one in German. The winners will be invited to the 2012 Berlin International Film Festival (Berlinale).

www.toutejeunecritique.com
www.ganzjungekritik.com

Partenaires médias

 ados.fr

 PREMIERE.FR

 arte

(TOUTE) JEUNE
CRITIQUE

RÉTROSPECTIVES TRIBUTE SERIES

À l'international, des festivals et cinéma-thèques à travers le monde ont choisi de célébrer à nos côtés ces 50 ans de premières fois en présentant des soirées hommages ou des rétrospectives de films sélectionnés à la Semaine de la Critique depuis sa création. Cette tournée a été lancée au Los Angeles County Museum of Art en mars dernier et se poursuivra dans les institutions suivantes:

All around the world, Festivals and Cinemas have agreed to help celebrate our 50 years of discovery, by presenting tribute series or retrospectives of important films originally selected by La Semaine de la Critique. The Los Angeles County Museum of Art (LACMA) kicked-off our "tour" in March and will be followed by:

Institut Lumière, Lyon (France)
LE 26 MAI MAY 26 2011

Cinémathèque française, Paris (France)
JUIN - JUILLET JUNE - JULY 2011

Cinémathèque de Corse, Porto-Vecchio (France)
DU 24 AU 28 MAI FROM MAY 24 TO 28 2011

Le Festival International du Film de La Rochelle (France)
DU 1^{ER} AU 10 JUILLET FROM JULY 1 TO 10 2011

Museum of Modern Art of Rio de Janeiro (Brésil/Brazil)
AOÛT AUGUST 2011

The Museum of Modern Art of New York (États-Unis/USA)
AOÛT AUGUST 2011

Festival de Lima: Encuentro Latinomaericano de Cine (Pérou/Peru)
DU 5 AU 13 AOÛT FROM AUGUST 5 TO 13 2011

Festival du Film Francophone de Namur (Belgique/Belgium)
DU 30 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE FROM SEPTEMBER 30 TO OCTOBER 7 2011

Busan International Film Festival (Corée du Sud /South Korea)
DU 6 AU 14 OCTOBRE FROM OCTOBER 6 TO 14 2011

Mumbai International Film Festival (Inde/India)
DU 21 AU 28 OCTOBRE FROM OCTOBER 21 TO 28 2011

World Film Festival of Bangkok (Thaïlande/Thailand)
DU 4 AU 13 NOVEMBRE FROM NOVEMBER 4 TO 13 2011

Metropolis Art Cinema, Beyrouth/Beirut (Liban/Lebanon)
JANVIER JANUARY 2012

Le site de VOD MUBI accompagnera cette tournée d'une programmation de films sélectionnés à la Semaine de la Critique depuis 1990. Les films seront accessibles dans le monde entier à partir du 12 mai sur www.mubi.com

MUBI (a VOD website) will take part of event by programming some films selected at La Semaine de la Critique over the last 20 years. These films will be available from May 12th all over the world on www.mubi.com

REPRISES 2011

2011 RERUNS

REPRISES DE LA SÉLECTION SELECTION RERUNS

CORSE CORSICA (FRANCE)

du 24 au 28 mai
à la Cinémathèque de Corse à Porto Vecchio
from May 24 to 28
at the Cinémathèque de Corse in Porto Vecchio

PARIS (FRANCE)

du 3 au 6 juin
à la Cinémathèque française
from June 3 to 6
at the Cinémathèque française

ROME (ITALIE) ROMA (ITALIA)

du 10 au 12 juin
au Cinema Alcazar
from June 10 to 12
at Cinema Alcazar

BEYROUTH (LIBAN) BEIRUT (LEBANON)

du 27 juin au 6 juillet
au Cinéma Metropolis
en collaboration avec la Mission Culturelle Française au Liban
from June 27 to July 6
at the Metropolis Art Cinema
in collaboration with the French Cultural Center in Lebanon

REPRISES
RERUNS

REPRISES DES LONGS MÉTRAGES FEATURE FILMS RERUNS

LIMA (PÉROU PERU)

du 5 au 13 août
à la 15e Encuentro Latinoamericano de Cine
from August 5 to 13
at the 15th Encuentro Latinoamericano de Cine

MORELIA (MEXIQUE MEXICO)

du 15 au 23 octobre
au Festival International du Film de Morelia
from October 15 to 23
at the Morelia International Film Festival

REPRISES DES COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS RERUNS

SÃO PAULO (BRÉSIL BRAZIL)

du 25 août au 2 septembre
au Festival International du Court Métrage de São Paulo
from August 25 to September 2
at the São Paulo International Short Film Festival

BUCAREST (ROUMANIE ROMANIA)

en avril 2012
au Festival International de Courts et Moyens Métrages de Bucarest
in April 2012
at the Bucarest International Short and Medium Length Film Festival

MOULIN D'ANDÉ - CÉCI

Centre des écritures cinématographiques

Partenaire de la

Semaine de la Critique

EN 2011, LE PARTENARIAT DU
MOULIN D'ANDE-CECI ET DE
LA SEMAINE DE LA CRITIQUE
FETE SES 10 ANS.

Depuis l'année 2002, LE CENTRE DES ECRITURES
CINÉMATOGRAPHIQUES (Céci) offre

chaque année une ou plusieurs résidences à
des réalisateurs découverts par la Semaine de la Critique
afin d'accompagner l'écriture
de leur prochain film.

L'écriture est toujours une étape fragile
de la création cinématographique.

Encourager l'ambition d'auteurs émergeants et
soutenir les jeunes talents est
une mission commune du Moulin d'Andé-Céci
et de la Semaine de la Critique.

14 résidences offertes
8 pays représentés

www.moulinande.com
ceci@moulinande.asso.fr
tél. +33 (0)2 32 59 70 02

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des affaires culturelles de Haute-Normandie et Programme Odyssée, de la Région Haute-Normandie, du Département de l'Eure et de l'Association des Centres Culturels de Rencontres.

L'ÉQUIPE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

THE TEAM OF...

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
ARTISTIC DIRECTOR
Jean-Christophe Berjon

COMITÉ DE SÉLECTION
SELECTION COMMITTEE

LONGS MÉTRAGES FEATURE FILMS

Mathieu Darras
Fabien Gaffez
Xavier Leherpeur
Léo Soesanto
Charles Tesson
Avec la collaboration de Sophie Grassin

COURTS MÉTRAGES SHORT FILMS
Bernard Payen – Coordinateur Coordinator
Baptiste Etchegaray
Guillemette Odicino
Francis Gavelle – Conseiller 50^e édition
Advisor 50th edition

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER
DELEGATES

Kerem Ayan – Turquie Turkey
Olivier Barlet – Afrique Africa
Cristina Garza – Etats-Unis USA
Premendra Mazumder – Inde India
Beth Sa Freire – Brésil Brazil
Rüdiger Suchsland – Allemagne Germany
Raymond Phathanaviragoon –
Asie du Sud Est, Hong Kong & Taïwan
South Asia, Hong Kong & Taiwan

COORDINATEUR
PROGRAM MANAGER
Rémi Bonhomme
assisté de Julia Sarradin

ADMINISTRATION
Marion Dubois-Daras

BUREAU DES FILMS
FILM DEPARTMENT
Hélène Auclaire
Julie Marnay

COMMUNICATION
Anaïs Couette
assistée de Clément Argouarc'h

ATTACHÉE DE PRESSE
PRESS AGENT
Dany de Seille
assistée de Cilia Gonzalez

RÉGIE À CANNES
PRODUCTION IN CANNES
George Ikdais

COORDINATION JURYS
ACCUEIL INVITÉS
Claire Philippe

INTERPRÈTE
INTERPRETER
Avril Vanlerberghe

STAGIAIRES
INTERNS
Sarah Bouhnick
Lorenzo Chammah
Ashley Choi
Maureen Fazendeiro
Eileen Flynn
Megan Gorman
Megan Holt
Kenza Manach
Azure Mc Bride
Rachel Minier
Lindsey Morgan
Cécile Pabisiak
Elizabeth Winters

COORDINATION
DE LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE
COORDINATION
OF THE (VERY) YOUNG CRITICS
Julia Lowy
Frédéric Jaeger
Nino Klinger
Henri Lajous

PHOTOGRAPHE
PHOTOGRAPHER
Aurélie Lamachère

ARCHIVES AUDIOVISUELLES
AUDIOVISUAL ARCHIVES
Cédric Bourgeois
Estelle Hadège
Alain Mercier

ENTRETIENS VIDÉOS
VIDEO INTERVIEWS
Baptiste Etchegaray
Michael Ghennam
Léo Soesanto

SITE INTERNET
WEBSITE
Ali Cherri

GRAPHISME
GRAPHIC DESIGN
Les Bons Faiseurs

AFFICHES
POSTERS
Les Bons Faiseurs
PHOTOS
Amores perros © Pyramide Distribution.

As Tears Go By © 1988 East Asia Films
Distribution Limited and eSun.com limited.
More © Les Films du Losange.
Prima della rivoluzione © Cristina D'Osualdo
With the permission of RIPLEY'S FILM Srl.
Regarde les hommes tomber ©
Bloody Mary Productions.
Trash © Paul Morrissey.

BANDE ANNONCE
TRAILER
Les Bons Faiseurs
RÉALISATION DIRECTED BY
Jérémie Clapin
ANIMATION 3D
Jean-François Sarazin (Vanilla Seed)
MUSIQUE MUSIC
Loïc Benart (Press Play on Tape)

ÉQUIPE

REMERCIEMENTS ACKNOWLEDGEMENTS

ALLEMAGNE GERMANY

BERLINAL

Dieter Kosslick, Christoph Terhechte,
Bernd Buder, Wieland Speck,
Beki Probst, Winfried Weiss
EXPORT-UNION
DES DEUTSCHEN FILMS
Mariette Rissenbeek, Kim Liebeck
ET Klaus Eder, Carola Rombach

ARGENTINE ARGENTINA

AMBASSADE DE FRANCE EN ARGENTINE

Emmanuelle Dugne

INCAA

Liliana Mazure, Bernardo Bergeret
UNIVERSIDAD DEL CINE
María Marta Antín
VENTANA SUR
Bernardo Bergeret, Jérôme Paillard,
Julia Bergeron, Saïda Riba,
Raphaële Monnoyer
ET Pablo Fendrik, Victoria Galardi,
Camila Guzman, Lucia Puenzo,
Pablo Rovito, Pablo Trapero

AUSTRALIE AUSTRALIA

BRISBANE INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

Richard Moore

FTO

Valerie Allerton

SCREEN AUSTRALIA

Dale Fairbairn, Julie Archet

AUTRICHE AUSTRIA

AUTRIAN FILM COMMISSION

Martin Schweighofer, Anne Laurent
GRAZ FILM FESTIVAL
Barbara Pichler

BELGIQUE BELGIUM

COME-AND-SEE

Mélanie Couraud

COMMISSION EUROPÉENNE (PROGRAMME MEDIA)

Aviva Silver, Nils Koch

EDUCATION, AUDIOVISUAL

AND CULTURE EXECUTIVE AGENCY

Costas Daskalakis, Vincent Cohen,
Margaret Palarczyk-Vivancos

FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE

DE NAMUR

Nicole Gillet, Hervé le Phuez

FLANDERS IMAGE

Christian De Schutter, Nathalie Capiau

WALLONIE BRUXELLES IMAGES

Eric Franssen

BRÉSIL BRAZIL

AMBASSADE DE FRANCE

Brigitte Veyne, Camille Labon

FESTIVAL DE RIO DE JANEIRO

Ilda Santiago, Walkiria Barbosa

FESTIVAL DE SÃO PAULO

Ivan Melo

FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE

DE SÃO PAULO

Zita Carvalhos, Beth Sa Freire

ET Diana Almeida, Carlos Diegues,

Lucia Murat, Walter Salles

BULGARIE BULGARIA

FESTIVAL DE SOFIA

Stefan Kitanov, Mira Stavela

NATIONAL FILM CENTER

Irina Kanousheva

CANADA

TELEFILM CANADA

Sheila de la Varende, Danielle Bélanger,
Brigitte Hubmann

CHILI CHILE

CINEMACHEILE

Bruno Bettati

COLOMBIE COLOMBIA

AMBASSADE DE FRANCE À BOGOTA

Pierre-Jean Vandorne, Jean-Joinville

Vacher, Antoine Sebire, Gilma Rubio

FESTIVAL DE CARTAGENA

Salvo Basile, Lina Paola Rodríguez

Fernández, Monika Wagenberg,

Orlando Mora

PROIMAGES

Claudia Triana de Vargas,

Andrés Bayona "la rata" Gómez

ET Federico Durán, Steven Grisales,

Adelfa Martinez, Carlos Moreno

CORÉE DU SUD SOUTH KOREA

BUSAN INTERNATIONAL

FILM FESTIVAL (BUSAN IFF)

Leon Jay, Rhee Soe-won, Cho

Young-jung, Hong Hyosook, Jo Ellie

KOFIC

Lee Keun-sang, Jeon Yoon-hyung,

Kim Hyun-soo, Seo Seung-hee

CROATIE CROATIA

CROATIAN AUDIOVISUAL CENTER

Ivana Ivišić, Vanja Sremac,

Jadranka Hrga

CUBA

FESTIVAL DEL NUEVO CINE

LATINOAMERICANO DE LA HABANA

Iván Giroud, Pedro Ortega,

Inti Herrera, Alberto Ramos,

Zita Morriña, Elvira Rosell

DANEMARK DENMARK

DANISH FILM INSTITUTE

Lizette Gram Mygind, Christian Juhl

Lemche, Anne Marie Kurstein

DUBAI

DUBAI FILM CONNECTION

Lucas Rosant, Zeina Sfeir

DUBAI FILM FESTIVAL

Masoud Amralla Al Ali

ESPAGNE SPAIN

CATALAN FILMS & TV

Angela Bosch, Monica Garcia

FESTIVAL INTERNATIONAL

DE CINÉMA DE SAN SEBASTIÁN

Mikel Olaciregui

ICAA

Carlos Cuadros, Rafael Cabrera,

Virginia Gatineau

ESTONIE ESTONIA

BALTIC EVENT

Lili Pilt, Riina Sildos

BALTIC FILMS

Zanda Dudina

TALLINN BLACK NIGHTS

FILM FESTIVAL

Tiina Lokk

ITALIE ITALY

CINECITTÀ LUCE-FILMITALIA

Carla Cattani, Griselda Guerrasio,

Serena Mazzi

ITERFILM

Francesco Ranieri Martinotti

TORINO FILM LAB

Gianni Amelio, Savina Neirotti

ÉTATS-UNIS USA

AMBASSADE DE FRANCE

AUX ÉTATS-UNIS

Muriel Guidoni Deregnaucourt,

Nathalie Charles

BAMCINÉMATEK

Florence Almozini

FRENCH FILM & TV OFFICE

DU FRENCH CONSULATE

DE LOS ANGELES

Mathieu Fournet

LACMA (LOS ANGELES COUNTY

MUSEUM OF ART)

Ian Birnie, Bernardo Rondeau

LINCOLN CENTER

Marian Mason

MoMA

Laurence Kardish, Rajendra Roy,

Jytte Jensen, Sean Egan

SUNDANCE FILM FESTIVAL

John Cooper, Trevor Groth, John Nein,

Rosie Wong, Lisa Oggie

ET Denis DeLaRoca

FINLANDE FINLAND

FINNISH FILM FOUNDATION

Jaana Puskala, Marja Pallassalo, Satu Elo

TAMPERE FILM FESTIVAL

Jukka-Pekka Laakso, Juhani Alanen

GRÈCE GREECE

FESTIVAL DE THESSALONIQUE

Dimitri Epides

GREEK FILM CENTER

Iliana Zakhopoulou, Paola Starakis

HONGRIE HUNGARY

MAGYAR FILMÚNIÓ

Eva Vézer, Katalin Vajda, Marta Bényei

INDE INDIA

AMBASSADE DE FRANCE

Déborah Benattar

FILMBAZAAR

Aliya Curnally

KÉRALA INTERNATIONAL

FILM FESTIVAL

Louis Mathew

MUMBAI FILM FESTIVAL

Srinivasan Narayanan, Mangesh

Marchekar, Rashmi Lamba

ET Meenakshi Shedde

IRAN

YOUNG IRANIAN CINEMA SOCIETY

Hassan Dezvareh, Shirin Naderi,

Mohamed Afarideh

ET Nasrine Médard de Chardon,

Mamad Haghighat

ISLANDE ICELAND

ICELANDIC FILM CENTRE

Laufey Gudjonsdottir, Christof

Wehmeier

ISRAËL ISRAEL

ISRAEL FILM FUND

Katriel Schory

ITALIE ITALY

CINECITTÀ LUCE-FILMITALIA

Carla Cattani, Griselda Guerrasio,

Serena Mazzi

ITERFILM

Francesco Ranieri Martinotti

TORINO FILM LAB

Gianni Amelio, Savina Neirotti

JAPON JAPAN

KAWAKITA MEMORIAL

FILM INSTITUTE

Yuka Sakano

UNIJAPAN

Azusa Soya, Kenta Fudesaka,

Rie Natori

LIBAN LIBANON

CINEMA METROPOLIS

Hania Mroueh, Rabih Khoury,

Sara Maali, Roy Dib

MISSION CULTURELLE FRANÇAISE

AU LIBAN

Cynthia Kanaan

MEXIQUE MEXICO

AMBASSADE DE FRANCE

Daniel Parfait, Bertrand de Hartingh,

Nouredine Essadi

FESTIVAL DE CINE DE MORELIA

Alejandro Ramírez, Daniela Michel,

Cuauhtémoc Cárdenas Batel,

Carlos Garza, Hugo Van Belle,

Blas Valdez, Miranda Romero,

Daniela Alatorre, Alejandro Lubezki,

Pablo Bakst, Javier Méndez

FESTIVAL DE GUADALAJARA

Raul Padilla

INCINE

Marina Stavenhagen, Cristina Prado,

Maru Garzón, Alejandro Díaz,

Pablo Briseño

ET Natalia Almada, Bernardo Arellano,

Carmen Beato, Edher Campos,

Carlos Carrera, Roberto Fiesco,

Arcelia Ramírez, Oscar Ramírez

González, Arturo Ripstein,

Christian Valdelievre

PAYS-BAS THE NETHERLANDS

CINEMART

FESTIVAL DE ROTTERDAM

Marit van den Elshout,

Jacobine van der Vloed

EYE - FILM INSTITUTE

NETHERLANDS

Claudia Landsberger

PÉROU PERU

AMBASSADE DE FRANCE

Jean-Joinville Vacher

FESTIVAL DE LIMA

Edgar Saba, Alicia Morales

POLOGNE POLAND

POLISH FILM INSTITUTE

POLSKI INSTYTUT SZTUKI

Maciej Karpiński, Maria Łetowska

WARSAW FILM FESTIVAL -

CENTEAST MARKET WARSAW

Stefan Laudyn, Ewa Wieckowska,

Magdalena Banasić

PORTUGAL

ICAM

Ana Patricia Severino

QATAR

DOHA TRIBECA FILM FESTIVAL

Amanda Palmer, Hania Mroueh,

Chadi Zeneddine, Mihai Gligor

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

CZECH REPUBLIC

CZECH FILM CENTER

Jana Cerník, Markéta Santrchová

ROUMANIE ROMANIA

ANIM'EST

Laurentiu Brătan, Mihai Mitrică
NEXT FILM FESTIVAL
Ada Salomon, Letitia Stefanescu,
Yvonne Irimescu
ROMANIAN FILM PROMOTION
Laurentiu Brătan

ROYAUME-UNI UK

BRITISH FILM COUNCIL

Satwant Gill, Amaka Ugwurukwo,
Kevin Franklin
DOLBY LABORATORIES
LICENSING CORPORATION
Kelly Parsons
NATIONAL FILM
AND TELEVISION SCHOLL (NFTS)
Hemant Sharda

SLOVAQUIE / SLOVAKIA

SLOVAK FILM INSTITUTE

Alexandra Strelkova

SLOVÉNIE / SLOVENIA

SLOVENIAN FILM FUND

Nerina Kocjančič, Tanika Sajatovic

SUÈDE / SWEDEN

GÖTEBORG FILM FESTIVAL

Åsa Bernlo, Marit Kapla
NORDIC EVENT
Cia Edström
SWEDISH FILM INSTITUTE
Gunnar Almér, Petter Mattsson,
Andreas Fock, Sara Rüster,
Pia Lundberg

SUISSE / SWITZERLAND

SWISS FILM

Micha Schiwow, Francine Brücher,
Sylvain Vauchet

THAÏLANDE / THAILAND

WORLD FILM FESTIVAL OF BANGKOK

Victor Silakong

UKRAINE / UKRAINIA

KIEV INTERNATIONAL FILM FESTIVAL « MOLODIST »

Andriy Khalkachhi,
Vadim Khrapatchev

FRANCE

ACID

Fabienne Hanclot, Karin Ramette,
Nolwenn Thilvault

ADAMI

Tina Charlton, Sylvie Feit,

Nadine Trochet, Laure Pelen

AGENCE DU COURT METRAGE

Olivier Lachaume

ALGA PANAVISION

Alexis Petkovsek

ARTE

Véronique Cayla, Anne Durupt

AUDI

David Dargaud, Grégory Delapine

AUDIENS

Patrick Bézier, Laurence Bernard,
Isabelle Thirion

CANAL+

Pascalle Faure, Brigitte Pardo,
Sonia Lukic, Mélanie Gauthier

CANNES CINEMA

Aurélie Ferrier, Gérard Camy

CCAS

Fiore d'Ascoli, Anna Defendini,
Véronique Hamon, Aurelia Migliaccio

CENTRE NATIONAL

DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Eric Garandeau, Olivier Wotling,
Valérie Lépine-Karnik, Milvia Pandiani-
Laccombe, Audrey Azoulay,

Alain Boisset et les projectionnistes

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

Louis Hélicit

CINÉMAS DU SUD

Eva Brucato

CINÉMA THÈQUE DE CORSE

Dominique Landron, Nathalie Rossi,
Lydie Mattei

CINÉMA THÈQUE FRANÇAISE

Serge Toubiana, Jean-François Rauger,
Jean-Christophe Mikhaloff, Tiphaine
Coll, Caroline Maleville

CONSEIL RÉGIONAL PACA

Michel Vauzelle, Chantal Fisher,
Charlotte Le Bos Schneegans

CORONA

Michael Covarrubias

DOLBY FRANCE

Francis Perréard

DRAC PACA

Isabelle Millies

LA FÉMIS

Géraldine Amgar

FESTIVAL DE CANNES

Gilles Jacob, Thierry Frémaux,
Christian Jeune, George Goldstein,
Laurent Rivière, Bruno Munoz,

Christine Aymé, Michel Mirabella,
Véronique Bahuet, Paulette Blondin,
Stéphane Letellier, Jean-Marc

Delcambre, Jean-Pierre Vidal,

Loïc Ledez, Jacques Lemoine,
Loïc Vanneste, Antoine Albert,
Thierry Montheil, Jacques Garnier

et l'équipe des projectionnistes

FESTIVAL INTERNATIONAL

DU COURT METRAGE

DE CLERMONT-FERRAND

Georges Ballon, Laurent Crouzeix,

Jacky Curti, Jean-Bernard Emery,

Laurent Guérrier, Antoine Lopez

FESTIVAL INTERNATIONAL

DU FILM D'ANIMATION D'ANNECY

Patrick Eveno, Tiziana Loschi,
Serge Bromberg, Laurent Million,

Géraldine Baché, Laure Baudillon,

Yves Nougarède

FESTIVAL INTERNATIONAL

DU FILM DE LA ROCHELLE

Prune Engler, Sylvie Pras,

Sophie Mirouze

FESTIVALSCOPE

Alessandro Raja, Mathilde Henriot,

Lucie Calmar

FONDATION GROUPAMA GAN

Gilles Duval, Dominique Hoff

INSTITUT FRANÇAIS

Séverine Roissard

INSTITUT LUMIÈRE

Thierry Frémaux, Maelle Marnaud,

Pauline De Boever

KODAK

Nicolas Bérard, Fabien Fournillon,

Gaëlle Tréhony

LES BONS FAISEURS

Etienne Rothé, Jean-Marc Chabert,

Thomas Bernard

MARCHE DU FILM

Jérôme Paillard, Alice Kharoubi,

Julie Bergeron, Virginie Devesta

MEDIADESK FRANCE

Nathalie Chesnel

MOULIN D'ANDÉ

Fabienne Aguado

MUBI

Hengameh Panahi, Anne-Sophie Lehec

NESPRESSO

Barbara de la Briffe, François Thiriart

OFAJ

Harald Schmidt, Anna Cavillan

PORTES DE MÉDiterranée

Axelle Fichtner

QUINZAINE DES RÉALISATEURS

Frédéric Boyer, Christophe Leparc,

Paul Grivas, Louise Ylla Somers,

Sylvie Naudéix, Jérémie Segay,

Javier Martin, Anne Barbe,

Christopher Canalis, Benjamin Mirquet

RECTORAT DE NICE

Francis Antoni

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES

D'AMÉRIQUE LATINE DE TOULOUSE

Esther St-Dizier, Eva Morsch-Khin,

Erick Gonzalez, Isabelle Buron

RENCONTRES INTERNATIONALES

HENRI LANGLOIS

Luc Engelbert, Christine Massé-

Jamain, Céline Furet, Julien Proust

RFI

Françoise Hollman, Anthony Ravera

SACD

Gérard Krawczyk, Bertrand Tavernier,

Laurent Heynemann, Jacques Fansten,

Valérie-Anne Expert, Christine Coutaya,

Catherine Walraven, Nathalie Germain,

Julie Parrens

TITRA FILM

Isabelle Frilley, Sophie Frilley,

Aude Merville, Sylvie Poiron,

Stéphanie Urbain

UNIFRANCE

Yann Raymond, Joël Chapron,

Christine Gendre

VILLE DE CANNES

Monsieur le Député-Maire

Bernard Brochant, David Lisonard,

Eric Harson, René Corbier,

Nathalie Boyera, Nathalie Hugon,

Véronique Dupuy, Sonia Neel,

Amélie Delmas

VISITEURS DU SOIR

Joëlle Noire

AINSIX QUE

Bertrand Bonello, Patrice Carré,

Isabelle Daniel, Michael Ghennam,

Danièle Heymann, Alain Kruger,

Alex Masson, Pierre Murat,

José María Riba, Jean-Louis Lefèvre

CRÉDITS PHOTOS

Avé © Julia Toncheva, Petar Iliev,

Tsvetoslav Mirchev

Jean-Christophe Berjon

© Aurélie Lamachère / Semaine de la Critique

Jean-Jacques Bernard

© Vincent Curutchet / CineCinema

Jonathan Caouette © Christopher Makos

Collection Canal+ © Jérôme Prébois / Canal+

17 filles © Jérôme Prébois

Guillaume Gouïb © Anais Brébion

Eva Ionesco © Philippe Quaisse

Lee Chang-dong © Diaphana

My Little Princess © Les Productions Bagheera

Philippe Ogouz © Jean Baptiste Millaut

Bernard Payen

© Aurélie Lamachère / Semaine de la Critique

REMERCIEMENTS

Programmation ACID

CANNES 2011 - Du 12 au 21 mai

ACID PROGRAM IN CANNES

From May 12th to 21st 2011

○ QUI SOMMES-NOUS ?

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 19 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public.

○ LA PROGRAMMATION DES CINÉASTES À CANNES

Afin d'offrir une vitrine aux talents, l'ACID est également présente au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur. Cette action permet à l'ACID de donner de la visibilité à de nouveaux cinéastes et de faciliter la sortie de leurs films en salles.

Reprise de la programmation ACID Cannes à Paris:
24-25 Septembre 2011 au Cinéma des Cinéastes.

○ WHO ARE WE ?

ACID is a film directors association that has been promoting the diffusion of independent films in movie theatres and encouraging debates between authors and the audience for 19 years.

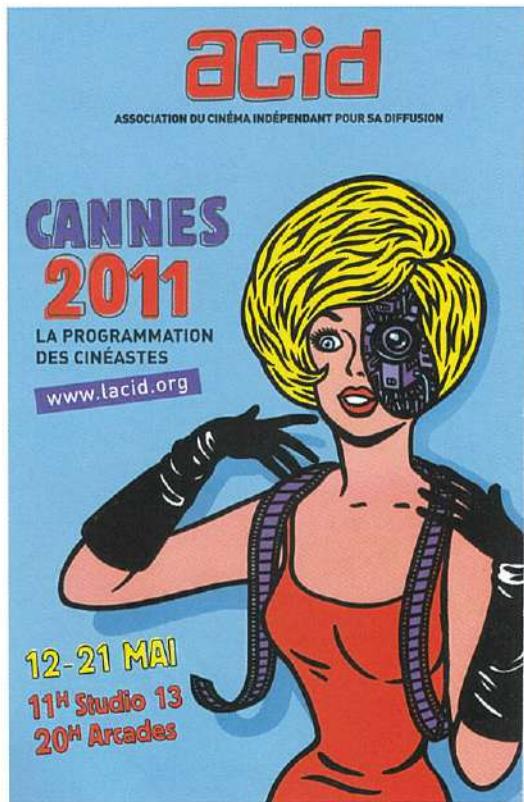
○ ACID PROGRAM IN CANNES

Every year during the Cannes Film Festival, ACID presents a selection of 9 international feature films. Most of them do not have a distributor. The aim is to give visibility and public release to new talents.

Concerned with their promotion after Cannes, ACID presents these films to various festivals, distributors and supports them when they are released.

ACID Cannes program rerun in Paris : September 24th-25 at the Cinéma des Cinéastes.

→ Pour plus d'informations / For more Information
connectez-vous sur www.lacid.org



COMMENT INSCRIRE UN FILM ?

De janvier à fin mars, le dossier d'inscription est téléchargeable sur le site www.lacid.org afin de soumettre un long-métrage, fiction ou documentaire.

HOW TO SUBMIT A FILM ?

From January until the end of March, download the entry form on ACID's website www.lacid.org to submit a fiction or documentary feature film



Association du Cinéma
Indépendant pour sa Diffusion
14, rue Alexandre Parodi 75010 Paris
Tel.: +(33) 1 44 89 99 74

IN CANNES : Sous Sol La Malmaison
47, La Croisette - Tel.: +(33) 4 93 99 53 18

INDEX

FILMS

1001 Days	63	ABDALLA May	63	NICHOLS Jeff	32
17 filles	24	ADIZES Topaz	39	PERREARD Jean-Luc	59
À l'abri	59	ALBOU Karin	65	PERREAU Laurent	65
Las acacias	20	ALVES JÚNIOR Ricardo	45	PIPERNO Alex	43
Alexis Ivanovitch		BECKMAN Jerker	63	PORTE Gilles	65
vous êtes mon héros	36	BEN ASHER Hagar	28	ROSIER Valéry	41
Avé	22	BOJANOV Konstantin	22	SEGUNDO GARCIA Iris	63
Black Moon	37	BONNAVENT Jacques	61	SIEGEL Amie	37
Blue	38	BOSSHARDT Tirza	63	SILVEIRA Rui	63
Boy	39	BRUGES Leo	63	SÖNMEZ Tugçe	63
Busco empleo	61	CABALLERO Lucille	63	TRIFU Mara	63
Bye Bye	59	CAHN Simon	56	TUOMISTO Vappu	63
Carne que recuerda	61	CALBÉRAC Ivan	65	VALLE R. Francisco	61
Christine	65	CAOUETTE Jonathan	54	ZOU Peng	26
Deep Inside	65	CASSANO Liso	63		
Devine	65	COLE Alistair	63		
Dimanches	41	COULIN Delphine	24		
Do You Really Love Me?	63	COULIN Muriel	24		
Dormir debout	59	DELANGE Romain	59		
Encore heureux	65	DELUC Edouard	59		
Finis Operis	40	DONZELLI Valérie	48		
La guerre est déclarée	48	DUCOURNAU Julia	44		
La inviolabilidad...	43	GIBAJA Marc	65		
In Front of the House	42	GIORGELLI Pablo	20		
Je voulais vous dire	59	GOUIX Guillaume	36		
Junior	44	HERRERA beatriz	61		
Kov Kovi	63	HIPPEAU Mathieu	59		
Listen to Me	63	HUERTA CANO Dalia	61		
La mina de oro	61	IONESCO Eva	50		
Mourir auprès de toi	56	JONZE Spike	56		
My Little Princess	50	JOURDAIN Olivier	63		
Permanências	45	KANG Stephen	38		
Poligrad	63	KAPLAN Ezgi	63		
Ponkina	61	KNYZIAK Marcin	63		
Pourquoi tu pleures?	52	KÖPRÜLÜ Zeynep	63		
Le Premier rôle	59	KULLSTRÖM Niklas	63		
Sauna on Moon	26	KURZEL Justin	30		
Say Hello In Slovio	63	LEE Tae-ho	42		
Scène de vestiaire	65	LESAFFRE François-Xavier	63		
The Slut	28	LEWKOWICZ Katia	52		
Snowtown	30	LIPPmann Jérémie	59		
Take Shelter	32	LOPES CARDOZO Sander	63		
Walk Away Renée	54	LUKAC Bela	63		
We Are Not Living in a Fucking Hospital	63	MAGNUS NEDOV Pyotr	63		
Yasmine et la révolution	65	MALEGUE Frédéric	65		
You Can't Hide Love		MONETA CAGLIO Léa Silvia	63		
From Gypsies	63	MOON Byoung-gon	40		
		NAULAINEN Ando	63		

My work will not be seen on screen the way I want it to if I'm forced to compromise my tools and my integrity. I can't short-change my director or a chance that the perfect shot is going to be ruined because we're using a lesser quality than film.

Wally Pfister, ASC
Cinematographer. Director.

©Kodak 2011. All rights reserved.

"**FILMMAKING IS ALL ABOUT TAKING RISKS.
EXCEPT WHEN IT COMES TO CHOOSING A FORMAT.
THAT'S WHY I CHOOSE FILM."**

I can't create the images I want to put on the screen with anything except film. It's the only format that gives me the creative freedom to try something new and the confidence that I'm going to get what I want. It's always ready to do the impossible. And I trust it to do it well. Using a lesser format just because it promises to save me a few pennies is one risk that I'm not willing to take.

Whether he's shooting blockbusters like The Dark Knight, Inception, and The Prestige or directing the next big ad campaign, Wally Pfister refuses to compromise. Hear his stories and others at kodak.com/go/motion

Film. No Compromise.

Kodak



Meet us at the Kodak booth in the Short Film Corner (Film Market) | www.kodak.com/go/motion
or contact at the Cannes Film Festival: +(33)04 93 99 87 72



AS TEARS GO BY, WONG KAR-WAI (1989)